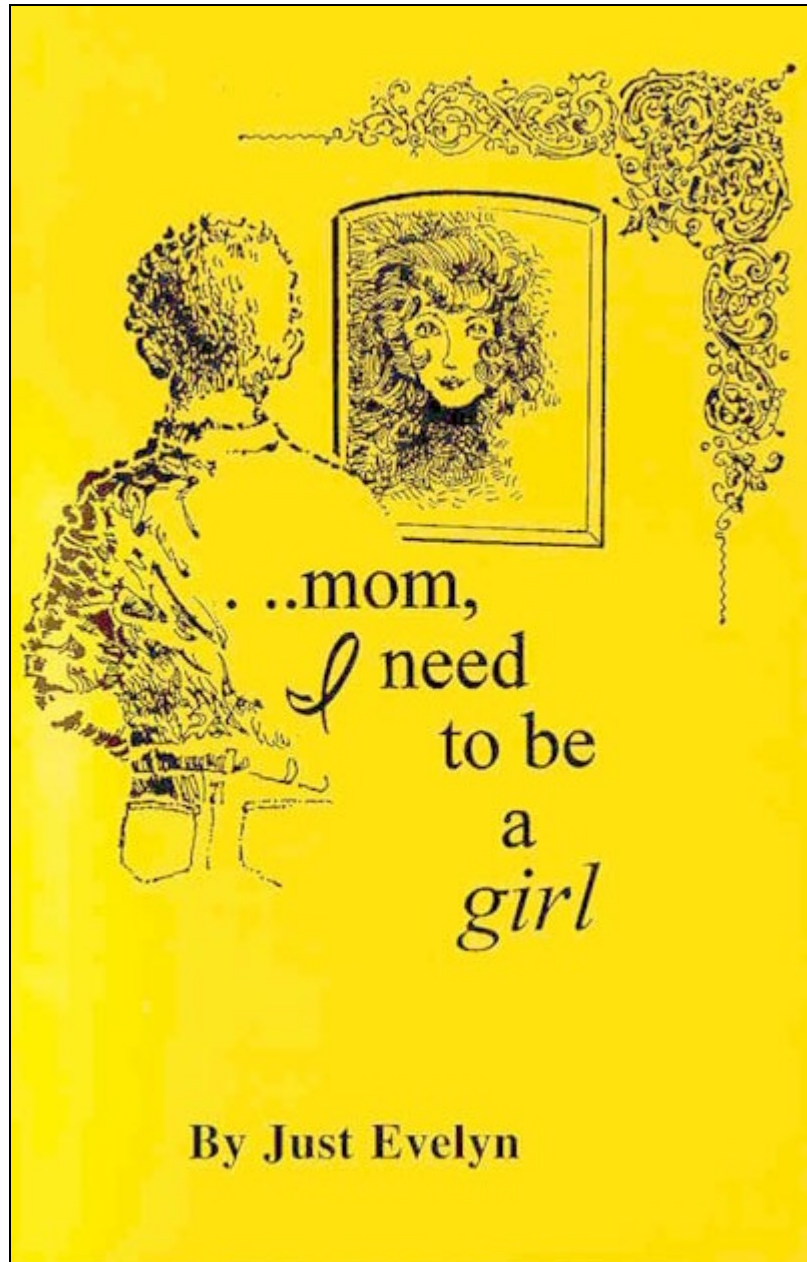


# "MAMAN, J'AI BESOIN D'ETRE UNE FILLE"

Par Just Evelyn



Traduit de l'anglais par [Marie-Noëlle](#)

Webpage and PDF composition by Lynn Conway

<http://www.lynnconway.com>

# Maman, j'ai besoin d'être une fille

Copyright 1998 Just Evelyn  
Illustrations Copyright 1998 Andrew Wahrmond

Walter Trook Publishing  
276 Date St.  
Imperial Beach, CA 91932

Édité par: Dawn trook  
Couverture: Julia Kate Morgan  
Illustration de couverture: Andrew Wahrmond

Tous droits réservés. Ce livre ne peut être reproduit sous aucune forme sans l'autorisation écrite de l'auteur. \*

Certains noms ont été changés pour protéger l'innocent et l'incompétent.

Imprimé aux Etats-Unis d'Amérique  
Première édition

Librairie du Congrès, Catalogue Carte No: 98-84-72  
ISBN: 0-9663272-09

**\*Traduit et reproduit électroniquement avec la permission de l'auteur.**  
[http://ai.eecs.umich.edu/people/conway/TS/Evelyn/French/Maman\\_j'ai\\_besoin\\_d'etre\\_une\\_fille.pdf](http://ai.eecs.umich.edu/people/conway/TS/Evelyn/French/Maman_j'ai_besoin_d'etre_une_fille.pdf)

## DEDICACE

Ce livre est dédié à ma nouvelle fille qui m'a enseigné tant de choses en ce qui concerne le courage et la fidélité à soi-même.

## REMERCIEMENTS

Je souhaite remercier tous ceux qui ont rendu ce livre possible. Ma mère Clela Fuller Morgan qui a fait une grande partie de la saisie et de la mise en forme de cette histoire. Merci à tous mes enfants pour rendre ma vie si intéressante. Merci au Centre d'écriture. Merci à mes amis qui m'ont écoutée et encouragée: Tom, Lorne, Susan, Caroline, Walter, Dawn, Kelly, Karry, Serena, Hallie, Elena, Janine, Dave, Andrew, Jenna, Joyce, Brent, Michelle Nicole et de trop nombreux autres pour pouvoir les nommer tous. J'aimerais aussi remercier ces personnes qui importantes qui sont restées au côtés de Danielle et qui l'ont aidée à traverser cette partie de sa vie: ma soeur et Denise, Laura, miguel, Gloria, Diane, Danica, Joe, Joni et les membres du groupe "Nouvelles Images".

## TABLE DES MATIERES

Introduction .....	4
<a href="#">PREMIERE PARTIE ..... ANGOISSE</a> .....	5
<a href="#">DEUXIEME PARTIE ..... APPRENTISSAGE</a> .....	20
<a href="#">TROISIEME PARTIE ..... ACCEPTATION</a> .....	34
<a href="#">QUATRIEME PARTIES ..... TOUCHES FINALES</a> .....	45
<a href="#">ANNEXES:</a> .....	64
Conseils aux adolescents .....	69
Conseils aux parents .....	70
Ecole secondaire .....	70
Relation d'aide .....	70
Endocrinologie .....	71
Epilation Electrique .....	72
Chirurgiens .....	73
Les vautours .....	74
GLOSSAIRE .....	75
SUGGESTIONS DE LECTURES .....	76
RESSOURCES ET ORGANISATIONS TRANSGENRES .....	76
<a href="#">Photo of Danielle</a> .....	78
<a href="#">Rear Cover</a> .....	79-80

# INTRODUCTION

Vous allez lire une histoire vraie et rare au sujet d'un jeune garçon qui reçut une aide de la part de sa mère dont certains enfants ont besoin, mais que presque aucun ne reçoit.

Daniel aurait dû naître fille. Dans ces pages, vous allez rencontrer le père de Daniel qui croit que la réattribution de sexe est contre la volonté de Dieu. Vous allez suivre les matches d'escrime avec les bureaucrates, et les conflits de pouvoirs avec les professionnels de la relation d'aide dont l'expérience est souvent limitée à la destruction des espoirs et à la collection de leurs honoraires. Mais, le plus important, vous allez lire comment la courageuse et magnifiquement compatissante mère de Daniel l'a aidé à devenir la charmante et irrésistible Danielle en dépit d'un monde de petits tyrans, de fonctionnaires à la vision plus qu'étroite, de bouffons, d'aigrefins, et de personnes mal inspirées qui ont essayé de l'en empêcher.

J'ai finalement rencontré Danielle, maintenant âgée de 19 ans, après avoir entendu parlé de ses exploits chaque semaine durant des mois lors de mes sessions d'épilation électrique avec sa mère. Je suis très impressionnée par la capacité de Danielle à mener sa vie d'adolescente, de même que son succès et son bonheur et sa maturité me donnent des larmes de bonheur et de nostalgie, car je suis moi aussi transsexuelle.

J'ai passé au travers de l'expérience de Danielle d'avoir le mauvais corps, mais, ayant été éduquée dans les années 50 et 60, et en raison de l'atmosphère moins communicative et plus répressive en matière de sexualité de ma famille, j'ai dû passer par une puberté complète, supporter les classes de gym masculines, faire avec les bizutages, et perdre tant d'années de rencontre et de shopping. Je me suis heurtée à toutes les souches, ronces, buissons, et nid de poule qui nous attend nous qui nous trouvons du mauvais côté de la vie.

Mais nous sommes en 1998 et les choses changent. L'expérience de Danielle est l'une des premières de ce qui promet d'être une ère nouvelle et plus accueillante pour des personnes comme elle et moi.

Hallie Horowitz

## PREMIERE PARTIE .....ANGOISSE



*Maman, J'ai quelque chose à te dire*

"Maman, j'ai besoin de te parler. J'ai quelque chose à te dire, mais j'ai peur que tu ne cesses de m'aimer après". Mon fils de 15 ans est couché à côté de moi sur le lit, à la manière de nos conférences familiales habituelles. Les enfants savaient qu'ils pouvaient disposer de mon attention exclusive quand j'étais déjà au lit.

Je le rassurais en lui disant que quoique ce soit qu'il me dise, je continuerais de l'aimer. Il toussota et se racla la gorge et je pensais qu'il allait me dire qu'il était homosexuel. Je soupçonnais depuis des années qu'il l'était et j'espérais que cette conversation aurait lieu un jour pour que nous puissions nous impliquer dans le système de soutien de la communauté homosexuelle. Mais il avait quelque chose de totalement différent dans son esprit.

Il dit "j'ai besoin d'être une fille. Je suis une fille à l'intérieur de moi. J'aime les garçons mais à la manière d'une femme, pas à la manière des gays. Je ressens cela depuis des années et tu sais combien je suis féminine".

Ainsi c'est cela qui l'avait bouleversé durant les derniers mois. Au début, je ne savais que dire. Je l'étreignis et je pensais "Oprah Winfrey, où êtes-vous?" Je regardais rarement la télévision et encore moi les émissions de la journée, alors je n'avais encore pas été introduite à ce problème. Tout semblait se passer très lentement. Je sentais que ma vie prenait un tournant irréversible. Je savais qu'elle ne serait plus jamais la même.

Après un long silence, il me demanda "qu'est-ce que tu vas faire?"

"Honnêtement, je ne sais pas que faire, mais je trouverais", lui répondis-je.

Après avoir ri et pleuré ensemble, je lui demandais "Est-ce que tu as jamais porté mes vêtements?"

Sa réponse fut que "je ne voudrais pour rien au monde porter tes vêtements vieux et démodés". Et je le crus. En dehors du fait que j'étais plus grande que lui, je savais qu'il désapprouvait mon absence de goût vestimentaire. Il me réprimandait pour mon manque d'intérêt pour la mode, le maquillage et la coiffure. Il me disait "Tu es une femme, tu peux faire tellement de choses et tu ne les fais pas. C'est un tel gaspillage!"

Nous parlâmes de son enfance. Il admit avoir essayé les vêtements de sa cousine. Il était heureux quand quelqu'un le prenait pour une fille en raison de son apparence féminine, bien que je l'aie toujours assuré que tel n'était pas le cas. Il s'était toujours senti très mal quand je disais combien j'étais fière de mes trois fils. J'avais souvent ajouté "je suis heureuse de ne pas avoir de fille, parce qu'elles sont plus difficiles à élever". Parfois, je disais "Le monde n'est pas encore prêt pour les filles que j'aurais élevée", car j'aurais encouragé mes filles à faire partie d'une équipe de football ou à être pilote de chasse ou présidente. Combien cela était prophétique alors que je m'apprêtais à élever une fille pour laquelle le monde n'est absolument pas prêt. J'avais toujours dit à mes enfants qu'ils pourraient être tout ce qu'ils voudraient quand ils seraient grands, mais je n'avais jamais imaginé qu'un de mes fils veuille grandir pour devenir une femme.

Je veux juste être normale, et, pour moi, normale, c'est être une fille. Je suis fatiguée de ne pas être moi-même. Je suis fatiguée d'être confuse. Je veux juste être une fille. Je n'ai pas d'avenir en tant qu'homme. J'ai eu envie de m'enfuir de la maison pour pouvoir être une fille sans que personne ne me reconnaisse, mais je savais que cela te blesserait." Je lui demandais s'il voulait changer d'école et commencer comme une fille l'année prochaine. "Je peux me débrouiller pour finir mes classes secondaires en donnant l'apparence d'un garçon", me répondit-il, "je ne suis pas sûre que d'aller à l'école comme fille sera la solution, parce que je serais juste en train de me cacher et de simuler de l'autre côté". Il voulait vraiment ETRE une femme, et pas seulement s'habiller comme une femme.

Il s'endormit finalement à côté de moi. Entre temps, mon esprit était complètement éveillé et je me posais des dizaines de questions. Qu'est-ce qui arrive à ce genre d'enfants? Est-ce que c'est juste une passade? Est-ce que cela fait partie de l'homosexualité? Si je ne lui accorde pas beaucoup d'importance, est-ce que ça va disparaître? Est-ce qu'il y a un nom pour cette condition? Est-ce que cela se produit habituellement avec des personnes si jeunes et est-ce qu'elles peuvent changer? Peuvent-ils réussir dans la vie? J'avais besoin d'information, et j'en avais besoin immédiatement, au milieu de la nuit.

Que peut faire une mère dans cette situation? Quand mes enfants venaient vers moi avec une coupure, je mettais un pansement et j'ajoutais un baiser, mais je n'avais pas de pansement pour ce problème. Je savais que sa vie serait difficile et douloureuse. Comment est-ce qu'une mère peut aider et est-ce que l'amour d'une mère suffit? Etais-je assez forte pour faire face à cela? Je pensais que je connaissais assez bien mes garçons, mais je n'avais jamais imaginé que la vie de Danielle était difficile à ce point.

\* . \* . \* . \* . \*

Ceci fut le début d'un autre chapitre dans ma vie si peu conventionnelle. J'ai passé une partie de mon enfance en Afrique avec des parents missionnaires. J'ai ainsi été initiée aux voyages, à l'aventure et aux tentatives de changer le monde. J'étais aussi de style anticonformiste, je prônais le retour à la nature et j'avais abandonné mes études pour devenir bénévole dans une école d'un petit village mexicain. C'est là que je rencontrais Salvador, un homme avec de beaux yeux latins, un homme dont l'univers était limité à une ville si petite qu'elle avait une seule rue pavée. Son style de vie simple et autarcique m'attirait. Nous avons fait pousser notre nourriture, élevé une vache et je faisais nos vêtements.

Nous vivions dans une vieille maison sans eau ni électricité. Après la naissance de notre premiers fils, David, nous avons déménagé en Californie, ce qui fut le premier de plusieurs déménagements entre le Mexique et les Etats-Unis. Après la naissance de Benjamin et de Daniel en Californie, nous sommes retournés au Mexique, dans une maison neuve et moderne que nous avons passé plusieurs années à construire. Quelques mois plus tard, nous avons été victimes d'une crue subite durant des pluies de printemps extraordinairement fortes. Les enfants et moi, nous fûmes abandonnés durant plusieurs heures sur le lit superposé du haut, alors que nous voyons le mobilier flotter et être entraîné par la rivière. Par chance, nous avons été sauvés avant que toute la maison ne soit emportée.

Pendant dix ans, j'ai essayé de prouver à tout le monde que ce mariage pouvait fonctionner, mais la réalité s'est finalement imposée quand je n'ai plus accepté que Salvador essaie même de nous isoler de sa propre famille. Je me décidais finalement à partir, en prenant les enfants âgés de trois, cinq et neuf ans avec moi.

Leur père dit, "Puisque tu pars et que tu prends les enfants, je m'attends à ce que tu puisses subvenir à leurs besoins. Si tu as besoin d'aide tu peux revenir pour vivre avec moi." Salvador tint parole et ne fournit jamais aucune aide et je ne revins jamais vers lui ni ne lui demandais jamais quelque aide financière que ce soit.

Ma vie de mère célibataire sans soutien ne fut pas facile. J'étais constamment paniquée par les finances, espérant toujours que la fin du mois arriverait avant celle de notre argent. Nous vivions parfois en ville, parfois en campagne, avec différents animaux, un chien destructeur, un oiseau, des poissons et un cheval. Il y avait des loisirs, des leçons de musique et des colonies de vacances.

Après avoir vécu pendant quatre années de l'assistance sociale, je commençais à travailler à plein temps comme employée de bureau dans un hôpital et Daniel commença l'école.

J'avais encore un deuxième travail qui nous permettait de payer le loyer et de mettre de la nourriture sur la table. Mais cela réduisait grandement le temps que je pouvais passer avec les garçons. Ils apprirent à prendre soin d'eux-mêmes et les uns des autres. Au fond de moi, je craignais toujours que la Protection de la Jeunesse ou d'autres autorités ne découvrent les enfants seuls à la maison et me les enlèvent. Cela se produisit presque quand la police vint en réponse à un faux appel d'urgence fait depuis notre maison par une des filles du voisinage. Ils trouvèrent Ben, qui avait alors 12 ans et Daniel qui en avait neuf seuls. La loi permettait à un enfant de 12 ans d'être seul, mais elle ne lui permettait pas de s'occuper d'un enfant plus jeune. Ben et Daniel offrirent aux policiers des sandwiches au beurre de cacahuète et leur demandèrent de l'aide pour un jeu informatique. La police conclut qu'ils étaient bien nourris et que c'était de braves garçons. Ils partirent en faisant bien comprendre que leur mère devait trouver quelqu'un pour s'occuper d'eux quand David ne le pouvait pas.

David devint mon fidèle assistant et ma baby-sitter pour ses plus jeunes frères. Il prit même un cours de baby-sitting auprès de la croix-rouge. Mes enfants étaient assez autonomes, car ils avaient appris à faire les achats à l'épicerie, à se nourrir eux-mêmes, à nettoyer les vêtements et à gérer l'argent. Je pouvais leur donner \$20, quand c'est tout ce que j'avais pour la nourriture jusqu'à la fin de la semaine, et ils décidaient de ce qu'il fallait acheter. Ben pouvait estimer le coût total de leurs achats au centime près, afin de ne pas avoir de problème à la caisse. Ils m'aidaient à faire mes chèques et à surveiller mon compte en banque. Ils comprenaient qu'ils avaient besoin de m'aider en évitant les problèmes. Je ne voulais pas qu'ils se fassent du souci, mais j'avais besoin d'aide et je préférais accepter cette réalité.

Nous avons souvent déménagé parce que je devais vivre là où je trouvais du travail, ou nous avions des problèmes avec les voisins, des colocataires ou l'école ou le logeur augmentait le loyer. Nous avons même déménagé temporairement sur la côte est, faisant les trajets en bus Greyhound. Nous étions une équipe et mes enfants avaient toujours leur mot à dire dans les décisions de déménagement. Je ne créais pas de règle car je n'étais pas à la maison pour les faire respecter. Je les élevais en utilisant la théorie que je m'attendais à ce qu'ils soient bons et ils l'étaient. Je les laissais apprendre de leurs erreurs. S'ils restaient éveillés trop tard, ils avaient de la peine à se réveiller à temps pour être à l'école le lendemain. Ils réglaient eux-mêmes leur réveil car j'étais souvent déjà partie avant qu'ils ne se réveillent.

Mes enfants ont été élevés sans Dieu même si je n'avais aucune idée sur la manière d'élever des enfants sans religion. J'avais été élevée dans une maison chrétienne et conservatrice où le péché, la punition et la culpabilité semblaient se trouver dans tous les recoins. Je crois que je suis responsable de mes actes. S'il y a un Dieu, il n'a besoin ni de mon adoration ni de mon argent. Je ne crois pas qu'il soit impliqué dans les événements quotidiens de la vie de chaque personne. J'aimais à penser qu'il y avait une forte force féminine quelque part, qui prenait soin de mes enfants quand ils étaient hors de ma vue, comme une grand-mère céleste.

Le grand sens de l'humour et des responsabilités de David m'aidait à garder les choses en perspective. A seize ans, il obtint son permis de conduire et ma mère lui donna une voiture d'occasion. Je m'assis avec lui et dit "Maintenant que grand-mère Clea t'a donné une voiture, nous devons établir des règles pour la conduite".

"Pourquoi?" demanda-t-il?

Après avoir réfléchi, je ne trouvais aucune raison valable car il avait toujours démontré une maturité exceptionnelle. Ainsi, ensemble, nous décidâmes qu'aucune règle ne serait nécessaire aussi longtemps qu'il se comporterait de manière responsable et qu'il éviterait les problèmes. Et il n'y eut jamais aucun problème. Il revenait souvent d'un rendez-vous ou d'une activité scolaire, il me réveillait et s'asseyait sur le lit pendant qu'il me racontait sa soirée. Même quand j'étais très fatiguée, j'étais heureuse qu'il veuille me parler car j'aimais beaucoup me sentir impliquée dans sa vie.

Ben, qui est de quatre ans plus jeune que David, et très brillant, s'ennuyait à l'école, même dans les classes pour les élèves doués. Il était passionné par l'argent et il montrait des signes d'esprit d'entreprise dès sa jeunesse. Il offrait parfois de nettoyer mon sac pour la monnaie égarée qui s'y trouverait, ou il collectionnait les coupons d'action pour des produits de consommation courante et j'étais heureuse de lui donner les économies réalisées. Quand nous faisons des ventes de nos vieux objets, c'était Ben qui fixait le prix des objets et qui gérait l'argent. Lors de sa troisième classe [\[1\]](#), il choisit le cor baryton [\[2\]](#) et il jouait dans un orchestre. Le cor était presque aussi



grand que lui, mais il s'arrangeait pour le traîner tous les jours à l'école, le tirant derrière lui placé sur un porte-poubelle. Il devint très habile et joua du cor durant toute sa scolarité alors qu'il apprenait aussi d'autres instruments à cuivre. Il apprenait aussi facilement à utiliser les ordinateurs, il était un bon athlète et il excellait dans tout ce qu'il faisait. Comme l'enfant du milieu, de seulement deux ans plus âgé que Daniel, je l'ai probablement un peu négligé, mais il s'en est bien tiré tout seul.

Et puis, il y avait Daniel! C'était un enfant aimant et doux, mais qu'il était difficile à gérer! Il ne fit pas sa crise d'enfant terrible avant cinq ans, mais je crus alors qu'il n'en sortirait jamais. Il testait toujours mes limites. Si je disais "non", quand il voulait toucher une babiole sur un rayon, il les essayait tous les uns après les autres pour voir si je disais toujours "non".

Brosser et arranger mes longs cheveux bouclés était un des passe-temps favoris de Daniel depuis qu'il avait environ trois ans. Au début de son adolescence, il pouvait arranger mes boucles épaisses en une coiffure spectaculaire pour toutes les occasions particulières. Il était très intéressé par la mode et toujours au courant des tendances actuelles. Pour lui-même, la plupart du temps, il choisissait des vêtements unisexes, avec des couleurs vives et il les lavait à la main pour que les couleurs ne passent pas. Quand j'étais en train d'acheter des vêtements pour moi-même, il aimait beaucoup m'accompagner et me conseiller. Après coup, je crois qu'il vivait par procuration à travers moi, parce qu'il ne pouvait pas porter de vêtements féminins lui-même.

Ben et David essayèrent en vain d'impliquer Daniel dans des jeux plus chahutés. Mais il devint assez habile à se défendre, quand ses frères se moquaient de lui ou le taquinaient. Une fois je revins à la maison pour trouver les deux frères dans un coin, bloqués par Daniel qui utilisait avec beaucoup d'efficacité un manche à balai pour les empêcher de s'échapper.

La plupart des sports n'intéressaient pas Daniel, mais il appréciait la planche à roulette et il prenait des cours de claquettes et de gymnastique. Comme il réussissait mal à l'école, je l'encourageais dans ces passe-temps pour qu'il prenne confiance en lui. Il avait beaucoup de talent pour la gymnastique et ses frères le couvraient de louange quand il pratiquait la pièce droite [3], la culbute à une main [4] et d'autres choses qu'ils n'arrivaient pas à faire.

Daniel avait toujours préféré jouer avec les filles qu'avec les garçons. Dans sa boîte à jouet chez grand-mère Clea, les vieilles poupées étaient ses jouets favoris. Daniel aimait coudre, cuisiner et nettoyer la maison. Comme j'avais peu de temps pour ces activités féminines, il ne suivait pas mon exemple. Il réarrangeait le mobilier à son idée et cherchait des photos ou d'autres éléments pour décorer les parois.

Après beaucoup de travail très dur, je créais ma propre entreprise de statistiques en matière de cancer. Etre indépendante me correspondait bien car j'aime décider de ma vie. Cela me permettait aussi d'avoir un emploi du temps flexible. La paye était acceptable, nous n'avions plus besoin de compter les centimes et nous sommes arrivés à sortir des dettes. J'étais fière d'être capable de gagner mon pain, je satisfaisais les besoins de ma famille et mieux que nombre de familles où il y a deux parents. Les femmes, dans notre société, ont rarement cette opportunité. Nombre de mères célibataires que je connais se contentaient de jouer le rôle de victime, dépendant des caprices du père pour satisfaire les besoins des enfants. Pendant de nombreuses années, je rêvais de quelqu'un qui partagerait les responsabilités et la joie de voir mes enfants grandir. Malheureusement, la plupart des hommes auxquels je m'attachais ne faisaient qu'accroître mes soucis et n'appréciaient pas les garçons autant que je l'avais espéré. Etre célibataire m'allait bien, car les garçons étaient le centre de mon attention et de mes soucis.

Alors que Daniel finissait sa huitième classe, je vis apparaître des signes de tension croissante. Il semblait apprécier l'école et se lier d'amitié avec d'autres élèves, mais quelque chose le préoccupait. Il ne trouvait plus le sommeil et, quand il y arrivait, il ne dormait pas bien. Il savait qu'il devait dormir pour être en forme à l'école le lendemain et nous essayâmes le lait chaud, nous avons regardé des émissions ennuyeuses à la télévision, nous avons chanté des berceuses, raconté des histoires et fait des exercices mentaux comme "Marcher dans une forêt sombre mais amicale et s'imaginer être fatigué". Nous avons aussi parlé de nombreuses choses.

Une fois, il me dit, "Je ne sais pas qui je suis".

Je répondis "La plupart des adolescents ont ce sentiment. Probablement que la plupart des enfants de ton école ressentent la même chose".

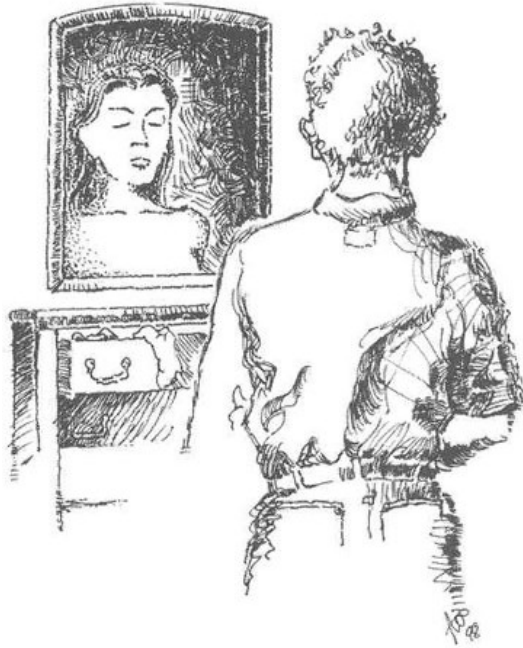
"Quand mon adolescence sera finie, je ne me sentirais plus comme cela?" demanda-t-il.

"C'est cela. Tu dois juste traverser tes années d'adolescence". Mais je ne savais pas combien cela serait difficile pour lui que de traverser ces quelques années.

\* . \* . \* . \* . \*

Pour sa deuxième année d'études secondaires, Ben alla vivre avec David, qui étudiait à Phoenix. Cela ne m'était pas facile de laisser Ben partir alors qu'il était encore si jeune, mais cela résolvait de nombreux problèmes. Daniel, Ben et moi vivions en campagne, à une heure de bus de la plus proche école secondaire. Mon horaire m'interdisait de le conduire et de le rechercher à l'école et ils se sentaient très seul. Il était malheureux de ce que les problèmes de transport l'empêchaient de participer aux activités para-scolaires ou sportives. David vivait dans un appartement mais avait des problèmes pour trouver des colocataires responsables. David suggéra que Ben vécût avec lui et allât à l'école voisine.

J'étais triste de voir Ben partir et je craignais un peu cette solution, mais ils voulaient essayer. En plus, du fait qu'il pouvait toujours revenir à la maison si cela n'allait pas. Je payais la part de Ben pour la location de l'appartement, mais, pour le reste, ils subvenaient eux-mêmes à leurs besoins. David et Ben avaient une carte de crédit sur mon compte, pour le cas où ils avaient besoin d'argent de manière imprévisible. Ils ne l'utilisaient jamais sans m'en parler, et ils ne l'utilisaient jamais sans raison. J'étais fière de savoir qu'ils allaient régulièrement à l'école, qu'ils travaillaient et payaient leurs factures et prenaient soin l'un de l'autre.



*Je ne sais pas qui je suis*

Chaque fois que c'était possible, je permettais à mes enfants de construire eux-mêmes leur vie et j'essayais de ne pas influencer leurs entreprises aventureuses par mon anxiété. J'étais fière de David et de Ben qui me prouvaient qu'ils savaient ce que cela voulait dire que d'être responsables. Mes amis étaient stupéfaits par cet arrangement inhabituel. Les parents sont, la plupart du temps, incapables de faire face à leurs adolescents à la maison, sans parler de deux frères complètement autonomes à 400 milles de leur famille.

Alors que les enfants étaient presque autonomes, je voyais la lumière à la fin du tunnel. Mais je ne réalisais pas combien ce tunnel serait encore long.

\* . \* . \* . \* . \*

Après sa révélation, Daniel était paisible et calme, mais j'étais folle. J'essayais de maintenir une apparence de calme, mais mon esprit refusait de travailler en raison de mon stress et de mon absence de sommeil.

Le lendemain matin, Daniel passa des heures devant le miroir de ma chambre. Il se coiffa, se maquilla, rasa ses jambes et créa des shorts à partir d'une paire de pantalons longs. Quand il noua un T-shirt au-dessus de sa taille, il ressembla à une fille. C'était stupéfiant de voir la transformation. Mais il adoptait une apparence unisexe devant les autres et il ne voulait pas que je parle à ses frères.

Quand nous sommes allés faire des courses plus tard dans la journée, Daniel dit qu'il avait besoin de sous-vêtements et je me demandais s'il pensait à des dessous. Je ne le lui demandais pas mais je lui dis juste de prendre ce dont il avait besoin, car je voulais éviter d'aborder ce sujet. Il choisit son style habituel de slip et je respirais de soulagement. J'étais sans cesse à la recherche de signes de quelque chose, mais je ne savais pas de quoi.

J'avais demandé à un de mes amis de me rejoindre au magasin parce que j'avais réellement besoin de parler à quelqu'un de mon problème, mais je savais qu'il ne devinerait jamais. Quand mon ami apprit la cause de mon désarroi, il admit qu'il n'aurait jamais deviné. Il me dit qu'il pensait que cette condition était appelée "dysphorie de genre" ou "transsexualisme". Il me conseilla de faire des recherches dans la bibliothèque de notre hôpital universitaire.

Un autre ami qui connaissait bien mes enfants me fit part de son soutien mais ne savait pas grand chose des problèmes d'identité. Cependant, quelques jours plus tard, il m'appela pour me communiquer des informations inquiétantes. Un de ses amis gay lui avait dit que les transsexuelles ont une vie encore plus difficile que les gays car ils sont à l'extrémité du spectre, en ce qui concerne leur acceptation par la communauté. Il me fit aussi part de sa sympathie car il savait que nous avions une route difficile devant nous et me suggéra que nous allions voir le centre gay et lesbien pour rechercher de l'information.

Daniel était parti rendre visite à ses frères aussitôt que l'école fut finie. Ben le ramena de l'Arizona pour le quatre Juillet. J'étais au bord des larmes toute la journée. Contrairement au souhait de Daniel, je fis part à Ben de la raison de mon désarroi car j'avais besoin d'en faire part à quelqu'un. Ben dit "Ca n'est pas si grave, Daniel a probablement besoin d'un peu plus d'attention". Quand Ben fut prêt à retourner à Phoenix, Daniel voulut l'accompagner. Il voulait pouvoir aller faire des achats, en tant que fille sans craindre de rencontrer ses amis. David et Ben acceptèrent l'idée car ils appréciaient qu'il cuisine et qu'il s'occupe de l'appartement pendant qu'ils travaillaient ou qu'ils étudiaient. Daniel avait considéré plusieurs noms féminins, comme Jasmine ou Danny, mais il semblait se décider pour Danielle.

Mon intuition me disait que des événements mémorables auraient lieu durant cette deuxième visite de Danielle en Arizona et je parlais à mes enfants presque chaque jour pour pouvoir en faire partie.

Danielle me parla de Denise, qui était une bonne amie et une voisine de Ben et de David. Elle avait connu une transsexuelle et elle en avait reconnu les signes chez Danielle, alors elle la prit sous son aile. Alors que ses grand frères étaient absents, elle et Danielle expérimentaient avec la coiffure, le maquillage et faisaient tout ce que des amies font, les choses que Danielle avait depuis longtemps aspiré pouvoir faire. Danielle avoua qu'elle avait emporté une partie de mon maquillage, maquillage qu'elle m'avait encouragé à acheter une année auparavant quand elle l'avait vu à la télévision. Cela ne me dérangeait pas car je l'utilisais rarement. Danielle m'informait des nouvelles choses qu'elle faisait et elle me parlait de tout ce qu'elle achetait lors de ses expéditions au supermarché avec Denise. David utilisait la carte de crédit pour obtenir du liquide pour Danielle et elle me disait combien elle avait payé pour tout car elle se sentait mal que je dépense de l'argent pour elle.

C'est Denise qui parla à David de la transsexualité et de ce qui arrivait à Danielle. Quand il me dit qu'il savait, je pleurais de gratitude pour Denise. Qu'elle soit bénie, je voulais l'étreindre. David était assez perturbé par tous ces changements. Il faisait de son mieux pour cacher ses sentiments à Danielle, en commençant à faire plus de gym que d'habitude. Ben persistait dans son attitude de croire que Danielle avait juste besoin de plus d'attention. Il lui acheta un programme artistique et essaya de lui montrer comment l'utiliser. C'était astucieux de la part de Ben de trouver un moyen de lui donner plus d'attention au travers de l'ordinateur qu'il appréciait.

Danielle me dit que ses frères la traitaient bien et qu'ils étaient heureux de savoir qu'elle n'était pas gay. Elle me dit qu'elle avait vu une transsexuelle de 18 ans lors d'une émission à la télévision et dit "je pense que j'aurais pu mieux exprimer ce que je ressens intérieurement".

Denise pensait que Danielle passait très bien comme fille, les garçons essayaient même de la contacter au supermarché. Denise dut rappeler à Danielle de ne pas se gratter là où son soutien-gorge la démangeait. Quand Danielle commença à recevoir des appels téléphoniques, David se mit à avoir peur d'utiliser le mauvais pronom, alors il n'en utilisait aucun. "A la piscine" disait-il, "au supermarché" ou "pas à la maison".

Danielle me parla d'un homme de 21 ans, un voisin qui habitait le même complexe d'appartements, qui la prit au magasin pour aller acheter de la laque pour les cheveux. "Je lui dit que j'avais deux grand frères très jaloux, aussi je devais faire très attention", lui dit-elle. "Il est joli mais plutôt nul. Il ferait un bon ami, mais pas plus".

J'étais sûre que ma nouvelle fille aurait bientôt le coeur brisé, mais Danielle était très excitée à l'idée de rencontrer des garçons qui l'appréciaient comme la fille qu'elle était. Quand j'appelais une nuit, Danielle était sortie pour un rendez-vous avec le voisin. Quand il vint la chercher, Danielle écrivit son adresse et son numéro de téléphone. Ses frères se faisaient du souci à son sujet et ben attendait jusqu'à ce qu'elle rentre. David décida que, avant de sortir avec une fille, il demanderait à voir une de ses photo d'elle bébé, nue. Il n'était pas sûr de vouloir sortir avec une transsexuelle.

David et Ben discutèrent de la meilleure manière de mettre leur père au courant. Ils cherchaient un truc pour adoucir le coup. Ils commenceraient par lui dire que David était gay, que ben était un travesti et que Daniel était transsexuelle. Puis, quand il apprendrait la vérité, que Daniel était transsexuelle, il serait soulagé de savoir que seul l'un des trois avait un problème. Ils rirent et parlèrent de ce qu'ils imaginaient de la réaction de leur père. Ils ne mirent jamais en pratique ce truc, mais j'étais heureuse de voir mes enfants gérer cette situation avec humour et bon sens.

Alors que Danielle était en Arizona depuis deux semaines, David me dit que la situation commençait à lui poser problème et qu'il souhaitait voir Danielle retourner à la maison. Le deuil fait partie de l'ajustement de la famille quand un enfant se révèle gay ou transsexuel et David m'exprima ce sentiment quand il dit "c'est comme si mon frère était mort et que je ne sache pas qui est cette nouvelle personne". David avait l'impression que cela était aussi en partie de sa faute parce qu'il avait été loin alors que son frère grandissait et qu'il avait du faire quelque chose de faux.

A plusieurs reprises, je pensais "je veux juste que mon Daniel me revienne". J'espérais secrètement que Danielle allait m'appeler, me dire qu'elle avait changé d'avis et qu'elle redevenait mon petit garçon. Je voulais m'enfuir de tous ces problèmes inattendus et retrouver ma vie d'avant. Mais il y avait tellement de choses à faire que je n'avais pas trop de temps pour porter le deuil.

Ma plus grande tristesse était de savoir les difficultés qui attendaient ma nouvelle fille. Je pressentais que la route serait longue et que nous n'avions même pas une carte pour pouvoir la suivre. Je me demandais si je serais assez forte pour gérer cette nouvelle situation. Je me demandais encore et encore "Est-ce que l'amour d'une mère est assez fort?"

\* . \* . \* . \* . \*

Alors que tous mes enfants étaient à Phoenix, je me décidais à chercher de l'information. Mon premier arrêt fut le centre gay et lesbien. Jusqu'au moment où Danielle me révéla qu'elle était une fille, je m'étais résignée au fait qu'il était gay. Aussi, je m'attendais à contacter le centre à un moment ou à un autre.



*Est-ce que l'amour d'une mère est assez fort?*

Quand j'étais jeune, mon expérience avec les gays avait toujours été positive. "Oncle Bob" était proche de notre famille et il était aussi le père d'une de mes meilleures amies. Nous savions qu'il était gay, mais nous savions aussi qu'il était une personne bonne, digne de confiance et un adulte qui avait une grande place dans nos vies.

Un camarade de classe et ses soeurs jumelles étaient mes meilleurs amis durant mon école secondaire. Phil se révéla deux ans plus tard quand il me dit qu'il avait quitté l'église parce qu'elle condamnait les gays. Quand je lui rendis visite à San Francisco, il vivait avec deux amis dans un appartement très bien décoré où ils partageaient tous les responsabilités de la maison. Je remarquais combien l'atmosphère qui régnait dans leur maison était paisible, chaleureuse et tranquille, bien loin des relations stressantes, amères et possessives que j'avais vues dans nombre de foyers hétérosexuels. Un enseignant très respecté dans mon école secondaire était gay, mais nous ne le savions pas à ce moment. Il m'avait enseigné la langue anglaise et l'avait rendue intéressante et stimulante. Il était marié et ses enfants faisaient partie de nos proches. Des années plus tard, je lui rendis visite alors qu'il mourrait du SIDA, et je remarquais qu'il était toujours attiré par de nouveaux projets. Je lui partageais mon souci pour mon cadet.

Ces trois hommes, ainsi que tous les autres gays et lesbiennes que je connaissais semblaient être des personnes vraiment remarquables. Quand je croyais que Daniel était gay, j'espérais qu'il serait lui aussi un être humain merveilleux. Je ne me sentais pas coupable car j'avais élevé mes trois garçons exactement de la même manière. Dès l'âge de cinq ans, je notais que Daniel était efféminé et différent des autres garçons, mais je savais qu'il n'avait pas choisi d'être ainsi. C'est ma conviction que certaines personnes sont nées gay tout comme je suis née avec les cheveux bouclés et une mauvaise vue. Je ne croyais pas que Daniel avait été influencé par une source extérieure, ni qu'il était en train de pêcher.

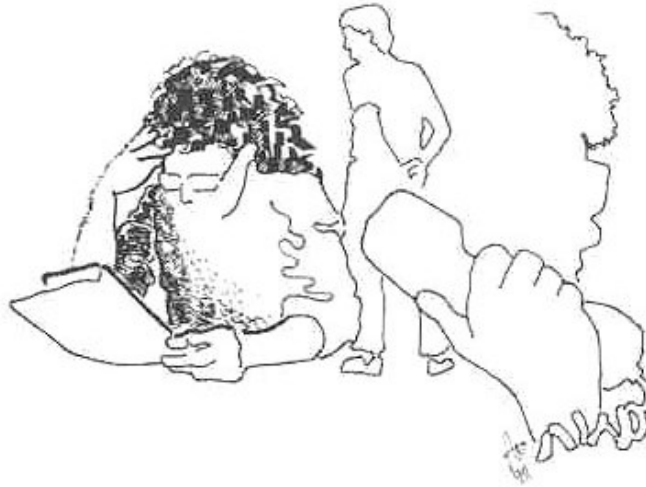
Par chance, j'avais lu que le genre du fœtus est déterminé par les hormones auxquelles il est exposé dans l'utérus. Tous les bébés commencent par être féminins. Une fraction infinitésimale d'hormones masculines au bon moment est indispensable au développement normal des organes sexuels masculins et de la manière que les hommes ont de penser. A de rares occasions, quelque chose tourne mal. Il peut y avoir assez d'hormones masculines pour produire des organes sexuels masculins, mais il n'y en a pas assez pour imprégner le cerveau du comportement masculin. Bien que j'étais surprise et un peu choquée d'apprendre que Daniel était transsexuelle, je pense que c'était plus facile pour moi de l'accepter parce que je savais qu'il était né ainsi.

\* . \* . \* . \* . \*

J'étais au bord des larmes lors de cette première visite au centre gay et lesbien, et je fus heureuse de rencontrer une conseillère amicale et sympathique. Quand je lui demandais de l'aide pour un garçon qui voulait être une fille, elle ne put pas être d'une grande aide et admit ne presque rien savoir sur ce sujet. Elle me louangea comme une mère merveilleuse pour mon désir d'aider mon enfant, et fixa un rendez-vous avec un psychologue de l'équipe qui avait de l'expérience avec les transsexuels. Elle me donna aussi le téléphone d'un groupe de soutien dans la région pour les transsexuels et les travestis, qui s'appelaient "le coin neutre".

Mon prochain arrêt fut la bibliothèque de l'hôpital où je trouvais des articles sur l'utilisation des hormones et sur les procédures de réattribution de sexe. Une étude émettait l'hypothèse que les transsexuels tendent à avoir plus de frères que de soeurs et qu'ils viennent plus tard dans la fratrie. Une autre émettait l'idée que des déficiences dans l'utérus peuvent produire la naissance d'un transsexuel. Un article parlait du suivi d'un groupe de transsexuels au travers d'un voyage spirituel et physique avec un rite de passage. Il y a très peu d'information sur les transsexuels après leur opération car ils se fondent dans la société et vivent leur vie, et ne viennent pas la décrire aux chercheurs. Il y avait quelques études psychologiques démodées d'enfants qui avaient une dysphorie de genre, sur la base de petits groupes de patients. Mais il n'y avait pas d'aide pour moi. J'avais besoin d'un livre avec des instructions pas à pas -- Comment éduquer une parfaite transsexuelle -- qui puisse me dire "quand votre adolescent vous dit qu'il est transsexuel, vous devriez faire ceci et cela".

L'hôpital universitaire local m'informa que les spécialistes facturent \$100 de l'heure et que cela prendrait probablement deux heures pour arriver au diagnostic. L'hôpital pédiatrique me dit en gros la même chose et l'agence locale de santé mentale n'avait pas de spécialiste. Je compris vite que les considérations financières étaient de la plus haute importance, parce que la première question était toujours "Quel genre d'assurance avez-vous?". Je me sentais totalement seule. Personne ne savait que faire, mais ils voulaient bien essayer de comprendre, pour un prix scandaleux.



### *Comment éduquer une parfaite transsexuelle?*

A cette époque, je venais de me lancer dans le monde informatique, mais même si j'avais surfé sur le web, il y aurait eu peu d'information disponible au sujet des adolescents avec une dysphorie de genre. Bien que mes amis et mes proches n'en sachent pas plus, c'était réconfortant de leur parler. Mais mère et ma grande sœur me soutenaient et me rassuraient. La réaction de ma mère quand elle apprit fut "Aha! Bien sûr! Cela explique tellement de choses".

Mon amie mexicaine et "commadre" Chula (la grand mère de Daniel), n'était pas surprise au sujet de Daniel car elle avait remarqué qu'il marchait comme une petite fille alors qu'il avait seulement deux ans. Elle n'avait aucune difficulté à comprendre et à accepter cette situation et elle avait même lu des articles au sujet de la transsexualité dans des magazines mexicains. Elle s'attendait à des problèmes avec le père de Daniel en raison de son attitude très macho. "Comme il n'a jamais fourni la moindre aide aux enfants", dit-elle, "il a intérêt à être accueillant ou à ne rien dire du tout".

La première percée vint lors de mon rendez-vous avec le psychologue du centre gay et lesbien. Ce conseiller expérimenté ressemblait à un hippie avec ses boucles d'oreille, sa barbe et une pipe dans la poche de sa chemise hawaïenne et ses sandales. Il connaissait seulement un petit nombre de transsexuelles et peu d'entre elles avaient obtenu leur opération de réattribution de sexe. Mais il répondit à beaucoup de mes questions: il doutait que ce soit juste une passade qui allait disparaître; cela ne serait pas facile d'obtenir des hormones de la part d'un médecin ou d'un endocrinologue pour un mineur; les hormones qu'on trouve dans la rue sont dangereuses, mais certains s'y sont résignés pour économiser de l'argent; les hormones stopperaient une partie de la pousse des poils et l'épilation électrique serait aussi très utile; la plupart des effets des hormones disparaissent si on arrête d'en prendre. Le succès des transsexuelles dépend de leur crédibilité comme femmes et il pensait pouvoir me dire si Daniel le serait à partir d'une photo. Il me demanda quelle est sa stature et la grandeur de son père. Je n'étais pas en souci pour sa capacité à être crédible, parce que j'avais déjà vu Daniel comme une fille et je savais qu'il était très féminin.

Il m'informa que plusieurs endroits aux Etats Unis font de bonnes opérations de réattribution de sexe pour \$10'000 et qu'un traitement hormonal coûterait probablement \$100 par mois. Cette information était importante parce que j'aurais besoin de financer ces dépenses.



Le traitement hormonal et chirurgical des personnes atteintes de dysphorie de genre est strictement réglé par des directives émises par un groupe de psychiatres, médecins et autres prestataires de soins en 1979. Ces standards de traitement édictés par la l'Association Harry Benjamin pour la Dysphorie de Genre (HBIQDA) indiquent qu'un professionnel de la relation d'aide reconnu (psychologue, conseiller, psychiatre, ou un travailleur social) ayant des compétences reconnues dans le domaine doit être régulièrement consulté avant qu'une opération de réattribution de sexe ne soit autorisée. Ces directives ne sont pas inscrites dans la loi, mais comme seul un petit nombre de chirurgiens pratiquent les réattributions de sexe et que tous acceptent ce cadre, cela revient au même.

La première étape est de faire évaluer la personne atteinte par une dysphorie de genre par l'un de ces professionnels pendant une période de trois mois avant que cette personne ne puisse être autorisée à entreprendre un traitement hormonal. Il est également exigé de la personne qu'elle vive durant une année à plein temps dans le genre auquel elle s'identifie avant qu'une évaluation en vue d'une opération ne puisse avoir lieu. Un contact régulier avec le thérapeute durant cette période est nécessaire, car il faut une autorisation provenant de deux thérapeutes avant que l'opération de réattribution de sexe ne puisse avoir lieu.

Je n'étais pas encore prête à penser à l'opération. J'avais des besoins plus urgents comme trouver la meilleure manière d'aider mon adolescente. Ce premier conseiller me semblait être une personne chaleureuse et c'était quelqu'un avec qui je me sentais en confiance. Il me dit qu'il serait heureux de parler à Daniel mais qu'il n'était pas habilité à écrire une lettre recommandant l'opération. Ses services étaient financés par des dons et ils étaient gratuits quand on passait par le centre gay et lesbien.

Un homme du groupe de soutien du coin neutre m'appela en réponse à mon propre appel. Le groupe n'avait aucune information disponible et il n'avait jamais entendu parler d'un transsexuel aussi jeune que mon enfant. Il m'invita à assister à une réunion de leur groupe et à consulter leur bibliothèque. A la suite de ce contact, l'épouse d'un travesti m'appela. Elle avait découvert que son mari se travestissait environ une année après leur mariage. Mais, avec de l'amour et le soutien d'une relation d'aide, ils avaient réussi à digérer cela. Même leurs deux enfants connaissaient les pratiques de leur père et ne semblaient pas en être perturbés. Un prêtre lui avait dit que le travestissement n'était pas un péché tant que son mari ne blessait personne. Elle était très aidante et encourageante et bien que notre situation était très différente, c'était une bonne chose que de pouvoir parler avec une personne qui puisse comprendre les problèmes que nous devions affronter. C'était rassurant de savoir que d'autres personnes avaient passé au travers de quelque chose de semblable et qu'ils avaient continué à mener une vie féconde.

La plupart des informations sur la transsexualité que j'avais trouvée concernaient les adultes, aussi j'avais l'impression de devoir réinventer la roue. Des parents qui avaient du faire face à la même situation pourraient être très aidants. Qu'avaient-ils trouvé d'efficace? Quelles erreurs avaient-ils fait? Comment avaient-ils géré la situation à l'école? Comment des parents peuvent-ils aider leurs enfants?

Je savais que je devais accepter mon enfant comme une fille même si je n'avais aucune idée sur la manière d'élever une fille et encore moins une fille transsexuelle. Mais je ferais de mon mieux pour lui rendre la vie agréable. Un changement de ma pensée et de mes propos serait nécessaire pour accueillir une fille adolescente. Je fis le voeu que, au moment où elle reviendrait d'Arizona, je serais capable d'utiliser son nouveau prénom et des pronoms féminins. Pour m'entraîner, je psalmodiais "j'ai une nouvelle fille, son prénom est Danielle, elle est très jolie et je l'aime". Le

mot avec lequel il m'était le plus difficile de m'accommoder était "fille" car j'avais toujours utilisé des termes masculins pour mes enfants -- "Allons -y les gars, mes garçons, hep, petit homme, ne fais pas cela". Je commençais à utiliser les mots "enfants et petits" au lieu de "fils et garçons". Durant ce temps où je luttais avec des problèmes de genre, cela me réconfortait que de penser à mon enfant comme à un ange -- pur, innocent et perdu, ni garçon ni fille. Je me demandais même si cela faisait partie de mon destin que d'avoir reçu la charge de cet enfant. Je me demandais "Pourquoi moi?", mais la réponse venait tout de suite "Parce que j'en suis capable!"

J'étais déterminée à laisser Danielle fixer le rythme de son évolution -- je n'accélérais pas plus que je ne le ralentirais. Ca serait à moi de lui fournir autant d'information que possible, de discuter avec elle des différentes options et de payer les factures des traitements et de la chirurgie. Je fis aussi le voeu que notre maison, où qu'elle se trouve, serait son sanctuaire où elle serait protégée du monde, un endroit où elle serait en sécurité, sans le moindre jugement de ma part. Je la prendrais partout avec moi avec plaisir, tout comme cela avait été le cas de par le passé; je ne la cacherais pas et je n'aurais pas honte d'elle.

Alors que Danielle était en train de faire ses expériences à Phoenix, je participais à un anniversaire où la personne fêtée savait ce qui arrivait à Danielle, mais pas les autres. Quand ils m'interrogeaient sur mes garçons, j'avais de la peine à dire quoi que ce soit. Je fis de nombreux passages aux toilettes pour sécher mes larmes.

Il y avait plusieurs jeunes enfants dans la salle et j'entendais leurs mères échanger des histoires au sujet de leurs petits garçons. J'aurais voulu leur dire, "vous pensez qu'ils sont des garçons". Quand je voyais un petit garçon avec un beau visage, je m'interrogeais sur son identité. Ma perception du monde avait changé. Ma soeur fait des examens prénatals aux ultrasons et, souvent, elle indique le sexe aux parents sur la base des organes génitaux qu'elle voit. Je pensais que chaque parent devrait recevoir une lettre de décharge indiquant que le fœtus avait des organes génitaux masculins, mais que son vrai genre pourrait ne pas apparaître avant plusieurs années".

Le groupe de soutien "coin neutre" avait des réunions mensuelles pour les personnes ayant des problèmes d'identité. La première fois que j'y assistais, je restais assise dans le parking pendant un moment pour trouver en moi le courage d'entrer. J'appréhendais le type de personnes que j'allais rencontrer. Finalement, j'entrais, motivée par l'espoir de trouver des réponses à certaines de mes questions. J'admets que j'étais aussi curieuse de voir à qui ressemblaient des transsexuelles.

Je ne pouvais pas distinguer les travestis des transsexuelles, ni dire si ceux qui paraissaient être des hommes en étaient réellement. J'avais de la peine à parler à qui que ce soit car je découvris que tous mes trucs pour entrer en conversation étaient basés sur le genre de la personne. Quand je rencontrais un homme, je cherchais d'abord à savoir s'il était célibataire ou disponible, et alors je parlais de son travail, de sport, des voitures ou des ordinateurs. Quand je rencontrais une femme, nous parlions de vêtements, des enfants, du travail ou des hommes. Quand je ne pouvais déterminer le genre, je devais lutter pour entrer en conversation. Je devais repenser ce que je savais des genres, ce que j'avais toujours pris comme allant de soi.

Après quelques minutes, une personne d'apparence masculine se présenta, ne dit qu'il était un travesti, mais qu'il ne s'était pas habillé ce soir et me demanda la raison de ma présence. Il fut bientôt clair pour lui que je ne pouvais pas parler sans pleurer et il changea le sujet de la conversation pour la politique, puis la santé et d'autres sujets neutres. Il était à l'aise dans la conversation, intelligent, et bien sous tous rapports. Il ne semblait ni bizarre ni inquiétant et il n'avait aucun des défauts que je craignais de rencontrer au cours de cette réunion.

Puis un couple me révéla qu'elle était une transsexuelle homme vers femme (MTF [5]) et lui un transsexuel femme vers homme (FTM [6]) et qu'ils avaient récemment changé de genre ensemble. Ils ne connaissaient aucun jeune transsexuel ni n'avaient d'expérience avec les écoles mais ils me donnèrent les noms de thérapeutes et d'endocrinologues et ils me firent part de leur soutien alors que je m'apprêtais à aider ma nouvelle fille. J'étais heureuse de faire la connaissance d'un groupe de personnes charmantes, qui parlaient d'informatique, de famille et de mode, et je nouais des amitiés que me seraient d'une grande aide alors que je me hasardais dans un territoire nouveau et peu familier.

Alors que la soirée avançait, je fus présentée à tout le monde et j'appris que nombre d'entre eux étaient des hommes d'affaires qui avaient réussi et qui avaient des épouses solidaires. Certains étaient habillés en femme alors que d'autres étaient en "drab [7]" ce qui signifiait qu'ils ne s'étaient pas habillés en femme ce soir là. J'appris à faire la différence. D'autres étaient des MTFs ou des FTMs, mais, à ma grande surprise, la plupart apparaissaient heureux et bien intégrés. Certaines femmes étaient habillées très élégamment, alors que je m'étais habillée comme d'habitude sans boucle d'oreille, ni vernis ni talons. Ils m'inclurent chaleureusement dans leur petite communauté et me donnèrent plusieurs livres tirés de leur bibliothèque. C'était intéressant de découvrir des livres sur d'anciennes figures mythologiques grecques qui étaient transsexuelles et qui n'étaient pas traitées comme des malades mentaux. Les indiens américains avaient aussi de nombreux transsexuels dans leurs tribus qui étaient traités avec respect comme des leaders et comme des enseignants parce qu'ils pouvaient voire le monde tant du point de vue féminin que masculin. La société indienne traditionnelle était aussi très tolérante avec les enfants qui décidaient à quel genre ils voulaient appartenir. Bien que ces livres traitent essentiellement d'adultes, je les lisais quand même car je voulais apprendre tout ce que je pouvais sur ce sujet. Cette expérience avec le coin neutre me donna la première lueur d'espoir que Danielle pouvait avoir un avenir heureux et fructueux.

\* . \* . \* . \* . \*

Sur le chemin de l'aéroport pour aller accueillir ma nouvelle fille, de retour de Phoenix, je me demandais si je la reconnaîtrais. Serait-elle réellement une charmante adolescente? Je n'avais pas besoin de me faire de souci car elle me semblait adorable, peut être un petit peu crierde dans son habillement et son maquillage, mais définitivement une femme attirante. Elle était un peu anxieuse de comment je l'accepterais. Quand je l'étreignis et que je lui dis que je l'aimais, une des premières choses qu'elle me dit fut "Je ne peux pas retourner à l'école en garçon. Je suis bien trop heureuse en tant que femme pour jamais revenir en arrière". J'en étais déjà arrivée à la même conclusion. Elle me remerciait sans cesse de la laisser être une fille et elle me dit combien elle était reconnaissante envers ses frères et envers Denis pour l'avoir tant aidée.

Après quelques semaines, il devint évident pour tous ceux qui connaissaient Danielle que ce changement était un processus merveilleux et heureux. Elle était pétillante, exubérante et optimiste pour sa nouvelle vie alors que la personne qu'elle avait toujours été dans son coeur commença à émerger. Elle se mit à abandonner le comportement masculin qu'elle s'était efforcée de maintenir. Il y avait encore des moments où elle sentait le petit garçon s'asseoir sur son épaule et lui susurrer que le mâle était encore présent. Mais ils allaient en s'espaçant. Alors qu'elle prenait confiance dans le fait que les autres voyaient en elle une fille, elle laissa son caractère charmant s'exprimer et s'épanouir. C'était une célébration de vie!

*De l'anglais: 1. "third grade"; 2. "baritone horn"; 3. "Hand stand"; 4. "One handed somersault"; 5. "Male To Female"; 6. "Female To Male"; 7. "DRessed As a Boy"*

## DEUXIEME PARTIE .....APPRENTISSAGE

Durant les semaines avant que l'école ne recommence, Danielle resta à la maison et très proche de moi. C'est comme si elle était retournée en enfance et qu'elle s'était accrochée à moi. Elle voulait s'asseoir avec moi, dormir dans ma chambre et être tout le temps avec moi. Elle avait besoin que je l'étreigne et que je la rassure beaucoup. Comment un enfant dans cette situation pouvait-il survivre s'il n'y avait personne pour l'étreindre? Elle retrouva son comportement d'adolescente indépendante après environ un mois.

Certains transsexuels du coin neutre m'indiquèrent que M. Hunter était le meilleur professionnel de la relation d'aide connu de la communauté. Je vins au premier rendez-vous avec Danielle parce que je ne voulais pas confier ma fille à un étranger qui essaierait de la convaincre qu'elle était folle et qu'il pouvait la soigner, quelqu'un qui se mettrait entre nous. Danielle portait des vêtements très féminins, mais elle était encore dans sa phase clinquante, elle était habillée de vêtements moulants, courts, voyants, exagérés mais très seyants. Le thérapeute nous parla un peu de notre situation mais il nous parla essentiellement de toute son expérience. Il demanda si Danielle avait été traumatisée dans son enfance car il avait fait des recherches pour prouver que le transsexualisme est causé par des traumatismes endurés avant l'âge de 31 mois. Daniel avait une année au moment de l'inondation et je pensais que ses capacités linguistiques avaient été affectées. Il avait complètement arrêté de faire du bruit et se contentait de sourire, de pleurer et de pointer du doigt jusqu'à l'âge de 3 ans. Qu'il ait été influencé par ce traumatisme avait peu d'importance et je voulais savoir quoi faire maintenant.

M. Hunter nous donna un formulaire d'histoire personnelle à remplir et à lui retourner avec \$ 150. Il nous dit que quelqu'un d'autre allait l'examiner. Il y aurait aussi des tests psychologiques qui nous coûteraient \$700, mais nous n'avons pas besoin de nous en soucier tout de suite. Quand l'entretien fut terminé, il ne nous dit pas quand il voulait revoir Danielle. Il nous avertit cependant d'être prudent. Apparemment, les transsexuelles sont passées à tabac au moins une fois par l'un de leurs prétendants s'il vient à découvrir son passé.

Nous découvrîmes que le questionnaire avait essentiellement trait à des questions d'adultes telles que le mariage, les enfants, le sexe et le travail. Il n'y avait qu'une petite partie au sujet de la famille, de l'éducation et de l'école que nous pouvions remplir, mais nous avons retourné le formulaire avec l'argent. Nous n'avons jamais su qui avait examiné le questionnaire, mais M. Hunter m'appela un mois plus tard et me donna l'adresse d'un endocrinologue.

La fin de l'été approchait et il nous fallait trouver un moyen de mettre Danielle à l'école. Il était clair pour moi qu'elle aurait de meilleures chances si elle changeait d'école. Dans mon passé, j'avais appris quelques trucs pour introduire un enfant dans une école donnée de notre district. La meilleure solution était de déménager dans son voisinage. Il y avait au moins deux écoles qui avaient des listes d'attente et qui ne prenaient pas d'enfants du voisinage mais qui, si vous étiez de la bonne race pouvaient quand même vous accueillir selon l'équilibre racial qu'elles essayaient d'obtenir. J'avais déjà joué le jeu de l'équilibre des races avec mes aînés. Comme mes enfants étaient à moitié hispaniques et à moitié un mélange d'origines européennes, je choisissais l'origine la mieux appropriée à la situation. A quelques reprises, j'essayais de me débarrasser complètement de cette question de races car je ne pouvais choisir entre hispanique et caucasien. Un enfant ne pouvait pas être enregistré comme ayant des origines raciales mélangées bien que ce soit le cas et il ne pouvait pas non plus être juste un américain.

Trouver une école qui soit sûre pour Danielle était ma préoccupation principale. Je demandais à M. Hunter s'il connaissait des écoles accueillantes et il me recommanda d'appeler des directeurs, d'expliquer la situation et d'inscrire Danielle là où je trouverais une personne amicale. Suivre sa recommandation était difficile car les écoles n'étaient pas ouvertes pendant l'été. La plupart des directeurs étaient absents et ne seraient de retour que pour la rentrée des classes. Le temps commençait à me manquer et, si je devais déménager, je devais me presser.

Je décidais de contacter directement le sommet de la hiérarchie et d'appeler les bureaux de direction. Il y avait plein de comités qui se préoccupaient du bien-être des étudiants, de leur donner une image positive d'eux-mêmes et d'égalité. Aussi je pensais qu'ils pourraient sûrement aider Danielle. Après être transférée de département en département, il semblait toujours que la personne en charge de ce genre de situation était en vacances. Je fus finalement adressée à Ellen.

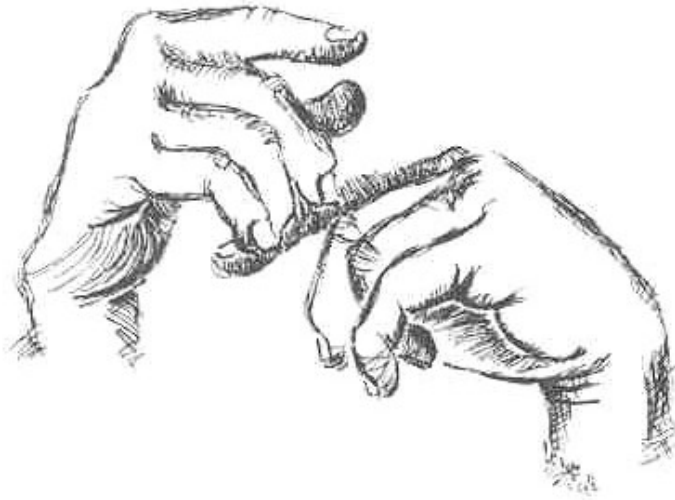
"Quelle est la politique de l'école pour les étudiants transsexuels?" demandais-je. Elle me posa plusieurs questions, puis me mit en attente pour parler à son supérieur. Quand elle revint, elle me dit "notre politique est que nous ne pouvons pas pratiquer de discrimination".

"Ca ne m'aide pas beaucoup"

Elle répéta "Tout ce que je peux vous dire est que nous ne pouvons pas discriminer", cela sonnait comme si elle voulait dire plus.

Je raccrochais avec des larmes de colère et de frustration. S'ils ne pouvaient pas discriminer, alors ma fille pouvait se retrouver dans des classes de gym de garçons et la direction de l'école ne pouvait rien y faire. Peut-être que s'ils connaissaient la situation ils ne voudraient pas d'elle dans leurs classes. Je devais attendre quelques jours le retour de quelqu'un qui était supposé en savoir plus sur l'accueil d'étudiants particuliers.

Après plusieurs appels frustrants, je pus fixer un rendez-vous pour discuter ce sujet en face à face avec un des cadres de l'école. Je vins à ce rendez-vous avec peu d'espoir de recevoir de l'aide car je m'étais déjà battue avec cette personne auparavant au sujet du problème des races. Quelques années auparavant, il me dit que l'école me traînerait en justice et que la justice déciderait d'une race pour mes enfants puisque je refusais de le faire. Il ne mit pas sa menace à exécution et j'espérais qu'il ne se souviendrait pas de moi ni des mots que nous avions échangés.



*Notre politique est que nous ne pouvons pas discriminer.*

A ma surprise, il fut cordial et apparut sincère dans son désir de se rendre utile. (Apparemment, il ne se souvenait pas de nos rencontres passées). Mais il n'avait pas d'expérience dans une situation telle que celle-là. Sur demande, le département informatique lui indiqua que le nom d'un étudiant ne pouvait être changé à moins que son certificat de naissance ne soit corrigé, mais le genre ne peut être corrigé qu'après l'intervention de réattribution de sexe.

Il me parla des programmes scolaires alternatifs du district. L'un d'entre eux était l'instruction à domicile. Mais je n'en voulais pas. C'était un programme essentiellement destiné aux adolescents en difficulté pour leur permettre d'aller à leur propre rythme. Cela ne marcherait pas. Danielle n'était pas un adolescent en difficulté et je n'avais entendu que du mal de ce programme. La troisième possibilité était une petite école alternative qui était plutôt "décontractée", avec peu de règles, mais qui développait la responsabilité des étudiants. Certains élèves gay et lesbiens la fréquentaient car ils avaient eu des difficultés dans d'autres écoles. Le programme était informel ce qui permettait aux étudiants de porter des vêtements habituels.

Cela semblait être la bonne place pour Danielle. Aussi, je remplis les formulaires nécessaires. Je lui dis que j'avais besoin de savoir rapidement si c'était possible car je préférerais habiter près de l'école plutôt que de la voir traverser la ville en bus. Nous devions donc déménager. Nous nous sommes quittés en bons termes. Je n'ai même pas pleuré.

Quelques heures plus tard, il me rappelait avec de mauvaises nouvelles. Il y avait une liste d'attente de deux ans pour entrer dans cette école.

"Y-a-t-il une autre école qui puisse entrer en considération?" me demanda-il.

Je répondis "Si vous pouvez trouver une place où elle sera protégée des passages à tabac, des railleries et où de préférence, elle n'aura pas des cours de gym, dites-le-moi. Comme les directeurs d'école ne sont pas rentrés, j'ai de la peine à les contacter".

Il ajouta "Je dois parler à une autre personne au sujet de l'école alternative. Il peut y avoir une chance d'y entrer si cette personne parle au directeur".

Et ce fut un nouveau temps d'attente très frustrant alors que nous avions de moins en moins de temps. Au début du mois d'août, j'avais donné mon congé au bailleur pour le mois suivant. Nous devions donc déménager rapidement.

En parlant avec des amis et des enseignants. Je découvris qu'il y avait nombre d'enfants d'enseignants dans cette école alternative. Je me demandais combien de temps ils avaient été sur la "liste". Une semaine plus tard, alors que ma patience venait à bout, je parlais à David de l'école alternative où je pensais que Danielle serait en sécurité. Mon plan était de demander au district de me donner tous les temps d'attente de tous les étudiants. Ainsi je pourrais dire qu'il y avait du favoritisme et je pourrais demander justice bruyamment.

David me dit "Maman, maman, retourne au district et dis leur que tu es en train de devenir folle de souci pour ta fille. Tu ne veux pas qu'elle soit blessée ou qu'elle se suicide, que tu ne sais plus que faire et verses quelques larmes".

Bien que je déteste m'abaisser à ce genre de tactique féminine, je fis ce qu'il me suggéra. Les larmes virent facilement, et cela marcha. Le directeur de l'école revint de ses vacances, des ficelles furent tirées et on me dit enfin que je pourrais inscrire Danielle le vendredi suivant. Ils me proposèrent d'enregistrer Danielle sous son nouveau nom et de donner un minimum d'information. Le directeur de l'école connaissait la situation de Danielle et il suggéra que le conseiller en charge du suivi des élèves soit aussi informé. Il me dit également qu'un autre enfant transsexuel avait fréquenté cette école l'année précédente, aussi je demandais s'il y avait un moyen de parler à ses parents. L'administrateur fut d'accord de donner mon numéro de téléphone aux parents, ce qui leur permettrait de me parler s'ils le souhaitaient. Il semblait que la direction des écoles avait un cœur après tout.

Alors que Danielle avait son premier rendez-vous auprès de l'endocrinologue, je l'inscrivais à l'école. Il y avait les formulaires habituels et redondants ainsi que des demandes de dossiers précédents. Je dis à l'employé que Danielle avait à l'école au Canada l'année précédente et que je n'avais pas l'adresse avec moi. Ceci était en partie vrai, car elle avait fréquenté l'école au Canada pour quelques mois alors qu'elle vivait avec mon frère il y a un ou deux ans. Danielle et moi nous avions décidé de changer sa date de naissance d'une année afin d'éviter de susciter des soupçons si son ancien et son nouveau nom apparaissaient sur des listes informatiques. Nous avons falsifié son nom sur son carnet de vaccination en ajoutant les deux lettres additionnelles de son nouveau nom. Et, cette fois-ci, je ne fis aucun problème au sujet de son origine raciale.

Nous avons oublié de changer les dates sur ses documents de vaccination et cela nous causa de grands soucis une année plus tard quand quelqu'un remarqua qu'elle avait été vaccinée avant sa naissance. J'affirmais que je n'arrivais pas à me souvenir des dates de naissance de tous mes enfants.

Dans mon esprit, quand j'essayais de justifier ces mensonges au sujet du nom et du genre, je décidais qu'il était nécessaire de procéder maintenant à ces corrections parce que les faits réels n'étaient pas connus à sa naissance. Je commençais à appeler cela "révéler la vérité" [1], la vérité telle que je la voyais. Parfois, vous faites ce que vous devez faire. La savoir en sécurité était pour moi plus important que les informations dont les bureaucrates de l'école ou les agents de l'état avaient besoin. Quand nous avons affirmé que Danielle était une nouvelle élève, tous ses antécédents partirent dans le fichier des "données orphelines", quoi que ce soit que cela signifie.

J'avais d'autres raisons d'avoir des appréhensions au sujet de la scolarité de Danielle. Car Daniel n'avait jamais pu suivre le rythme de sa classe à l'école. Même durant ses années d'avant la scolarité, il était évident qu'il avait des difficultés avec les nombres et l'argent. Il voulait jouer aux cartes et il apprenait rapidement les règles, mais il ne pouvait pas compter les jeux au delà de six. Quand il alla au jardin d'enfants, il ne pouvait identifier son argent pour le repas que comme "la grosse pièce, la moyenne et la petite", ce qui signifiait un quart, cinq et dix cents. Nous pensions qu'il ne voyait pas les couleurs parce qu'il ne pouvait pas apprendre leurs noms, bien qu'il les remarquait et qu'il faisait des remarques au sujet des couleurs et des textures plus fréquemment que les enfants de son âge. Quand on lui demandait ce qu'il appréciait dans le jardin d'enfants qu'il fréquentait, il disait "je l'apprécie car il y a tant de belles couleurs". Le premier jour de l'école, il avait remarqué que la porte de chaque classe était peinte d'une couleur différente.

Bien qu'il avait été promu, j'avais retenu Daniel pour qu'il répète cette première classe. Il était encore en train de lutter avec les lettres de l'alphabet, mais ça n'était pas faute d'essayer. Il aimait sa maîtresse et elle l'aimait aussi, et il n'y avait pas de comportement perturbé. Il semblait assez doué, mais, en raison de sa confusion dans les lettres et les nombres, nous suspicions quelque handicap d'apprentissage. Je le fis tester par un psychologue spécialisé à l'université. Le résultat fut qu'il n'avait pas de handicap d'apprentissage, mais qu'il n'était pas aussi mûr que ce à quoi on s'attendait à son âge. Il fut de nouveau examiné à la fin de la deuxième fois qu'il faisait cette première classe, alors qu'il n'avait pas encore maîtrisé les bases. Les résultats furent les mêmes: tout irait bien quand il aurait mûri un peu plus.

Alors qu'il avançait dans sa scolarité, il continuait à avoir des difficultés avec les lettres et les nombres, et, en particulier, dans l'apprentissage des tables de multiplication. Il apprenait celle de six, puis, quand il avait appris celle de sept, il avait oublié celle de six, quelle que soit l'aide que je lui donnais ou les efforts qu'il faisait. Mais il était un garçon si chaleureux et si heureux que je ne pouvais pas m'irriter avec lui. Il était très habile aux coloriages et aux bricolages et il avait un sens extraordinaire de l'art et de la beauté. Il était très sensible aux sentiments des autres et il remarquait tout de suite si quelqu'un se sentait triste ou malade ou malheureux. J'avais lu qu'une telle sensibilité est normale chez les filles, qui sont capables de détecter des indices subtils et de remarquer de menus changements dans l'expression d'un visage, mais que c'est très rare chez un garçon. Mais Daniel n'avait aucune idée du passé ou de l'avenir ou de la signification de la nuit et du matin. Il utilisait ces mots de manière interchangeable. Il aimait cuisiner et il apprit suffisamment à lire pour suivre une recette, mais je me demandais s'il apprendrait d'autres fractions que celles qui figuraient dans le livre de recettes.

Les manières et le comportement féminin de Daniel avaient cependant causé quelques soucis à quelques enseignants et conseiller scolaires.

"Votre fils froufroute quand il marche", me disait l'enseignant de Daniel pour sa troisième classe. Je savais que cela signifiait que ses hanches se balançaient et qu'il marchait comme une fille. "Chaque fois que les enfants marchent en ligne pour entrer ou sortir de la classe je lui ordonne de cesser de froufrouter".

Je savais qu'il "froufroutait" quand il marchait. Mais j'étais désolée que Daniel soit harcelé par cette maîtresse sans cervelle. Je lui dis "Puisque cela n'empêche pas l'apprentissage, ignorez-le. Cessez de le pointer du doigt et laissez-le en paix".

Elle semblait ne pas comprendre les enfants et nous ne pouvions pas choisir une autre maîtresse car elle était la seule pour cette classe. Aussi nous avons changé d'école.



Ce fut un conseiller scolaire qui appela l'année suivante. "Est-ce que vous savez que votre fils joue avec les filles dans la cour durant les récréations?" Je me demandais "Où est le mal? Les filles sont des êtres humains aussi, et en quoi cela est important s'il veut jouer avec?"

Le conseiller continua "Votre fils a été surpris à dire qu'il voulait être une fille".

"Que pensiez-vous que je doive faire?" demandais-je.

"Et bien, ne l'encouragez pas", me répondit-il. "Dix ans, c'est bien trop jeune pour connaître son orientation sexuelle". Je parlais de cette conversation à Daniel mais il éluda le sujet.

Durant sa huitième classe, je fus convoquée pour un entretien avec l'infirmière scolaire et le conseiller.

"Votre enfant a besoin de relation d'aide" me dirent-ils.

"Et pourquoi donc?"

"Parce qu'il pleure quand les autres enfants se moquent de lui".

Il me semblait qu'ils essayaient de traiter les symptômes au lieu de la maladie. Je compris qu'ils souhaitaient voir Daniel en relation d'aide pour changer son comportement et parce qu'ils ne pouvaient pas contrôler les enfants qui se moquaient de lui et le traitaient de tous les noms. Ils ne se découvrirent jamais et ne dirent pas qu'il était gay, mais il tournèrent autour du pot pendant un long moment.

Quand je leur demandais une référence d'un bon professionnel, ils n'en connaissaient aucun et la direction des écoles n'avait pas de telle personne à sa position.

\* . \* . \* . \* . \*

Quand je parlais à l'endocrinologue après la première visite de Danielle, j'ai le plaisir d'apprendre qu'il avait une attitude positive bien qu'il n'ait pas vu beaucoup de transsexuelle aussi jeune que Danielle. Il lui donna une ordonnance pour les hormones, et un bon pour une prise de sang et un examen de laboratoire. Danielle était très excitée d'avoir atteint cette étape si importante. Dans la salle d'attente, il y avait deux personnes que j'avais auparavant rencontrées lors de la réunion du groupe de soutien et ils étaient très impressionnés par la crédibilité de Danielle. Des commentaires comme ceux-là me donnaient la larme à l'oeil, mais j'essayais de m'abstenir de pleurer devant Danielle pour éviter de lui causer du souci ou de la stresser.

Depuis le bureau du docteur nous sommes allés au nouvel appartement pour signer le bail, puis nous nous sommes dirigés vers l'épicerie. Je venais de dire "Je n'en peux plus pour aujourd'hui" quand j'ai remarqué que le réservoir était vide.

Dans l'ensemble cela avait été une bonne journée, mais faire face à l'inscription à l'école, au rendez-vous, aux formulaires et aux décisions à prendre m'avait épuisée émotionnellement. Au garage, je me dirigeais vers le téléphone pour répondre à un appel alors que Danielle remplissait le réservoir. Quand je suis sortie de la voiture, j'ai bloqué les portes avec les clés à l'intérieur. C'était la goutte d'eau en trop. Je marchais vers l'arrière du garage, je m'assis dans un parterre de

fleurs et j'éclatais en sanglots. Pauvre Danielle! Les hommes dans le garage essayaient en vain de débloquer les portes tout en me regardant et en se demandant si j'étais folle. Entre temps, Danielle gardait son sang froid et restait calme. Elle appela le club automobile et le mécanicien arriva rapidement pour débloquer la porte. A ce moment-là, j'avais pu laisser ma tempête s'apaiser et nous sommes allés chercher ses hormones, ironiquement les mêmes hormones que j'essayais d'éviter. Bien qu'on nous avait dit que les hormones ne provoqueraient pas de changement immédiat, elle était très impatiente de commencer. Depuis nous avons bien ri de mon moment dans le parterre de fleurs et de mes pleurs au garage. La manière dont elle avait géré cette situation stressante une mère au bord de l'effondrement me démontrait sa maturité.

Nous devons trouver une solution pour remplir le soutien gorge-vide de Danielle. Les adolescentes le font avec des kleenex et il existe des prothèses qu'on utilise après une mastectomie, mais Danielle avait besoin de quelque chose entre deux. Même les soutiens-gorge les plus rembourrés n'étaient pas assez pleins pour lui convenir. Nous avons essayé plusieurs remèdes "maison" tels que des épaulettes découpées à la bonne taille, mais Danielle pressentait que les gens pouvaient les détecter parce qu'ils n'avaient pas une apparence vraisemblable. Elle pensait que, partout où elle allait, les gens regardaient sa poitrine.

Qu'est-ce que les autres utilisaient avec succès et à plein temps? Lors de ma première rencontre avec le groupe de soutien du coin neutre, Je demandais à deux personnes amicales comment elles rembourraient leur soutien-gorge. Elles comprenaient que c'était une question très sérieuse et me donnèrent de bonnes informations. Les rembourrages sont appelés "formes". Il en existe de plusieurs styles sur le marché, et toutes utilisaient un modèle différent. Comme ces formes sont coûteuses et difficiles à trouver, ils se proposèrent de rencontrer Danielle et de lui montrer le genre de dessous qu'elles utilisaient. Ces deux personnes acceptèrent mon invitation pour un café à la fin de la semaine. Une personne vint habillée de manière très correcte et l'autre vint en costume d'affaire, avec une chemise une cravate et ses forme dans une valise. La scène était si drôle pour moi, que j'avais de la peine à me retenir d'avoir le fou rire. Deux hommes adultes, l'un habillé en femme et l'autre en homme d'affaire montrant à ce qui ressemblait à une adolescente les différences entre des prothèses de poitrine. Mais je savais que c'était un sujet crucial.

Un ensemble de formes était en silicone et ressemblait beaucoup aux prothèses portées après une mastectomie. Elle donnait les meilleures sensations au toucher. L'autre était une poche en forme de sein, contenant de petites billes remplies de sable. La forme pouvait être agrandie en ajoutant plus de billes, ou réduite en enlevant une partie. Nous avons choisi le deuxième type, appelé "poitrines amies" car elle paraissait plus durable, ce qui correspondrait mieux à une adolescente active. Nous avons appris comment les acheter pour un peu plus de \$100 la paire.

Quand Danielle commença à porter ses "poitrines amies", elle sentait toujours en insécurité car elles bougeaient beaucoup. Elle avait très peur qu'elles ne sortent de son soutien-gorge et qu'elles ne se logent là où elle ne le voulait pas. Pour résoudre ce problème, je cousus des boutons-pression sur la paroi extérieure des formes et dans ses soutiens-gorge. Ils ont fonctionné avec succès pendant plus de deux ans depuis ce moment. Au fur et à mesure que les hormones ont commencé à faire leur effet et que sa propre poitrine a commencé à pousser, elle enlevait un peu du rembourrage. Ces formes étaient difficiles à utiliser pour nager car elle n'en n'avait qu'un jeu et qu'il leur fallait plusieurs heures pour sécher.

Je me souviendrais longtemps avec reconnaissance de l'aide fournie par ces deux travestis. C'était drôle, mais très utile.

Danielle utilisait des gaines serrées comme dessous, parfois même plusieurs paires à la fois, pour être sûre que ce qui devait être caché le restait. L'expression pour cela est "glisser [2] par dessous".

Les hormones aidaient bien à garder les choses sous contrôle.

Juste avant le début de l'école, les parents d'une adolescente transsexuelle du même âge que Danielle, m'appelèrent et nous invitèrent dans leur maison. Je m'y rendis seule pour protéger Danielle de problèmes imprévus.

Laura et ses parents étaient très intéressés par Danielle et Laura était très déçue que Danielle ne soit pas venue avec moi. Sa mère et son beau-père étaient heureux de parler avec moi et nous avons parlé de la manière dont nous élevions nos enfants inhabituels. Nous étions d'accord pour admettre que nous n'avions pas à nous sentir coupables. La mère de Laura avait désiré une fille, mais était conscience que son désir n'avait pas suffi à faire une fille de son fils. J'avais toujours été heureuse d'avoir des garçons.

En parlant, j'appris que le film favori de Laura était Cendrillon alors que celui de Danielle était "pretty woman", les deux films montrant une femme prenant une nouvelle identité. Laura avait essayé de faire sa transition en fréquentant l'école secondaire du coin, mais, quand cela ne fut plus possible, passa dans la même école alternative que Danielle allait fréquenter. Comme Laura n'était pas non plus très bonne à l'école, elle avait choisi de faire ses cours à la maison. Elle était très franche dans ses explications des effets que les hormones avaient eu dans son corps, une poitrine agrandie, une nouvelle répartition de ses graisses, plus d'érection et, par chance, elle n'avait jamais eu beaucoup de barbe. J'étais rassurée de voir que ses parents faisaient face à cette situation avec compréhension. Ils faisaient en sorte que tout semble si simple. Ils n'étaient pas intégrés dans la communauté transgenre.

Quand je suis rentrée, j'ai donné le numéro de téléphone de Laura à Danielle. Elle l'appela immédiatement. Elles parlèrent durant des heures durant cette première journée et elles ont continué depuis. Elles échangeaient leurs vêtements, des trucs de maquillage et leurs amis. Laura avait une collection de poupées Barbie qui l'occupait beaucoup. Laura avait les cheveux blonds, une voix basse et sexy et elle ressemblait à une vedette de cinéma. Elle appréciait de changer de couleur et de style de coiffure toutes les semaines. Elle semblait avoir besoin de plus d'attention et de plus d'agitation que Danielle. Elle savait toujours où les choses se passaient et elle voulait y participer. Elle était plus émotive que Danielle et elle disait plus facilement aux autres qu'elle était transsexuelle. Mais elle ne "révélaient" jamais Danielle, c'est à dire qu'elle ne dit jamais que Danielle était transsexuelle. Je me demandais parfois si l'influence de Laura était vraiment bonne pour Danielle, mais je me disais que, de toute manière, Danielle avait un bon effet sur Laura. Elles étaient étroitement liées en raison de leur expérience unique.

Aussitôt que Danielle eut son permis de conduire, elle et Laura sortirent tous les week-ends. Elles explorèrent les cafés dans les parties de la ville accueillantes pour les gays, mais Danielle s'en lassa vite car les hommes ne lui accordaient aucune attention. Elles visitèrent aussi les boîtes de nuit au Mexique, où Danielle pouvait flirter à sa manière sans être connue.

Je ne voyais pas souvent les parents de Laura, mais nous savions beaucoup de l'autre adolescente et nous savions où appeler quand elles avaient du retard. Quand Danielle sortait trop tard, j'espérerais juste qu'elle passait du bon temps, parce qu'elle méritait d'avoir du bonheur. Les filles

passaient de nombreuses soirées dans la maison de l'une ou de l'autre, et de toute façon c'était leur histoire. J'espérais qu'elles ne prendraient pas de risque avec la loi, parce que, dans notre ville, il y avait une loi contre le travestissement pratiqué dans le cadre d'un crime dans le but de tromper. La plupart des prisons mettraient des transsexuelles avant l'opération avec des personnes ayant les mêmes organes. En d'autres mots, tant Danielle que Laura seraient placées avec les hommes.

Danielle ne ressentit jamais le besoin de participer au groupe de soutien dans lequel j'étais impliquée, mais elle et Laura y passèrent de temps à autre pour me taquiner et pour me montrer combien tout allait bien. Elles appréciaient beaucoup qu'on leur dise combien elles étaient jolies. Il me semblait que les parents de Laura avaient tendance à la gâter, et je réalisais que je faisais la même chose avec Danielle. A une occasion, alors que nous étions en train de faire des achats pour la fête de fin d'année de Danielle, elle apprécia un ensemble qui coûtait \$80, et j'avais décidé qu'elle le méritait. Puis, elle en trouva un autre, très semblable pour seulement \$20 et nous l'avons acheté. Quand nous étions en train de partir, elle dit "maintenant, nous pouvons dépenser les \$60 que nous avons économisé". Nous ne l'avons pas fait mais je me dis que c'était vraiment une femme.

La vie avait donné tant à Laura qu'à Danielle un jeu difficile, et nous, leurs parents, nous voulions tout faire pour le rendre plus facile pour elles.

\* . \* . \* . \* . \*

Nous avons trouvé un appartement décent pour vivre près de la nouvelle école et nous avons commencé à déménager. Nous étions habiles à cet exercice car nous avons déménagé si souvent.

Mais ce déménagement était différent. J'ai ris sous cape quand j'ai pris conscience que mon attitude envers ma fille avait changé. Durant les deux derniers déménagements depuis le départ de Ben et de David, j'avais laissé mon cadet porter des choses lourdes et se charger des tâches de force. Maintenant, je ne cessais pas de dire à ma nouvelle adolescente de faire attention quand elle portait des choses lourdes, et j'étais prête à l'épauler plus pour l'épargner. Jusqu'à maintenant je n'étais pas consciente de telles attitudes biaisées par rapport au genre. Mais maintenant, elles se manifestaient de temps en temps. Danielle, de son côté, se sentait aussi forte que jamais et était toujours aussi désireuse de faire sa part et même plus pour m'épargner les tâches les plus lourdes. Elles voulait que nous déménagions par nous-mêmes sans l'aide d'aucun homme. Elle n'avait pas adopté l'attitude d'une femme impuissante et sans défense, mais elle voulait être une femme indépendante. J'avais été très fière d'avoir la même attitude, mais, ce jour-là, j'aurais accepté avec plaisir de l'aide pour déménager. Un autre cas où j'ai dû examiner mon attitude envers ma nouvelle fille était que je ne voulais pas la laisser conduire au Mexique alors même que j'avais laissé faire ses frères au même âge.

Comme les premiers jours d'école approchaient, je devins très anxieuse au sujet de Danielle. Une des raisons pour avoir choisi cette école était sa politique de "campus ouvert" qui lui permettait de rentrer chaque fois qu'elle sentait avoir un problème. Elle était encore très timide et elle sentait le besoin de rentrer à midi et de se raser. Elle n'était cependant pas timide pour ce qui était de sa garde-robe. Elle avait tout ce qui était à la dernière mode et porter ses vêtements l'aidaient à prendre confiance en elle. Elle manquait aussi beaucoup de confiance au sujet de sa voix. Comme elle avait commencé les hormones avant qu'une voix masculine profonde n'apparaisse, elle avait de meilleures chances de garder une voix plus féminine. Sa voix était plutôt basse pour une voix de femme, mais tout à fait acceptable d'après moi, mais c'était une source de préoccupation pour Danielle.

A la fin de la première journée d'école, j'étais très soulagée d'apprendre que tout s'était bien passé pour elle. Elle était heureuse de la situation et personne n'avait deviné qu'elle avait suivi l'école en tant que garçon l'année précédente. Elle était autorisée à utiliser les toilettes des infirmières, mais avait très peur que cela n'éveille l'attention, alors elle utilisait celles des filles. Cela la rassurait de savoir que, en cas de problème, elle pouvait m'atteindre sur mon pager à n'importe quel moment. Et comme j'étais indépendante, je décidais de mon horaire et je pouvais m'absenter immédiatement. Elle essayait de ne pas me causer de souci, mais à plusieurs reprises, je revins à la maison pour être avec elle. Elle avait encore besoin d'être souvent rassurée et étreinte. Les hormones semblaient causer des émotions en montagnes russes. Certains jours, elle pleurait toute la journée. Je lui dit "parfois, les femmes passent la journée à pleurer. On appelle cela une accumulation d'eau. D'autre fois, tu dois juste pleurer jusqu'à ce que tu te sentes mieux".

Une fois, elle m'appela en rentrant en avance à la maison parce qu'elle avait un bouton sur le nez. La fois suivante, elle dansa jusqu'à l'extinction des lumières avec une nouvelle robe qu'elle avait faite pour cette occasion. J'étais heureuse qu'elle ait la chance d'être une fille, avec les boutons et tout le reste. Elle et moi, nous allions souvent pratiquer les danses "country western", puis, quand elle rencontra d'autres adolescents, elle alla aux danses réservées aux adolescents. Une fois que je venais la récupérer un soir après la danse, les adultes qui servaient de chaperons me dirent qu'ils trouvaient Danielle très mûre et qu'elle était un vrai ange. Les gens disaient souvent cela d'elle et je pensais tout le temps "vous ne savez pas de quoi vous parlez". Sur le chemin du retour elle me raconta une scène pénible à laquelle elle avait assisté. "Certaines filles plus âgées, mimaient et se moquaient d'autres enfants", dit-elle. "Elles me montraient du doigt constamment pendant que je dansais. Je me suis arrêtée pour les regarder et je leur dis que j'étais fatiguée de les voir se moquer de tout le monde. Elles m'insultèrent et me demandèrent de sortir pour que je me batte. Je leur dis que je ne voulais pas me battre. J'étais juste fatiguée de les voir se moquer de moi parce qu'elles étaient jalouses de ce que je dansais bien". Danielle pensait qu'elle avait bien géré la situation et que les autres filles s'étaient ridiculisées. Elles partirent après l'avoir menacée de lui faire du mal et même de la tuer. Elle m'expliqua "Quinze années de colère contenue contre les gens qui se moquent de moi se sont réveillées et je les ai sortie contre ces deux filles". J'étais fière d'elle mais triste que sa vie passée ait été si dure.



*Parfois, les femmes passent la journée à pleurer.*

\* . \* . \* . \* . \*

Mon travail m'obligeait à passer la nuit hors de la ville deux fois par mois. J'étais habituée à laisser seul Daniel, mais c'était différent pour moi d'abandonner Danielle. Elle me rassurait en me disant que tout se passerait bien la nuit, mais je voulais être près d'elle et la protéger. Quand je ne pouvais pas être là, je m'arrangeais pour que des amis passent la soirée avec elle.

Elle désirait fortement avoir un lit de jeune fille. Je ne savais pas que les lits avaient un genre, mais nous sommes allés à la recherche d'un lit féminin. Nous avons trouvé un lit d'eau à une place avec une tête charmante des miroirs et des tiroirs. Je devais bien admettre que son apparence était telle qu'il ne pouvait trouver sa place que dans la chambre d'une fille. Quand nous l'avons amené à la maison nous avons lutté sans succès pour l'assembler. En fin de compte, nous avons ravalé notre fierté et demandé l'aide d'un homme. Le fils de ma soeur, qui a le même âge que Danielle, lui envoya une belle bouteille de verre soufflé lors d'un voyage en Europe. Elle la mit sur sa tête de lit. Son geste d'amour et d'acceptation était très important pour Danielle.

La première année d'école se passa assez bien et elle fit des progrès stupéfiants dans ses études. J'étais sûre que je devrais l'aider pour l'algèbre, mais elle se débrouilla par elle-même dès le début. Son anglais et son écriture s'améliorèrent et elle avançait par sauts et par bonds dans tout son travail. C'était comme si quelqu'un avait allumé une nouvelle lumière. Les choses trouvaient

soudain leur sens. Les enseignants parlaient son langage. Maintenant elle pouvait se concentrer sur l'école et sur ce qu'elle devait apprendre au lieu d'être surchargée de sentiments et d'émotions inexplicables.

Un jour, je rencontrais certains des professeurs de Danielle dans un café avant l'école. Ils étaient très flatteurs: ils me louaient pour la manière dont ma fille avait été éduquée. Quand ils me disaient à quel point elle était une adolescente charmante, je dus mordre ma langue. Ils n'auraient jamais pu imaginer le handicap avec lequel Danielle devait vivre. Cela devint une part de ma vie que d'accepter les louanges sans révéler son secret.

Je voulais que tout le monde puisse partager la joie et la beauté de cette nouvelle personne. Mais Danielle ne voulait pas que tout le monde le sache, alors je devais me taire en face de ses amis, de ses professeurs et des voisins. Le groupe de soutien du coin neutre était la seule place où je pouvais partager mes sentiments et ma fierté face aux exploits de Danielle. Ils savaient quelle lutte cela avait été et je savais qu'ils pouvaient garder des secrets. J'espérais que mon besoin de parler aux autres s'estomperait, mais ce ne fut pas le cas.

\* . \* . \* . \* . \*

Les cours de gym étaient un souci majeur quand nous avons choisi une école pour Danielle. Le conseiller Hunter nous avait recommandé qu'un médecin de famille écrive un certificat attestant qu'elle ne pouvait suivre les cours en raison d'un problème cardiaque. Nous avons un docteur dans la famille qui s'était déclaré heureux de rendre ce service à Danielle, mais il s'avéra que ce ne fut pas nécessaire. Dans cette école alternative, les élèves n'étaient pas obligés de se déshabiller pour les cours de gym. Ils devaient seulement porter des chaussures de tennis. Alors qu'elle gagnait en confiance en elle, Danielle commença même à apprécier les cours de gym, ce qu'elle n'avait jamais aimé auparavant.

Elle mentionna une fois le programme présidentiel de test de forme "J'essaie de faire plus que ce qui est demandé aux filles, parce que j'ai l'impression de tricher un peu". Elle était encore en train d'ajuster ses repères à son nouveau genre, en comparant ses performances à ce qu'elle aurait du faire en tant qu'homme, bien qu'elle ait tous les traits d'une femme.

Pour la deuxième année, elle voulait suivre une école normale et participer aux cours de gym habituels et se changer avec les autres filles dans le vestiaire. Je voulais lui épargner de possibles embarras ou des problèmes, mais, une fois encore, je me tus et je la laissais tenter tout ce qu'elle avait le courage de tenter. Je ne voulais pas la ralentir, ou la rendre paranoïaque à cause de mes peurs. Penser à la réaction d'une autre mère qui découvrirait la situation de Danielle me donnait des cauchemars. Si le règlement de l'arrondissement scolaire lui permettait de remplacer la gym par des cours de danse, ou de ne rien prendre du tout, j'aurais été beaucoup plus calme. Nous décidâmes que nous déménagerions dans une autre partie de la ville si elle était découverte.

Nous nous sommes renseignés au sujet des douches avant d'arrêter notre choix d'école. Se doucher pour la gym était optionnel, parce que certains parents de religion orientale ne permettaient pas à leurs enfants de se déshabiller en face de quelqu'un d'autre. En ce qui me concerne, je trouve barbare d'obliger des adolescents qui manquent de confiance en eux, à différents moments de leur puberté, de se déshabiller en face les uns des autres. Danielle portait un top par-dessus son soutien-gorge ainsi que son habituelle gaine pour rester discrète pendant qu'elle se changeait.

Au fur et à mesure que l'année avançait, elle rejoignit même l'équipe de course pour se maintenir en forme. Une fois encore, je craignais qu'elle ne doive faire une compétition avec des élèves d'une autre école, car je craignais que quelqu'un ne puisse la reconnaître et s'opposer à ce qu'elle coure avec les filles. Elle fit de son mieux, mais, en raison des fortes doses d'hormones, elle s'épuisait avant la fin de la course. Quand j'assistais à des compétitions, j'écoutais les autres mères parler de leurs problèmes avec leurs enfants, mais je devais rester très discrète au sujet de Danielle. Je voulais leur dire combien je me sentais fière de mon adolescente si unique et si étonnante, mais je gardais le silence. Parler à un entraîneur me semblait sage, pour qu'elle ait un allié si un problème survenait, mais je ne le fis pas et il n'y eut pas de problème.

Danielle remarqua que certaines des autres filles de l'équipe de course n'avaient pas plus de poitrine qu'elle, mais cela ne suffit pas à la convaincre d'abandonner ses prothèses.

En deux ans d'essais et d'erreurs, nous avons trouvé plusieurs solutions praticables pour une élève transsexuelle qui doit suivre des cours de gym à l'école secondaire. L'infirmière de l'arrondissement me dit qu'il était facile de se faire dispenser de gym. Un élève avec un problème de santé, un défaut de naissance ou un autre problème engendrant des difficultés dans son intégration sociale pourrait obtenir une dispense pour raison psychique. Personne ne m'avait donné cette information quand nous avons posé des questions au sujet de la gym. Notre arrondissement considère aussi que certains élèves qui pratiquent une autre activité physique en dehors de l'école comme la natation ou le football ne sont pas obligés de suivre les cours de gym.

Danielle participait à un chœur durant sa deuxième année d'études secondaires où les élèves apprenaient la musique et la danse en préparation d'un spectacle qu'ils donneraient à la fin du semestre. Le costume et les chaussures coûtaient \$60, et je lui donnais cette somme à contrecoeur. Quand le costume arriva, Danielle fut très contrariée car l'ensemble pour les filles était minuscule.

L'ouverture pour le cou était coupée très bas, pour être portée sous les épaules, et l'ouverture pour les jambes, coupée très haut, était à peine couverte par une jupe très courte. Elle ne pouvait porter ni son soutien-gorge ni sa gaine avec ce costume et ne se sentait vraiment pas à l'aise. Quelques centimètres de tissus faisaient une grande différence pour elle.

Je m'interrogeais sur la lucidité de l'enseignant farfêlé qui avait choisi ce costume qui ne respectait absolument pas le règlement de l'école, mais Danielle voulait gérer elle-même la situation et abandonna ce cours sans faire de vague. Elle le fit à sa manière, mais, plus tard, j'obtins ma revanche quand d'autres questions et soucis se firent jour au sujet de cette classe.

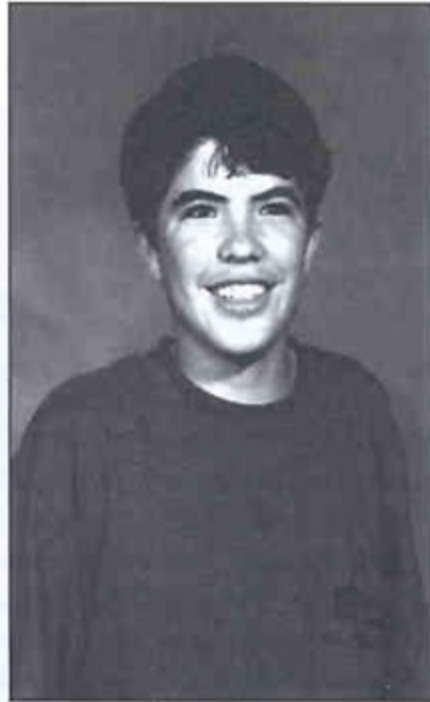
Danielle devait faire face à des situations difficiles, mais elle semblait bien s'adapter à l'école. Bien qu'elle soit très courageuse à certains moments, cette fois, elle voulait juste s'en aller.

Elle fit preuve d'une maturité surprenante en choisissant quels combats devaient être menés. Elle choisissait ses luttes avec sagesse à sa propre manière alors que je choisissais de me battre à chaque occasion qui se présentait.





*Daniel at 8 years*



*Daniel at 14 years*



*Danielle at 15 years*



*Danielle at 19 years*

### L'évolution de Danielle

- 
1. De l'expression "truthing"
  2. De l'anglais "tucking"

## TROISIEME PARTIE ..... ACCEPTATION

Durant les années qui ont suivi mon divorce, j'avais gardé mes garçons en contact avec leur famille mexicaine et j'avais essayé de maintenir une relation courtoise avec leur père pour le bien de mes enfants. Les garçons et moi, nous rendions visite à notre parenté mexicaine à de nombreuses occasions et nous étions bien acceptés comme des membres de la famille. Daniel et sa grand-mère mexicaine avaient des liens particuliers et notre départ pour les Etats-Unis fut un crève-cœur pour elle. Daniel a passé de nombreuses vacances d'été avec elle au Mexique.

Plus tard, Salvador s'est remarié, a déménagé en Californie et a eu deux enfants. Mes garçons appréciaient vraiment leurs demi-frères. Daniel appréciait beaucoup d'avoir une demi-sœur. Mes enfants rendaient fréquemment visite à leur père et s'occupaient même des petits. La belle-mère ne voyait aucun inconvénient à avoir mes enfants chez elle, et il arrivait que mes enfants voyagent avec leur père et sa famille pour rendre visite à des parents.

Le père de Danielle était catholique romain, il avait peu d'éducation, et il avait une attitude très fermée au sujet des personnes qu'il considérait comme différent. Durant sa transition de Daniel vers Danielle, elle parla à son père de ses sentiments, lui expliquant qu'elle était réellement une fille. Délibérément, elle ne s'habillait pas en fille durant ses discussions avec lui. Quand elle me parla de sa conversation avec son père, elle me dit qu'il avait été compréhensif, et je me mis à espérer que cela allait bien tourner. Peu de temps après, Danielle revit en bus, tard, d'une visite auprès de sa famille mexicaine. Je demandais à son père d'aller la chercher car il vivait plus près que moi de la frontière. Ce fut la première fois qu'il la vit habillée en femme. Je les rencontrai dans sa maison et j'observais Danielle le remercier et essayer de l'étreindre en lui disant "au revoir". Son père se détourna et la rejeta. Son regard plein de colère contre moi me fit comprendre qu'il pensait que j'avais délibérément manigancé cette situation. Son apparente compréhension pour son changement disparut quand il la vit réellement en fille.



*C'était la première fois qu'il la voyait habillée en fille.*

Après ce moment, quand Danielle visita la petite ville mexicaine en même temps que son père, celui-ci s'absenta. Une fois, il quitta l'église catholique où elle était entrée. Il fit de même quand elle arriva chez des parents durant un repas.

A de nombreuses occasions, je lui parlais de Danielle et de ce que cela signifierait pour elle, si il acceptait de la voir. Je lui demandais de parler à un prêtre catholique que je savais être compréhensif pour les transsexuelles. Sa réponse fut que "c'est Danielle qui avait un problème et que c'était à elle de voir un prêtre".

Ses grands frères parlèrent aussi à leur père et à son épouse, mais en vain. Après environ une année, David et Ben commencèrent à prendre leur distance d'avec leur père à cause de son rejet persistant de leur sœur. Danielle continua à appeler son père, qui acceptait de lui parler au téléphone, mais qui refusait de lui rendre visite ou de la rencontrer et qui n'assista à aucun des événements importants de sa vie. Même si elle avait le cœur brisé, elle continua à l'appeler espérant qu'elle pourrait le gagner. Ses demi-frères et sœurs lui manquaient beaucoup. Quand une nouvelle fille naquit, Danielle se vit interdire de faire sa connaissance.

Sa grand-mère mexicaine essaya d'ignorer le sujet jusqu'à ce qu'elle lui rendit visite dans une robe à dentelles avec des bottes à talon et un sac.

Les premiers mots de sa grand-mère furent "Comment se fait-il que tu aies un sac?"

Durant cette visite, Danielle et sa grand-mère rirent et pleurèrent ensemble et elle fut convaincue que Danielle était plus heureuse en vivant comme une fille. Avec le même courage, Danielle affronta le reste de la famille et les tantes et les cousins la traitèrent rapidement comme si elle avait toujours été une fille.

Un cousin se mit à la protéger et à veiller à sa sécurité quand il l'amenait danser ou voir des rodéos. Elle alla danser dans la petite ville où tout le monde l'avait connue comme un garçon. Au début, les garçons ne l'invitaient pas à danser, mais son cousin le fit et, bientôt, de nombreux autres devinrent ses amis et dansèrent avec elle. Comme elle était courageuse et fière, les autres ne la traitèrent pas en exclue et elle devint rapidement une célébrité. Elle revenait de ses visites heureuse mais épuisée, car c'était encore stressant pour elle que d'être regardée tout le temps.

Son père et l'un de ses frères continuèrent à la rejeter, et refusaient de participer aux événements de la famille si elle était présente. Son père envoya des messages lui ordonnant de ne pas danser dans sa ville natale et de ne pas parler à ses enfants si elle les voyait. Elle ignore ses messages. Elle était profondément blessée par ce conflit familial et s'en sentait coupable.

Encore et encore, je lui dis "ça n'est pas de ta faute, et ton père est le seul à pouvoir mettre fin à ce conflit en changeant son attitude".

Son père condamnait le reste de la famille pour l'avoir acceptée et parce qu'il croyait qu'elle n'aurait pas continué son chemin de devenir une femme si toute la famille l'avait rejetée dès le début.

Souvent, je suis heureuse de ne pas avoir eu à faire face au problème d'identité de Daniel quand je vivais avec Salvador parce que les difficultés de sa transition auraient été grandement multipliées. Essayer de protéger Danielle tout en préservant mon mariage m'aurait déchirée.

Parfois, je me sens désolée pour son père, car il manque tant de choses. A d'autres moments, je le hais parce qu'il la blesse et parce qu'il est si égoïste, et ne pense qu'à lui. Je ne peux pas comprendre qu'un parent rejette son enfant, et en particulier un enfant aussi beau et heureux que Danielle. Comment est-ce possible qu'il trouve la paix dans son cœur?



*Comme elle était courageuse et fière,  
Les autres ne la virent pas comme une exclue*

\* . \* . \* . \* . \*

Ma principale activité sociale depuis de nombreuses années était le théâtre amateur. Je gère la scène et je participe à d'autres activités derrière le rideau qui sont nécessaire au bon déroulement du spectacle, mais je ne désire pas paraître sur scène.

Avec les années, j'ai fait plusieurs très bons amis parmi notre troupe, et certains étaient gays ou lesbiennes. C'était durant les répétitions pour "Dix petits indiens", alors que je travaillais avec mon metteur en scène préféré et plusieurs amis que j'avais appris ce qui arrivait à Danielle. J'essayais de faire en sorte que mes problèmes personnels n'interfèrent pas avec la pièce, mais, parfois, il m'arrivait de pleurer apparemment sans aucune raison. J'ai finalement parlé à mes amis de ce qui arrivait à Danielle car elle devait participer à certaines répétitions avec moi. Ils connaissaient mes garçons depuis longtemps et furent très intéressés et encourageants quand ils apprirent ce qui se passait.

Quand Danielle arriva au théâtre avec moi un soir, mes amis se comportèrent comme s'ils l'avaient connue comme une fille depuis toujours, comme si de rien n'était. Ils ne se trompèrent même pas sur son nom! Un de ses acteurs favori l'étreignit et lui dit qu'elle était jolie. Les acteurs qui ne l'avaient pas connue auparavant n'avaient pas la moindre idée que quelque chose de capital était en train de se passer.

Il y eut des situations intéressantes quand de nouveaux acteurs se mirent à flirter avec Danielle et tentèrent de la connaître mieux. Bien que je désirais lui éviter d'être blessée et éviter aux acteurs une situation embarrassante, je ne pouvais rien faire. Le metteur en scène avertit cependant un nouveau venu que Danielle était mineure, bien qu'elle fasse bien plus que ses quinze ans. J'ai été agréablement surprise de voir que mes amis qui savaient ce qui se passait ne dirent rien aux autres personnes de la troupe.

Danielle vint à un banquet annuel avec moi et nombre de mes amis l'accueillirent chaleureusement et la complimentèrent sur son apparence. Un homme lui demanda si c'était les hormones qui lui avaient donné ses belles formes. Je craignais qu'elle ne soit offensée par une question aussi directe, mais elle répondit par l'affirmative et l'étreignit.

Plus tard, elle me dit "Ce fut la seule personne qui m'a parlé directement de ma nouvelle situation. J'étais vraiment bien au milieu d'eux. Tous les autres m'ont dit combien j'étais belle, mais ont ignoré le vrai sujet".

Je pensais que mes **AMIS** comprendraient et c'est ce qu'ils firent.

\* . \* . \* . \* . \*

Daniel avait commencé à se raser à 13 ans, car il avait une forte poussée de poils, contrairement à son père et à ses frères aînés qui ont des barbes éparées. Dans le passé, j'avais remarqué que, comme les garçons, certaines filles ont beaucoup de poils, mais je n'avais pas réalisé quel crève-cœur ces poils étaient pour Daniel. Alors que nous étions en plein en train d'essayer de gérer les hormones, la relation d'aide, le déménagement dans un nouvel appartement et une nouvelle école, nous devons aussi nous occuper d'éliminer ces poils du visage par l'électro-épilation.

Un de nos amis travesti nous recommanda une esthéticienne, et Danielle fixa un premier rendez-vous. Nous y sommes allées ensemble pour la première séance afin que l'esthéticienne nous explique la procédure, mais elle ne pouvait pas répondre à toutes les questions que je posais. Combien de temps allait durer l'épilation et combien allait-elle coûter? Elle dit que cela dépend de nombreuses variables, comprenant le seuil de tolérance à la douleur, le type de peau et des caractéristiques génétiques.

Elle ajouta que Danielle aurait peut-être besoin d'épilation autour de ses organes génitaux en préparation pour son opération, aussi elle désirait une photo de Danielle nue. Comme cela ne semblait pas déranger Danielle, je ne protestais pas, mais depuis, j'ai appris que prendre des photos nues n'est pas une pratique acceptée. Bien que nous sommes devenues amies, son esthéticienne et moi, nous n'avons jamais regardé ou même parlé de la photo qu'elle prit ce jour là.

C'est ainsi que commencèrent les nombreuses heures que Danielle passa pour son épilation, et les nombreux dollars que j'y ai dépensé. L'électro-épilation est un processus lent et il y avait des jours où je n'étais pas sûre qu'elle fasse quelque progrès que ce soit. Nous avons entendu que cela peut

prendre jusqu'à 300 heures. Certains jours, Danielle n'allait pas à l'école parce que ses poils étaient trop longs pour qu'on les cache et parce qu'elle ne pouvait pas se raser le jour d'un rendez-vous chez son esthéticienne. Nous les appelâmes, "mauvais jours des poils". Quand j'étais hors de la ville, Danielle se rendait à son rendez-vous en bus ou en patin à roulettes.

Alors que j'observais attentivement la procédure, je pensais que c'était quelque chose que je pouvais faire. Cela serait une grande source d'économie pour moi et cela pourrait aussi me fournir un autre travail à temps partiel. Après m'être renseignée, j'appris que 600 heures de cours et un examen étaient nécessaires avant de recevoir un certificat officiel et que l'école la plus proche était à 100 miles d'ici. Je commençais les cours juste après que Danielle ait fini sa première année de traitement. J'appréciais la formation et les heures de pratique avec Danielle. Elle m'apprit à être douce, patiente et attentive durant le traitement et de lui parler en même temps. Nous avons eu beaucoup de bonnes conversations pendant que je travaillais sur elle, et nous sommes devenues encore plus proches en prenant ce temps ensemble.

L'électro-épilation est un artisanat, pas une science. La douleur, l'argent et le temps passé en épilation permettent d'éliminer les personnes pour qui changer pour l'autre genre est juste une passade.

Danielle m'accompagna à mes cours à plusieurs occasions et les autres étudiantes étaient stupéfaites de son apparence féminine. Nous avons passé plusieurs nuits dans un motel près de l'école afin de maximiser mon temps de présence. Je travaillais sur mes autres contrats durant les jours où je n'avais pas cours. Je ne gaspillais jamais une minute, une habitude que j'avais cultivée en éduquant mes trois enfants.

Au moment où j'avais fini mes cours, les heures de pratique et passé mon examen, j'avais un cabinet. Mon activité d'électro-épilation à temps partiel s'accrut par le bouche à oreille au travers de la communauté transgenre. Ils semblaient se sentir bien avec moi car je connaissais les difficultés auxquelles ils faisaient face au cours de leur transition. Avec le temps, mon travail devint un refuge où les personnes transgenre se sentaient en paix et se savaient les bienvenues. Mes clients commencèrent à venir entre les rendez-vous pour passer du temps avec les autres membres de la communauté. Des réunions planifiées finirent par en émerger. Mes efforts semblaient encourager un esprit communautaire parmi les transsexuelles alors qu'elles apprenaient à se connaître et à se contacter.

Les fruits de mon travail n'étaient pas seulement financiers. Ma sœur me disait parfois "il me semble que tu as réussi à faire de la citronnade à partir de camelote", ce à quoi Ben ajoutait toujours "et de la sacrément bonne citronnade".

Nous n'avons jamais fait d'épilation génitale sur Danielle car nous avons appris des personnes de la région qui avaient passé par l'opération sans cela qu'aucune d'entre elles n'avait eu de complication. Il y avait quelques poils dans le néovagin, ce qui est déplaisant mais pas de problème médical comme des infections. Il semble ne pas y avoir de consensus parmi les chirurgiens sur les zones qui nécessitent de l'épilation. Actuellement, je pense que le remède est pire que le problème.

\* . \* . \* . \* . \*

Une des amies de Danielle l'invita à faire un voyage en canoë avec des scouts sur la rivière Colorado. Elle devait prendre de la nourriture, de l'eau et tout ce dont elle avait besoin pour

quatre jours dans un petit canoë. Elle devait apprendre à utiliser un canoë ainsi qu'à nager. Quand je l'amena vers un petit lac pour les leçons de canoë, elle était motivée pour apprendre et se débrouilla très bien.

Ce groupe devait inclure des garçons et des filles, aussi Danielle devrait dormir dans une tente de filles. Le groupe comprenait plusieurs adultes que je trouvais très chaleureux. Je trouvais que c'était sage d'avertir au moins l'un d'entre eux au sujet de Danielle, mais elle ne voulait pas que je parle à personne. Après avoir discuté de la situation en détail, nous avons décidé que, s'il y avait un problème, je pouvais être là dans les trois heures pour la ramener à la maison.

Elle fut entraînée aux techniques de survie et elle devait passer des tests de natation, pour le cas où le canoë tournerait. Chaque enfant devait sauter dans l'eau complètement habillée par-dessus une tenue de natation, devait enlever ses vêtements et nager une longueur. On leur avait dit de ne pas porter de jeans ou de survêtement, parce qu'ils seraient trop lourds quand ils seraient mouillés. Pour le test, Danielle choisit un pantalon de jogging en nylon avec un élastique aux chevilles. Je regardais depuis les gradins avec intérêt mais sans souci, car je savais que Danielle était une excellente nageuse. Elle sauta et, tout de suite, elle commença à lutter et à avoir l'air effrayée. Quand elle était entrée dans l'eau, les pantalons de nylon avaient tout de suite commencé à se remplir d'eau. Le nylon et les élastiques autour des chevilles conservaient l'eau dans le pantalon ce qui l'attirait au fond. Avant que je sois sortie des gradins, elle avait demandé de l'aide aux sauveteurs. Il vit tout de suite et l'amena sur la rive. Cela me stupéfia de voir avec quelle vitesse une bonne nageuse peut être mise en danger dans l'eau.

Comme elle avait passé tous les autres tests dans l'eau avec succès, les responsables ne lui firent pas repasser ce test. Ils lui dirent de porter d'autres pantalons durant la randonnée. Après qu'elle ait cessé de se secouer et qu'elle se soit calmée, nous sommes rentrés à la maison.

Elle me dit "Est-ce que tu as vu à quel point le sauveteur était beau? Je me demande s'il a remarqué que je portais des prothèses de poitrine quand il a mis son bras autour de ma poitrine".

Nous avons acheté toutes les fournitures nécessaires, y compris un costume de bain très conservateur, un monokini avec des jambes et un décolleté très haut pour qu'elle puisse porter son soutien-gorge. Elle portait de shorts très serrés la plupart du temps, ainsi qu'une blouse nouée sur le ventre. Quoi que ce soit qu'elle porte, elle avait l'air attirante, même si rien n'apparaissait sauf son ventre. Nous avons fait un petit sac pour ses prothèses de poitrine humide, pour qu'elle puisse les suspendre et les laisser sécher la nuit. Elle partit pour cette randonnée et je fis tout pour m'occuper afin de ne pas me faire de souci.

Elle dormit dans une tente avec quatre autres filles et une monitrice. Elles allaient par deux aux toilettes, dans les taillis, et elle fit bien attention à bien rester cachée. Lors de l'une des étapes, il y avait des douches. Elle garda ses dessous pendant qu'elle se douchait, car les rideaux ne cachaient pas grand chose.

Elle eut du plaisir durant cette sortie et ne rencontra pas de problème, mais elle trouva le canoë en rivière plutôt ennuyeux. Mais ce fut bon pour elle de participer aux scouts comme les autres filles. J'étais fortement tentée de dire aux scouts qu'ils avaient eu une transsexuelle avec eux et qu'il n'y avait pas eu le moindre problème, mais je n'en fis rien. Plus tard, lors d'une conférence, je parlais de cette sortie. Un des responsables vint à la fin et me dit qu'il aurait été obligé de mettre Danielle dans une tente séparée s'il avait été au courant, alors même qu'il comprenait bien et qu'il était travesti lui-même.

\* . \* . \* . \* . \*

Danielle apprit l'existence du groupe du "New Image Theater" qui était financé par le planning familial . Il s'agissait d'adolescents qui faisaient des sketches et des pièces concernant leurs problèmes. Elle passa une audition pour faire partie de cette troupe. Si elle était acceptée, elle aurait un salaire de \$200 par mois. Bien que je me fasse du souci pour cette audition car je craignais qu'elle ne soit très déçue si elle était rejetée, elle était très confiante dans sa capacité à réussir et à faire partie de ce groupe.

Ceux qui désiraient devenir acteurs devaient imiter un animal durant l'audition, et Danielle choisit d'être un chat. Tous rirent quand son imitation parut celle d'un chat ayant un orgasme. Elle était un peu gênée. Il y avait d'autres improvisations qui incluaient la danse et le chant. Je fus très fière d'elle quand elle fut choisie pour faire partie de la troupe.

Les membres de la troupe représentaient une grande diversité ethnique et sexuelle. Ils écrivaient et produisaient leurs propres sketches et ils étaient très bien faits. Danielle apprit sur la maltraitance et l'inceste, la contraception, les parties du corps, la relation d'aide et l'acceptation de la diversité. Durant une classe sur la transsexualité, l'enseignant dit ce qu'elle savait, puis Danielle compléta ses informations en affirmant qu'elle avait une amie transsexuelle. Le group fit des sorties de camping et en soirée et ils devinrent très proches. Je voulais parler de Danielle au responsable parce que je pensais que ce groupe d'enfants saurait la soutenir et la comprendre, mais Danielle ne voulait pas qu'ils soient déjà au courant. Elle semblait plus à l'aise avec des personnes qui n'étaient pas au courant de son passé.

Après de nombreuses représentations, alors que le groupe était formé depuis presque une année, ils partirent pour une sortie nocturne. Les enfants étaient très émus après les représentations, et, comme il arrive souvent après une nuit blanche, ils se racontaient leurs secrets les uns aux autres. Le responsable essayait de séparer le groupe en parties acceptables pour dormir dans le grand dortoir qui leur servait d'abri. Tous avaient leur sac de couchage et aucun n'avait d'histoire d'amour, mais elle envoyait les garçons d'un côté de la pièce et les filles de l'autre. Une des filles lui dit que si elle essayait d'empêcher les relations sexuelles, cela ne marcherait pas parce qu'au moins une des filles était lesbienne et au moins un des garçons était gay. Elle essaya alors de séparer les homosexuels des autres. Ce fut à ce moment que Danielle décida qu'il était temps de révéler son secret. La responsable me dit plus tard que c'est à ce moment là qu'elle abandonna, et qu'elle laissa les enfants dormir au milieu de la pièce comme ils le voulaient. Elle n'avait pas la force de forcer Danielle à dormir seule après cette révélation. Je fus très reconnaissante pour sa compréhension. Les autres furent stupéfaits quand ils apprirent la nouvelle. Ils l'étreignirent et pleurèrent avec elle. Danielle fut heureuse d'avoir fait part de son passé à ses amis et de sentir leur soutien.

Quand l'année de participation de Danielle fut passée, elle aida lors des sessions de sensibilisation au sujet des transsexuels pour les groupes suivants. Cette année avec ce groupe fut très bonne pour sa confiance en elle et j'étais heureuse de savoir qu'elle avait reçu de bonnes informations sur de nombreux sujets controversés.

\* . \* . \* . \* . \*

A une occasion, Danielle alla à une fête avec plusieurs de ses amis, mais le garçon qui conduisait devint si saoul que Danielle dut trouver une autre solution pour rentrer à la maison. A une autre occasion, elle fut effrayée de la vitesse du conducteur. J'étais impatiente que Danielle ait son



permis de conduire et je lui achetais une voiture d'occasion aussitôt qu'elle fut assez âgée pour éviter des situations aussi inconfortables et dangereuses. Si c'est elle qui contrôlait son véhicule, elle pouvait partir si elle se trouvait dans une situation dangereuse ou difficile. Elle avait plus de bon sens et était plus responsable et mûre que les autres adolescents que je connaissais.

Une nouvelle loi venait de passer dans notre état qui exigeait que tout candidat à un permis de conduire montre un certificat de naissance. Cela avait pour but de vérifier l'âge et la nationalité de la personne, pas son sexe. Je cherchais à éviter d'impliquer le gouvernement dans le changement de genre de mon enfant, et nous avons examiné de nombreuses manières pour résoudre ce problème. L'état a un protocole pour les changements de nom et de sexe sur un permis de conduire. Un endocrinologue doit déclarer sur un formulaire du Département des Véhicules à Moteur que la personne vit à plein temps comme une femme et a l'intention d'avoir une opération de réattribution de sexe. J'avais entendu dire que cette information médicale est confidentielle, mais tout alias va se manifester lors d'une recherche informatique. Il n'y a pas besoin d'être une lumière pour comprendre que, si une personne a changé de prénom de Joe pour Jane, que cette personne est probablement une transsexuelle. Je voyais aisément Big Brother avec un tiroir étiqueté "Changement de noms confidentiels (transsexuels)".

Nous avons plusieurs options. L'une était d'acheter un faux certificat de naissance. Une autre était de trouver une vieille machine à écrire avec les mêmes caractères que ceux figurant sur le certificat original et de modifier l'information. Nous avons essayé de produire un certificat semblable à ceux produits par le gouvernement avec un ordinateur. Aucune de ces idées ne marcha, mais Danielle trouva une solution qui réussit. Un jour, elle s'assit avec ma loupe et avec un stylo et ajouta les deux lettres nécessaires à la fin de son prénom pour le féminiser. Elle écrivit "Fe" par dessus "Male", assombrit légèrement les lettres pour qu'elles correspondent, et nous venions juste de commettre un crime. Certains ne sont pas d'accord avec nos méthodes, mais le certificat de naissance montrait maintenant la vérité. Nous manquions d'information quand elle était née.

Sur le chemin du Département des Véhicules à Moteur, elle dit "Je me sens comme "Thelma & Louise".

Je lui dis "Ne fais pas tout un plat de ce certificat de naissance. Essaie un de tes merveilleux sourires".

Elle n'eut pas de problème. Ils examinèrent sa date de naissance et ne gardèrent pas de copie. Ils n'ont pas de preuve qu'elle avait altéré son certificat de naissance et elle avait son permis de conduire qui la reconnaissait comme une femme, avec le nom qui lui correspondait.

Quand elle demanda un permis de conduire en Arizona, ils demandèrent un numéro de Sécurité Sociale comme authentification, mais nous n'avions pas changé sa carte de sécurité sociale. Nous aurions pu le faire facilement avec des formulaires disponibles, mais là encore, nous voulions éviter d'alerter le gouvernement.

Danielle montra sa carte au fonctionnaire qui demanda "Y a-t-il une autre orthographe pour votre nom?"

Elle répondit "Oui" et en resta là.

A une autre occasion, elle dut montrer sa carte de sécurité sociale pour un emploi dans un restaurant de fast food. Je lui dis "N'en fais pas une affaire, montre là juste comme quelque chose d'habituel".

Quand Danielle revint à la maison, je lui demandais "Alors, comment est-ce que ça s'est passé avec ta carte de Sécurité Sociale?"

"Ils ne parlent même pas Anglais" me répondit-elle.

Les personnes provenant d'autres pays ne savent pas toujours quels noms sont traditionnellement féminins ou masculins, aussi ne reconnaissent-ils pas les situations à problème.

## **AU SUJET DE LA NORMALITE**

"Normal" est un mot que j'essaie de ne plus utiliser du tout. Danielle rencontra un garçon qui faisait partie des "drogués anonymes" pour sa dépendance aux drogues. Elle participa à une rencontre avec lui pour voir ce que c'était, et, sur le chemin du retour, il essaya de jouer avec ses émotions.

"Tu as une vie normale, tu n'as pas idée de ce que c'est que d'abandonner la drogue".

Il n'obtint pas de pitié de sa part, et elle répondit "je n'ais pas commencé par faire une chose stupide comme de me mettre à la drogue".

Et ainsi ce garçon rejoignit les autres qu'elle avait rencontré et qu'elle souhaitait ne pas connaître plus.

Bien que je sache combien sa vie était difficile, Elle avait l'apparence d'une adolescente normale. Je considérais cela comme une réelle réussite.

"Normal" est juste un réglage pour la machine à laver.

## **LES REPAS DE FAMILLE**

Danielle défendait nos repas non traditionnels au téléphone. Je l'entendais expliquer à un ami "Ma mère est occupée au travail et nous arrivons et nous partons à différents moments. Nous mangeons juste ce que nous voulons et quand nous volons et nous partageons les uns avec les autres si nous sommes ensemble à la maison et que nous avons faim au même moment".

Quand les enfants étaient jeunes et que j'avais peu d'argent, nous mangions beaucoup de tortillas et de pois ensemble. Quand nous avons eu plus d'argent, nous avons eu plus de choix mais j'avais appris que ce que les enfants voulaient manger et le moment auquel ils voulaient manger ne correspondait pas toujours à mon horaire ou à ce que je voulais manger. Ils n'aimaient pas les plats cuisinés, aussi, quand j'en faisais un, je devais le manger plusieurs jours de suite. Les Hot dog, la sauce bolognaise, ou les sandwiches tous les jours ne m'allaient pas. Parfois, quand nous étions tous à la maison, nous avions un repas commun de spaghettis ou de tacos, ce qu'ils aimaient tous. Danielle était passée par sa phase végétarienne, et par sa phase "je suis trop grosse". Dans l'ensemble, elle mangeait mieux que moi car je mangeais trop.

Quand Danielle raccrocha après avoir parlé à son ami, je remarquais "Ton ami ne semble pas trop convaincu".

Danielle dit "c'est sa mère qui décide des repas et toute la famille s'assoit autour de repas pour toute la soirée. Mais il est gay et n'en a pas parlé à ses parents parce qu'il sait qu'ils ne comprendraient pas".

Voilà pour ce qui est de la proximité et pour la chaleur des repas de famille.

## **REGARD INTERIEUR**

Quelques mois après le début de sa transition, un ami proche me rendait visite alors que Danielle arrivait exubérante par le salon avec son style d'adolescente.

Après qu'elle soit partie, je demandais à mon ami "n'est-elle pas charmante?"

Sa réponse résonna dans mes oreilles pendant des jours "dans mon esprit, je vois toujours je garçon auquel je suis habitué".

Cette phrase m'est revenue à l'esprit encore et encore. J'avais réentraîné mon regard intérieur de telle façon que je ne voyais plus que la fille, mais je comprenais sa réaction. Au début, bien que je puisse voir la fille avec mes yeux, mon cerveau continuait à énoncer des pronoms masculins. Après cette expérience, je pus mieux comprendre pourquoi certains parents ont des problèmes pour permettre à leur enfant de grandir et de changer. Dans leur esprit, ils ont toujours l'image de leur bébé adoré, d'un enfant innocent de sept ou huit ans, ou d'un adolescent rebelle. Il faut du temps pour remplacer l'image de l'enfant par celle de l'adulte. Ceci peut expliquer pourquoi un enfant ne remarque pas une nouvelle coiffure, ou pourquoi la famille ne remarque pas les rides d'une grand-mère. C'est encore plus difficile de remplacer une image ancienne par une autre dans l'autre genre.

Comme je voyais Danielle chaque jour, mon regard intérieur avait été réentraîné jusqu'à ce que je ne voie plus le petit garçon mais seulement une charmante adolescente. C'était plus difficile pour la parenté de Danielle de renouveler leur image d'elle alors qu'ils la voyaient seulement rarement ou en photo. Alors même que nos yeux voyaient la même personne, mon ami voyait encore le garçon qu'il paraissait être, alors que je voyais uniquement une fille pleine de vie.



*Mon ami voyait le garçon dont il avait l'habitude,  
Alors que je voyais une fille pleine de vie.*

## **CROIX**

Nous avons tous nos secrets  
Et nos croix à porter. Nous pouvons en voir certaines  
Et nous ne saurons même pas que d'autres ont aussi été présentes.

Ma fille si particulière a été un fils.  
Vous ne le croiriez pas si vous la rencontriez  
Combien en avons nous rencontré sans deviner?

S'il vous plaît, ne la jugez pas  
Selon ce que les choses doivent être,  
Parce qu'elles ne sont pas ainsi.

Appréciez plutôt sa beauté et l'ironie  
Elle ne vous fera pas de mal ni ne vous changera,  
Sauf qu'elle adoucira vos préjugés.

C'est difficile d'imaginer ce qu'elle ressent en son for intérieur  
Mais nous avons tous nos fardeaux  
Et nous avons besoin d'être nous-mêmes.

## QUATRIEME PARTIES .... TOUCHES FINALES

Le thérapeute Hunter envoya Danielle auprès d'un endocrinologue au bout de quelques semaines alors même que les standards de la société Harry Benjamin recommandaient un minimum de trois mois de relation d'aide avant de commencer un traitement hormonal. Danielle était bien avancée dans sa puberté et le temps comptait beaucoup. Le premier endocrinologue fit un examen complet et beaucoup de tests et lui prescrivit l'estrogène "premarin". Il factura \$360. le docteur possédait aussi le laboratoire, et ceci m'amena à soupçonner un conflit d'intérêt. Danielle était très excitée et désirait fortement obtenir cette prescription pour commencer son traitement aux oestrogènes.

Cela n'eut pas d'effet magique mais elle commença à avoir des seins sensibles et la pousse de ses poils se ralentit un peu. Sa voix venait à peine de commencer à muer et nous espérions que les hormones l'empêcheraient de devenir plus basse. Mais il y avait aussi un côté négatif à sa prise d'hormones. Elle se sentait fatiguée, nauséuse, et elle avait beaucoup de sautes d'humeur alors qu'elle commençait la route longue et rocailleuse d'un traitement hormonal. Elle devint hypersensible aux personnes qui la regardaient, pas paranoïaque mais très consciente de ce que les gens semblaient la remarquer. Elle devint anxieuse, même au milieu de personnes qui l'aimaient et qui l'acceptaient et elle avait besoin de s'isoler et de se reposer après quelques heures avec eux.

Durant son premier contrôle, je demandais à l'endocrinologue ce qu'il pensait de sa fatigue, mais il ne croyait pas qu'elle était liée à la Premarin. La testostérone n'était pas encore assez basse et il en prescrivit encore plus. Avec les doses les plus faibles, elle manquait déjà l'école certains jours parce qu'elle était fatiguée et qu'elle se sentait mal.

Après avoir conversé avec d'autres personnes transgenre, j'appris que la fatigue est un effet habituel de la Premarin. Elles me dirent aussi qu'il y avait un autre endocrinologue qui était moins cher et qui prescrivait un anti-androgène, la spironolactone, en plus de la Premarin.

Durant la première consultation avec son nouvel endocrinologue, celui-ci lui demanda le but de sa visite et il fut très surpris d'apprendre qu'elle était transsexuelle. Il abaissa la dose de Premarin et ajouta la spironolactone. Il dit aussi qu'il ne pensait pas que la fatigue était liée aux hormones. Sa facture pour tous les examens physiques et de laboratoire fut de \$160.

Après avoir lu tous les livres que je pouvais trouver au sujet des hormones et qui soient écrits par des experts, et après avoir parlé avec d'autres personnes, je conclu qu'il y avait plusieurs choix possibles pour le traitement des personnes transsexuelles et que chacun avait ses avantages et inconvénients. Il semblait que chaque médecin avait son type et sa dose favorite d'oestrogènes qu'il prescrivait. Je fus vraiment stupéfaite de ce que les endocrinologues ne semblaient pas conscients de la charge émotionnelle que leurs patients ressentaient en raison de leur traitement hormonal. Ils s'assuraient qu'il n'y avait pas de problème avec le foie et avec le cœur, mais ils ne mesuraient pas la fatigue, la dépression ou la perte d'attention. Nos amis transgenres avaient trouvé au Mexique ce qui leur allait bien, y compris des injections d'hormones ou des compléments hors ordonnance. Chacun ressent à un degré différent les bénéfices et les effets négatifs d'un traitement hormonal et certains ne ressentaient ni fatigue ni dépression.

Danielle fit ses propres recherches et réduisit sa dose jusqu'à ce qu'elle puisse faire face à sa fatigue et à ses émotions, mais cela ne suffisait pas pour sa poitrine. Elle décida finalement qu'il valait mieux acheter sa poitrine auprès d'un chirurgien plasticien pour rester avec un dosage d'hormones qui lui permettait de fonctionner.

Le premier thérapeute (le hippie) que nous avons vu au sujet de la dysphorie de genre me fit une bonne impression, mais Danielle n'était pas encore prête à faire face à un professionnel de la relation d'aide. Elle pensait ne pas avoir de problème émotionnel, elle voulait juste être une fille. Cependant, nous avons compris que nous n'avions pas le choix parce que nous avons besoin de la recommandation d'un professionnel pour les hormones puis, plus tard, pour l'opération. Bien que j'aurais fait confiance au premier pour qu'il travaille avec Danielle, nous ne pouvions pas perdre de temps avec quelqu'un qui ne pouvait pas nous recommander pour l'opération, aussi bon soit-il.

Après avoir attendu trois mois un signe de vie du conseiller [1] Hunter, je l'appelais pour lui demander si nous devions faire quelque chose d'autre. Il fixa un autre rendez-vous durant lequel Danielle indiqua qu'elle ressentait une fatigue inhabituelle et qu'elle pleurait facilement depuis qu'elle était sous traitement hormonal. Il pensait qu'elle avait besoin de Prozac pour sa dépression et lui aussi nous dit qu'il ne pensait pas que les hormones puissent créer une sensation de fatigue. Je rejetais la proposition du Prozac car il était réputé pour être utilisé dans le traitement des troubles mentaux et parce que je ne voulais pas imposer des médicaments additionnels à ma jeune fille. A partir des questions qu'il nous posait, nous avons compris qu'il n'avait pas examiné le questionnaire que nous lui avons renvoyé (avec \$150) trois mois plus tôt. Je ne pouvais pas voir la moindre trace de relation d'aide dans sa prestation. Nous l'avons quitté sans prendre de rendez-vous, ni même d'engagement à le revoir.

Danielle désirait son opération, mais j'avais besoin de connaître les coûts, et je voulais aussi savoir si quelqu'un allait procéder à une opération de réattribution de sexe sur une jeune transsexuelle. Je voulais aussi une estimation réaliste des délais avant de trop réveiller son attente.

Nous découvrîmes qu'il y a seulement quatre ou cinq chirurgiens pratiquant la réattribution de sexe aux Etats-Unis et au Canada qui avaient bonne réputation. L'un d'entre eux ne traitait pas de patiente de moins de 21 ans. Un autre était mal connu dans notre région et nous avons peu d'information à son sujet. L'opération est moins chère au Canada mais nous avons entendu des rumeurs au sujet de complications postopératoires. Ca n'était pas le moment d'économiser car je voulais ce qu'il y avait de mieux pour ma fille. Quand je parlais à des transsexuelles opérées, le Dr Schrang au Wisconsin avait droit à des commentaires dithyrambiques de la part de toutes ses patientes, et j'appris qu'il avait pris en charge de jeunes patientes. Nous pensions que c'était important d'avoir cette opération rapidement afin de donner les meilleures chances à Danielle de bien s'adapter à l'âge adulte. Quand nous avons contacté le Dr Schrang et que nous lui avons exposé notre cas, il nous dit qu'il serait heureux de travailler pour Danielle. Il nous indiqua son prix, qui comprenait son salaire, le séjour hospitalier et toutes les dépenses liées à l'opération.

J'étais sans assurance maladie depuis des années, tablant sur le fait qu'avec mes enfants nous éviterions les blessures ou les maladies catastrophiques. Quand j'appris le coût auquel nous devions nous attendre pour le traitement hormonal de Danielle et pour son opération, je me renseignais au sujet de la couverture d'assurance de ses besoins, alors même que je savais que nous devrions probablement attendre une année afin de satisfaire un période d'attente pour écarter les troubles pré-existants. Plusieurs compagnies ne répondirent jamais à mon appel. Le représentant d'une compagnie me dit que les charges du traitement hormonal pourraient

probablement être pris en charge si les docteurs coopéraient mais que l'opération n'était absolument pas couverte.

Je m'inscrivis au fond des enfants handicapés de l'Etat de Californie, et j'appris que les dépenses médicales non indispensables ne pouvaient pas être prises en charge. Je parlais aux organisations caritatives [2] et à de nombreux autres groupes qui prenaient en charge des traitements médicaux pour les enfants. Ils étaient très polis au téléphone, mais leur organisation ne prenait pas en charge cette situation. Je parlais à un groupe qui ne prenait en charge que les frais des enfants mourants. Il y a de nombreux programmes de "bien-être" pour aider les adolescents qui risquent de se suicider, d'être dépendants de l'alcool ou des drogues, mais il n'y avait pas de fond pour mon enfant. Finalement je compris que mes ressources pourraient financer cette opération en un ou deux ans, si je pouvais payer une partie des charges par carte de crédit.

Maintenant que nous savions que l'opération était possible, nous devons continuer sur la voie de la relation d'aide afin d'obtenir nos deux lettres de recommandation pour l'opération.

Comme je n'avais pas entendu parler du conseiller Hunter depuis six mois, je l'appelais pour fixer un troisième rendez-vous. Nous y avons discuté les tests psychologiques qu'il avait précédemment mentionné pour le coût de \$700. Ces tests incluaient:

- MCMI-III (Million Clinical Multiaxial Inventory)
- Bendar Gestalt
- Dessine une personne /une famille
- Wechler (IQ)
- TAT (Thematic Apperceptual Test)
- Rorschach
- MMPI (Minnesota Multiphasic Personality Inventory)

Je m'étonnais du besoin de procéder à ces tests puisqu'il avait déjà écrit une note indiquant que "Danielle semblait bien stabilisée, après tout". Il dit, "qu'il n'y avait pas de bonne ni de mauvaise réponse à ce test et qu'il devait le faire pour se protéger contre des poursuites judiciaires. Je ne dois pas me protéger moi-même, mais tous mes associés ont du quitter le cabinet en raison de poursuites judiciaires. C'est mon épouse qui traite les tests et c'est une vraie affaire pour le prix de \$700 que je vous propose. Cela vous en coûterait le double à l'université".

Mais je continuais à me sentir comme une victime. Il prenait mon argent et ne fournissait aucune relation d'aide. J'appréciais qu'il ne nous ait pas fait attendre trois mois avant de nous recommander à un endocrinologue et qu'il ne gaspille pas notre temps en rendez-vous. Mais nous n'obtenions pas d'aide de sa part et il semblait uniquement intéressé par l'argent.

Alors que nous en apprenions plus sur la situation, nous comprimes que nous n'avions pas d'alternative. Si nous étions allés chez une autre personne, les six mois préliminaires (pour \$100 l'heure) avant toute opération auraient du être refaits. Pour économiser de l'argent, nous avons avantage à payer ces \$700 au conseiller Hunter et de continuer notre route. J'appelais le conseiller Hunter, et, sans diplomatie, je lui dis "Ok, je suis prête à me faire avoir".

Il me rappela pour me dire "Je ne vous veux pas comme client, mais j'envoie votre dossier au conseiller Bell".

J'avais déjà rencontré le conseiller Bell quand je participais au groupe de soutien des transsexuelles qu'il animait avec une associée, la conseillère Jenny. A ce moment j'avais eu l'occasion de leur demander s'il y avait quelque chose de plus que je pouvais faire pour Danielle.

Ils me dirent que je me comportais très bien avec elle qu'ils ne pouvaient rien me conseiller de plus. Quand je leur dis que j'avais l'impression que le conseiller Hunter ne nous apportait aucune aide, le conseiller Bell me répondit que, par éthique professionnelle, il ne pouvait pas nous prendre en charge à moins que Mr Hunter ne lui transmette le cas de Danielle. Je continuais à participer à leur groupe et je me mis à faire partie du groupe du système de soutien. Le conseiller Bell suggéra que Danielle participe aussi aux groupes afin de rencontrer d'autres personnes dans sa situation. Danielle ne vint qu'une fois. Elle avait déjà rencontré plusieurs transsexuelles que j'avais invitées à la maison et elle et Laura étaient devenues de bonnes amies.

Les conseillers interrompirent les réunions à la fin de l'été, mais Danielle continua à voir le conseiller Bell en particulier. Il était un homme très calme, aux manières douces et je me sentais suffisamment à l'aise avec lui pour que Danielle le voie hors de ma présence. Elle me dit qu'elle devait faire attention à garder des sujets pour parler durant les entretiens parce que le conseiller ne parlait pas beaucoup. Danielle mentionnait toujours le fait d'être transsexuelle comme sa "situation", elle n'en parlait jamais comme un problème. Après son premier rendez-vous, le conseiller me dit que Danielle gérait bien ses affaires et qu'il ne voyait pas d'objection à la recommander pour l'opération le moment venu. Il ferait aussi en sorte de trouver un deuxième avis auprès de l'un de ses associés. Le conseiller Bell estimait les tests psychologiques inutiles.

La date de l'opération fut enfin fixée et nous avions la première lettre de recommandation en poche. Le Dr Bell nous recommanda au Dr Wolf pour une autre lettre, mais ce ne fut pas aussi simple que prévu. Notre rencontre avec le Dr Wolf est documentée par les deux lettres qui suivent:



Tim Wolf, Ph.D.  
Individual, Child, Adolescent & Relationship Psychotherapy

April 5, 1995

Mrs. Evelyn [REDACTED]  
[REDACTED]  
San Diego, Ca, 92109

RE: Danielle [REDACTED]

Mrs. [REDACTED]

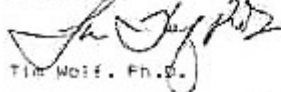
After my evaluation of Danielle [REDACTED] on 3-15 and 3-29, 1995, I am not referring her for Sexual Reassignment Surgery. Although Danielle may be an excellent candidate for SRS in the future, she does not appear to be developmentally and socially mature for such a decision at this time.

Danielle appears to be experiencing alterations of mood, impulsivity of behavior, social oppositionalism, and peer adjustments. While these may be developmentally appropriate characteristics for her age, they may also cloud judgments about the future.

Danielle was given three subtests of the Wechsler Intelligence Scale to measure her social maturity. The Wechsler is a standardized intelligence test normed with other 17 year olds. Her scores are as follows:  
Similarities: This is a test of ability to understand abstract concepts, logical thinking, and concept formation. Danielle scores in the average range on this test.  
Comprehension: This is a test of practical judgment and common sense regarding social situations. Danielle scores in the low average range on this subtest.  
Picture Arrangement: This is a test of planning ability related to social intelligence. Danielle scores significantly low on this test.

I would recommend Danielle have two years before she makes a decision for SRS.

Sincerely,



Tim Wolf, Ph.D.

cc. [REDACTED], Ph.D.

4525 Park Boulevard, Suite 207 • San Diego, CA 92116 • (619) 542-0088

Dr. Tim Wolf, Ph.D. 7-23-96  
Individual, Child, Adolescent & relationship Psychotherapy  
4525 Park Boulevard, Suite 207  
San Diego, Ca 92116

Je vous ai contacté pour traiter de plusieurs problèmes au sujet de la dysphorie de genre chez l'adolescent et au sujet de ma fille en particulier. Voici les faits tel que moi et Danielle les percevions lors de nos rencontres du 15 et du 29 mars.

C'est le Dr Chris Beletsis qui nous a donné vos références pour une lettre de deuxième avis concernant une opération de réattribution de sexe. Vous nous avez indiqué qu'il vous faudrait un minimum de deux heures de consultation à \$90 de l'heure et \$25 de plus pour cette lettre. Nous

avons rempli les formulaires usuels de consentement, vous nous avez dit que vous procéderiez à quelques tests avec Danielle et vous nous avez dit que vous nous contacteriez pour le deuxième rendez-vous.

Après la première heure, elle m'a dit qu'elle vous avait parlé pendant quelques minutes et qu'elle avait fait un test idiot dans lequel vous lui posiez des questions au sujet de situations hypothétiques et que vous lui avez aussi demandé d'ordonner des images, alors qu'elle considérait que plusieurs ordres étaient possibles, selon le contexte.

Comme il semblait que vous n'aviez pas besoin de moi durant le premier rendez-vous, elle a cru qu'elle pouvait se rendre seule au deuxième, ce qui m'éviterait de m'absenter de mon travail.

Elle m'appela vers 4:30 cet après-midi après le deuxième rendez-vous, qui n'a même pas duré ½ heure, pour me parler de cette deuxième expérience avec vous. Patiemment, elle a attendu que ma journée soit presque terminée car elle savait que je serais furieuse. Elle m'a dit que vous ne pensiez pas que qui que ce soit de moins de 21 ans doive avoir une opération de réattribution de sexe, mais que si ses tests étaient au dessus de la moyenne, vous pourriez l'envisager. Vous lui avez alors dit que ces tests montraient que son intelligence était inférieure à la moyenne.

Je vous ai appelé et je vous ai demandé une justification écrite de votre opinion, que vous m'avez envoyée. Dans cette lettre vous avez dit "Danielle a de brusques variations de l'humeur, un comportement impulsif, qu'elle fait preuve 'd'oppositionalisme social' et qu'elle est mal ajustée par rapport à ses pairs". Et vous avez recommandé qu'elle attend deux ans avant de décider d'une intervention de réattribution de sexe.

Danielle a eu un handicap d'apprentissage auxquels nous faisons face depuis de nombreuses années. J'ai travaillé très dur pour maintenir une image positive de son intelligence. Ses deux frères ont toujours eu d'excellents résultats scolaires et elle a toujours eu du mal à sentir qu'elle ne pouvait pas les égaler. J'ai toujours mis l'accent sur ses autres talents. Depuis sa transitions, elle a progressé de manière étonnante dans ses performances scolaires et elle se sentait enfin bien. Elle a été écrasée par vos propos qualifiant son intelligence d'inférieure à la moyenne. Elle était désespérée à l'idée de devoir cacher son pénis pendant encore 2-4 ans, de devoir encore prendre des doses massives d'hormones, alors qu'elle est consciente qu'elles altèrent son humeur et qu'elles lui donnent des nausées. A la pensée de ne pas pouvoir avoir la vie sentimentale de ses amies, la peur d'être découverte, cela aurait donné le désir d'en finir avec la vie pour n'importe quelle adolescente moins mûre.

1. Vous saviez qu'elle avait 17 ans quand je suis venue vous voir. Vous airez du être honnête avec nous au sujet de vos préjugés qu'aucun mineur ne devrait avoir d'opération.
2. J'ai pensé que vous basiez votre décision sur un entretien avec elle, pas sur des tests standardisés. Je ne savais pas qu'on pouvait échouer à ce genre de tests.
3. Je pensais que vous compreniez que des personnes recevant une forte dose d'hormones sont émotives et impulsives. C'est l'équivalent d'une ménopause, ou pire
4. Si vous aviez parlé avec moi, vous auriez compris qu'elle a hérité son attitude d'opposition sociale de moi. C'est une des raisons pour lesquelles elle gère si bien la situation dans laquelle elle se trouve. J'ai toujours mis en avant le fait d'être un individu, de remettre en question l'autorité et de ne pas trop accorder d'attention à l'opinion des autres.

5. Vous n'auriez jamais du dire à une adolescente qui fait face à tant de problèmes que son intelligence est inférieure à la moyenne. Ceci est pour moi impardonnable, ce d'autant plus que vous êtes censés être un expert des adolescents et de la relation d'aide. Je suis désolée d'avoir exposée mon adolescente à vos comportements. Vous avez fait bien plus de mal que de bien. A plusieurs reprises, depuis qu'elle vous a rencontré, elle m'a demandé de la rassurer sur son intelligence. Vous devriez avoir honte.
6. Si vous aviez seulement pris le temps de la connaître personnellement, au lieu de baser votre opinion sur des tests, vous auriez compris qu'au vu des circonstances, elle se débrouille vraiment bien. Elle participe à une école secondaire normale, avec un "B" de moyenne. Elle ne consomme pas de drogue, elle ne fume pas et ne boit pas. Elle a une activité d'aide à d'autres adolescentes par le Planning Familial. Je l'ai souvent laissée la nuit et elle est assez responsable pour être laissée seule sans causer de problème. Je crois qu'elle est bien plus sage que son âge de par les intuitions qu'elle exprime au sujet de sa situation et au sujet du monde qui l'entoure (et il ne s'agit pas de situations hypothétiques).
7. Ma fille et moi sommes bien connus dans la communauté transsexuelle et notre opinion est écoutée. Une copie de cette lettre sera largement distribuée. Votre nom fera désormais partie de la liste de ceux qui profitent de notre communauté et qui s'enrichissent à nos dépens.

\* . \* . \* . \* . \*

Il n'a jamais répondu à cette lettre.

Quand je me suis plainte auprès de l'ordre des médecins de l'état, j'appris qu'il avait terminé la formation pour le doctorat, mais qu'il n'était pas autorisé à pratiquer la psychologie en faisant état de ce titre.

Le standard de prise en charge de l'association Harry Benjamin dit qu'un thérapeute familial du programme ainsi que de la personne transsexuelle sera en mesure de l'aider durant le processus. Dans le cas de Danielle, nous avons découvert que la plupart des thérapeutes semblaient plus là pour entraver ses progrès que pour l'aider. Les personnes aidantes qui admettaient avoir très peu d'expérience voulaient quand même nous faire payer comme s'ils étaient des experts. Aucune de ces personnes ne semblait s'intéresser à ce que je pensais et toutes essayaient de m'ignorer, peut-être en espérant que je m'en irais.

La date pour l'opération approchait rapidement, et la situation devenait désespérée. Nous n'avions toujours pas notre seconde lettre de recommandation, et je ne voulais plus jamais voir d'autre thérapeute, mais nous n'avions pas le choix. En larmes, je montrais la lettre du Dr Wolf au Dr Jenny. Elle et moi avons été conférencières au bureau d'aide sociale à plusieurs occasions et nous avons à un moment, recherché une école alternative pour Danielle dans une autre ville, ainsi elle me connaissait moi et Danielle. Elle considéra attentivement le sujet et décida qu'elle pouvait écrire une lettre de recommandation pour cette opération, ce qu'elle n'avait jamais fait auparavant. Nous fûmes très soulagées quand elle écrivit la deuxième lettre pour nous après un seul rendez-vous avec Danielle.

Il y avait d'autres thérapeutes dans notre communauté. L'une croyait dans la théorie des causes environnementales (père absent, mère dominante, ou un mère qui voulait vraiment une fille), ce avec quoi je n'étais pas d'accord. Elle croyait que les transsexuelles sont toutes des personnes homosexuelles qui ne peuvent pas accepter leur homosexualité. Cette théorie est dépassée et nous comprenons maintenant que l'identité de genre et l'orientation sexuelle sont deux sujets totalement différents. Certaines transsexuelles cherchent des personnes du même sexe qu'elles après l'opération. Certains thérapeutes croient que la dysphorie de genre est juste une passade quand elle se produit chez un jeune enfant. Je me demande si c'est vraiment une passade ou si

l'enfant n'apprend pas très vite à cacher des sentiments dont il sait que les autres les désapprouvent.

Dans ce monde, il doit y avoir de bons thérapeutes qui se soucient vraiment d'aider la communauté transsexuelle à faire face à ses problèmes. Etant donné que le standard de traitement de HBIGDA exige une thérapie en préparation de l'opération, les personnes transsexuelles deviennent des pions dans des conflits d'intérêt. Les standards sont maintenus et révisés continuellement par les personnes qui sont qualifiées pour faire cette thérapie et qui y gagnent financièrement. Bien qu'une relation d'aide avant une décision aussi importante qu'une opération de réattribution de sexe puisse être utile, elle serait aussi utile avant le mariage et avant de concevoir des enfants. Les bénéfices de cette thérapie sont douteux car la personne transsexuelle apprend vite à donner au thérapeute les réponses qu'il veut entendre.

J'espère voir ce standard de prise en charge changé à l'avenir pour tenir compte du fait que certaines personnes transsexuelles, et peut-être la plupart, sont équilibrées psychologiquement. Si les transsexuels ont de sérieux problèmes psychologiques, ils ne seraient probablement pas capables de réunir l'argent nécessaire à l'opération. Et il n'y a pas de preuve qu'une personne transsexuelle apparemment déséquilibrée serait en plus mauvais état après l'opération.



*Le standard de prise en charge de HBIGDA*

Récemment, j'ai entretenu une correspondance avec la thérapeute Jude Patterson qui m'a dit "Je ne suis pas du tout comme les autres thérapeutes que vous avez rencontré, de même que de nombreux autres thérapeutes qui font face aux problèmes d'identité. J'ai probablement un avantage en empathie car je suis à la fois une professionnelle et un pair (j'ai été opéré il y a 25 ans). Mon propre thérapeute a certainement 'contourné les règles' pour me fournir l'assistance dont j'avais besoin quand j'en avais besoin, et je ne l'ai jamais oublié".

Elle expliqua "Chaque client doit être le capitaine de son propre navire, et le thérapeute tient le rôle du navigateur. Il n'est pas un garde-barrière mais un guide, un éducateur, un système de soutien et un avocat. Les objectifs du traitement doivent être un effort conjoint entre le client et le thérapeute et le client est un partenaire de plein droit dans la planification du traitement."

Je suis profondément d'accord avec cette philosophie et je crois qu'il y a des personnes qui n'ont pas besoin de soutien émotionnel durant leur transition, en particulier quand elles ont le soutien de leurs proches et de leurs amis.

Un ami me prêta une vidéo montrant la procédure de réattribution de sexe pratiquée par le Dr Schrang. Je dis à Danielle qu'elle était là, mais je doutais qu'elle voudrait la voir, mais j'avais tort. Elle était très intéressée. C'est moi qui n'étais pas trop désireuse de connaître les détails de l'intervention, mais je pensais que je devais la regarder avec elle pour le cas où elle aurait des questions. Quand nous avons regardé la vidéo, elle fut totalement captivée et elle rembobina même le film pour voir plusieurs éléments une seconde fois pour être bien sûre qu'elle comprenait tout. Je n'étais pas impressionnée par les photos qui montraient le résultat final, mais Danielle remarqua "Tout est si bien et si soigné à la fin. Tout est parti".

Puis le Dr Schrang posa un autre obstacle. Il n'opérerait pas Danielle sans le consentement écrit des deux parents ou de la part du parent qui avait seul l'autorité parentale. Mon mariage et mon divorce avaient tout deux eu lieu au Mexique où le sujet de la garde des enfants n'avait jamais été traité. Danielle vivait avec moi depuis qu'elle avait deux ans et j'avais payé les factures, aussi je pensais que c'était mon enfant. "La possession, c'est neuf dixièmes de la loi". Je demandais l'aide d'un ami avocat concernant les coûts et les problèmes liés à l'obtention de l'exclusivité de l'autorité parentale. Avec un tel ordre, je pourrais peut-être récupérer une part de pension alimentaire pour toutes ces années bien que, en réalité, il y avait peu d'espoir d'obtenir une assistance financière de son père maintenant encore moins que dans le passé. J'appris que la seule décision de justice, si elle n'était pas contestée me coûterait au moins \$400.

Faire en sorte que le père signe la permission d'opérer serait le meilleur moyen mais pas le plus facile en raison de son énervement face au fait que son enfant vivait en fille. Sans grand espoir, je l'appelais pour essayer. Quand il refusa, je demandais, menaçais et essayais tous les angles.

"Je vais aller en justice et obtenir la totalité de l'autorité parentale" disais-je, "mais cela va me coûter de l'argent".

Il répondit "Je vais contester l'ordre de justice".

"Ca sera très bien pour moi, parce que, alors, le juge te fera payer une pension pour toutes ces années où tu n'as rien payé".

S'il pensait avoir un droit au sujet de l'avenir de Danielle, alors il allait devoir payer pour ce privilège. Le lendemain il m'appelait pour me dire qu'il était d'accord pour signer les papiers et j'organisais une rencontre immédiatement auprès d'un notaire public avant qu'il ne change d'avis. Avec la signature de son père en poche, Danielle et moi avons passé une étape très importante.

Nous avons planifié l'opération pour le début de l'été 1996 entre ses années junior et senior à l'école, quand elle aurait 17 ans et demi. Deux ans seraient passés entre le moment où j'avais appris qu'elle était transsexuelle et le moment de l'intervention et j'imaginai que nous en aurions fini avec la thérapie obligatoire.

Danielle avait un petit amis régulier depuis la fin de sa deuxième année d'école secondaire, alors que nous nous préparions pour l'intervention. Il passait beaucoup de temps chez nous et il semblait que la vie dans sa propre famille était difficile. C'était une bonne chose à mes yeux car j'appréciais ce jeune homme. Il l'a accompagnée à la soirée des promotions et il a même passé la nuit à plusieurs reprises chez nous. Alors que nous nous préparions à aller au Wisconsin pour l'opération, elle lui parla de ce qui se passait. Elle ne pouvait pas lui mentir sur les raisons de ces deux semaines d'absence ainsi que sur les semaines de récupération. Il resta calme et se retira pour un long moment, puis dit que cela ne faisait que la rendre plus intéressante à ses yeux.

Quand elle parla à un autre garçon avec qui elle avait eu des rendez-vous, il cessa de la voir comme un prétendant, mais il demeura son ami. Certains garçons ne s'intéressaient pas à elle car elle était prude et ne se laissait pas beaucoup toucher. Elle ne fut jamais victime de violence en raison de sa transsexualité, mais elle dut s'enfuir une fois d'une situation au Mexique car un homme pensait qu'il pourrait faire ce qu'il voulait de cette jeune fille.

Je dus faire des heures supplémentaires avant d'aller au Wisconsin, car je serais absente durant les deux semaines nécessaires pour l'opération. Je pouvais sentir le stress prendre son tribut alors que nous faisons les derniers préparatifs. Danielle était de plus en plus excitée alors que le moment se rapprochait, mais semblait très calme. Cependant, durant les deux dernières semaines avant le départ, elle eut plusieurs crises d'anxiété. Je continuais à m'inquiéter et je me demandais si cette opération était la chose à faire.

Durant notre vol vers le Wisconsin, je pensais aux conséquences de notre voyage. Les autres voyageurs n'avaient pas idée que cette belle jeune fille était en voyage vers un hôpital pour une opération très compliquée afin de gagner la paix intérieure. Je me demandais ce que les autres parents penseraient de moi pour faciliter cette opération de réattribution de sexe. Il pouvait y avoir des complications, et je m'en souciais aussi. J'étais au bord des larmes durant tout le trajet, mais je ne voulais pas que Danielle me voie dans cet état. Cela ne serait pas juste de ma part d'ajouter à l'anxiété qu'elle avait déjà. Danielle apparaissait calme, mais j'appris plus tard qu'elle avait essayé de ne pas me communiquer sa propre anxiété.

Nous sommes arrivées dans l'aéroport immense de Minneapolis/St. Paul avec seulement quelques minutes pour prendre la correspondance pour Appleton. Comme nous quittions l'avion la Stewardess nous a dirigé vers notre terminal de départ à l'autre bout de l'aéroport. Danielle se dépêcha d'aller au contrôle d'entrée car elle pouvait se déplacer plus vite que moi. Quand je la rattrapai, elle avait des mauvaises nouvelles: le terminal que nous cherchions était en fait avant celui dont nous étions sortis. Je savais que c'était trop tard pour y arriver, mais Danielle se dépêcha d'y aller juste au cas où l'avion aurait eu du retard. Les pensées qui m'ont traversé l'esprit ne sont pas propre à être imprimées. Pourquoi est-ce si difficile de changer d'avion? Je condamnais les compagnies aériennes et de nombreuses autres personnes et d'autres choses alors que je m'avançais jurant et pleurant en retournant le long du chemin que nous avions fait.

Comme je le craignais, quand nous sommes arrivées au bon terminal, nous avons manqué notre avion. Je m'assis sur un banc et je m'effondrais. Je dis à Danielle que je ne pouvais plus supporter tout cela et que je voulais rentrer. Elle éloigna le personnel de l'aéroport désireux de m'aider, me calma, alla acheter de nouveaux billets puis de la nourriture puis alla examiner le magasin de souvenir de l'aéroport.

Ma famille et de nombreuses connaissances m'avaient admirée pour ma capacité à maintenir mon calme et mon sang froid durant tout ce chemin. J'étais heureuse qu'ils ne puissent pas me voir fondre en larmes dans cet aéroport. Bien que je sache que j'avais supporté beaucoup de stress, je n'avais pas réalisé combien il était important. Une de mes devises est "couche-toi et pleure un moment, puis reprends-toi et continue ton chemin". Ce système de gestion du stress avait marché auparavant et il marcha cette fois aussi. Après avoir pleuré un moment, je me ressaisis et nous partîmes pour Appleton.

Une fois dans notre voiture de location, ce ne fut pas difficile de trouver le bureau du docteur, l'hôpital, le centre d'achats et un motel dans cette petite ville. Après nous être installées, nous sommes allées dans un restaurant pour le dernier repas de Danielle avant son opération.

Quand nous avons rencontré le Dr Schrang dans son bureau le matin suivant, il fut charmant. Il s'adressa de manière appropriée à Danielle, car c'était elle la patiente, et il m'ignora presque. Il insista sur le fait que l'opération proposée ne changerait pas la manière dont le monde la traiterait,

ni ne changerait sa vie par magie, ni ne résoudrait ses autres problèmes. Danielle devait attentivement suivre toutes ses instructions pour le suivi de l'opération et prendre la responsabilité de ses soins après. Il pouvait s'occuper de l'opération, mais c'était à elle d'en rendre l'issue favorable.

Après l'admission, nous avons visité l'étage où les patients admis pour une réattribution de sexe étaient hospitalisés. A une des extrémités du couloir il y avait une chambre de repos qui donnait sur la rivière Fox, une zone paisible qui devint mon lieu favori. Nous avons rencontré la voisine de chambre de Danielle, Gloria, qui venait juste de sortir de son opération, et sa compagne très attentive. Elles furent impressionnées par la jeunesse et par la beauté de Danielle. Durant les dix jours qui suivirent, nous sommes devenues assez proches pour qu'ils nous encouragent et qu'ils nous aident. Nous avons aussi découvert que la plupart des transsexuelles de l'étage étaient seules et n'avaient personne pour les aider durant leur séjour.

Danielle me parut calme et sans crainte durant toute la phase de préparation ce soir-là et le lendemain matin et elle me quitta pour l'opération sans exprimer la moindre crainte, et elle était uniquement curieuse de l'avenir.

\* . \* . \* . \* . \*

(Je voulais donner ce poème / prière au chirurgien, mais je n'ai pas osé)

### **SOYEZ BENI**

Soyez béni, vous qui corrigez les erreurs de Mère Nature

Que vos mains soient sûres quand vous exercez votre art que peu peuvent voir

Que vos yeux soient clairs quand vous posez les touches finales sur nos précieuses vies

Que votre esprit soit vif quand vous prenez les décisions maîtresses

Soyez béni, vous qui prenez soin de ceux qui sont méprisés par tant et aimés par si peu.

\* . \* . \* . \* . \*

Des descriptions du protocole chirurgical sont disponibles ailleurs, aussi je n'inclurais pas d'information technique dans cet ouvrage.

Ma propre mère arriva alors que Danielle était encore en salle d'opération. Nous avons échangé et assemblé un puzzle ensemble dans la salle d'attente pour passer le temps. J'avais amené ce puzzle car je savais que je ne pourrais pas me concentrer sur de la lecture et assembler des puzzles a toujours été un passe-temps très relaxant pour moi. Mon esprit était avec Danielle et centré sur ce qu'ils lui faisaient, mais les dés étaient jetés et maintenant nous n'avions plus qu'à faire face aux résultats de nos décisions.

Elle fut ramenée dans sa chambre et, alors qu'elle émergeait de l'anesthésie, elle me demanda "Est-ce que c'est fini?"

Quand je lui répondis "Oui", elle sourit de tout son visage. Elle était très pâle et la vue de tant de tubes et de fils m'était très pénible et je me mis à pleurer. Une mère souffre beaucoup quand elle voit son enfant souffrir. Mais je savais que cette souffrance était temporaire et bine préférable à l'angoisse et à la misère d'une âme qui avait tant souffert durant tant d'années d'être enfermée dans

le mauvais corps. La femme de Gloria et les autres pensèrent que je pleurais la perte de mon fils. Ils me rassurèrent en me disant que mon fils n'était pas mort, mais était toujours là comme une personne renouvelée et plus heureuse. J'avais déjà accepté cette nouvelle personne et j'avais presque oublié qu'elle avait jamais été autre chose qu'une merveilleuse fille.

Les jours qui suivirent furent assez rudes pour nous deux. J'avais pensé que je pourrais m'asseoir et écrire une grande partie de ce livre alors qu'elle dormirait, mais il n'y avait pas beaucoup de temps pour le repos car elle avait besoin d'aide pour tant de petites choses.



*Elle sourit jusqu'aux oreilles*

Il y eut de nombreux appels pour lui souhaiter le meilleur et des fleurs de nos amis de Californie et d'ailleurs. Nous avons même reçu un appel d'une jeune transsexuelle d'Australie que nous avons rencontré sur Internet et qui aurait elle aussi bientôt son opération. Danielle semblait ne pas comprendre le flot d'amour et de vœux qui lui arrivait. J'avais l'impression qu'elle était le porte-drapeau de la communauté transsexuelle. Elle avait une opportunité dont la plupart pouvaient seulement rêver, le soutien de sa famille et une opération alors qu'elle était encore adolescente. Tous ceci n'était pas arrivé en vain pour elle, car elle m'exprimait souvent sa gratitude et son bonheur d'avoir pu aller jusqu'à l'opération.

Sa grand-mère resta deux jours après l'opération et lui donna un adorable petit ours qui semblait la réconforter.

\* . \* . \* . \* . \*

La voisine de chambre de Danielle lui écrivit un poème:

### **AUJOURD'HUI NOUS SOMMES DES PAPILLONS**

Nous avons progressé sur nos chemins respectifs comme des chenilles, nous avons utilisé toutes les informations que nous avons pu trouver au sujet de nos vies errantes et nous avons appris et grandi.



Finalement, nos routes se sont rejointes pour ce dernier trajet. Nous avons construit nos cocons et avec beaucoup d'attention et de soins, nous sommes devenues de chrysalides. Et, grâce aux mains d'un docteur très habile, nous avons pu sortir de notre chrysalide et nous sommes enfin prêtes à mener la vie que nous avons à mener. Alors que nous séchons nos ailes et que nous nous préparons à repartir, nous faisons une pause pour remercier nos proches.

\* . \* . \* . \* . \*

Danielle vomit, ce qui n'était pas grave. Mais elle perdit assez de sang durant les jours qui suivirent pour se voir transfuser trois unités. Bien que de nombreuses personnes offrent de donner leur sang, cet hôpital n'était pas rattaché à un programme de donneur. Le coût de cette transfusion était cependant modeste. Le Dr Schang fit les choses rapidement sans les expliquer auparavant à Danielle. Il ne me dit pas plus de deux mots durant les neuf jours où nous étions là. J'avais le sentiment que nous étions des fantômes sans nom ni visage pour lui. Il venait et repartait si vite que nous plaisantions en disant que la seule manière pour nous de savoir qu'il était passé était de remarquer l'odeur de son eau de Cologne. Les infirmières étaient très attentives et nous avons beaucoup apprécié leur aide.

Quand nous sommes retournées au motel, l'un des deux de la ville, Danielle commença à dilater méticuleusement et fréquemment son nouveau vagin, selon les instructions du docteur. Ca aurait été presque impossible pour elle de s'en sortir seule. Trouver les fournitures et la nourriture dont elle avait besoin m'occupait beaucoup. Comme elle avait du rester alitée durant 7 jours, cela nous prit plusieurs jours pour remettre de l'ordre dans ses cheveux. Après un temps, je commençais à souffrir de l'enfermement. Après notre dernier contrôle chez le docteur, j'étais heureuse de reprendre le chemin de la maison.

Le retour à la maison fut long et épuisant. Le petit ami de Danielle nous retrouva à l'aéroport pour nous aider à rentrer. Danielle était trop fatiguée pour commencer à dilater ce soir-là et souhaitait même tout abandonner. Après une bonne nuit de repos, elle était prête à faire face aux exigences de la dilatation. Durant les semaines qui suivirent, elle passa beaucoup de temps à prendre soin d'elle selon les instructions qu'elle avait reçues. Elle pouvait juste s'absenter de la maison pendant une heure entre les traitements et, quand son petit ami ou d'autres venaient lui rendre visite, elle avait peu de temps à leur accorder car elle devait régulièrement se retirer pour dilater. Elle eut une infection à un endroit où il y avait eu un point de suture serré et elle a toujours une cicatrice à cet endroit qui est maintenant bien cachée par les poils pubiens. Les cicatrices sur les sites de prélèvement sur les hanches, des deux côtés, étaient nettement plus grandes que ce à quoi je m'étais attendue mais cela ne semblait pas l'affecter. J'étais satisfaite de l'apparence visuelle de son vagin, au moins après un regard décontracté. Danielle paraissait souvent presque nue autour de la maison, tant elle appréciait la manière dont elle se sentait bien sans plus rien là où il ne fallait pas. Une autre opération (une labiaplastie) serait nécessaire dans l'avenir pour créer les touches finales de ses organes génitaux.

Après un mois de dilatation, Danielle devait passer à un dilateur de plus grand diamètre. Le chirurgien nous avait donné une brochure qui en offrait cinq de diamètre croissant pour \$90. Ces dilateurs étaient solides et ne vibraient pas, et deux d'entre eux étaient plus petits que nécessaire. Comme je savais que je pouvais acheter des dilateurs de toute taille et de toute forme dans les sex-shops de ma région, nous n'avons pas acheté cet ensemble. Après avoir acheté deux dilateurs qui ne correspondaient pas aux désirs de Danielle en raison de leur forme ou de leur couleur, j'abandonnais et je lui dis, frustrée, que je ne comprenais pas ce qu'elle voulait. Elle me répondit qu'elle irait sur place pour acheter ce dont elle avait besoin. Elle avait seulement 17 ans et ne pouvait pas entrer dans ce genre de magasin, mais elle me convainquit en acceptant de

ne pas donner mon nom si elle était prise. Elle s'habilla dans ce qu'elle avait de plus "mûr" et sortit. Au magasin, elle trouva ce qu'elle cherchait et demanda au caissier s'il connaissait le diamètre du dilateur qu'elle avait choisi car elle devait être sûre qu'il était plus grand que celui qu'elle avait à la maison. Il alla vérifier dans le catalogue et revint pour annoncer à haute voix "c'est une taille unique". Elle paya et personne ne lui demanda son âge ni sa carte d'identité. J'avais du attendre 40 ans pour trouver le courage dans rentrer ce genre de magasin.

\* . \* . \* . \* . \*

Au Canada, les deux opérations sont faites en une seule fois et elles ne nécessitent pas de prélèvement de peau. Plus tard, Laura eut sa chirurgie là bas et elle récupéra plus vite avec un programme de dilatation moins contraignant et d'excellents résultats. Certains membres de notre communauté sont allés en Oregon récemment et ont eu d'excellents résultats. Le Dr Schrang exigeait le plus long temps d'alitement et le programme de dilatation le plus contraignant alors que les résultats d'autres chirurgiens semblent tout aussi bons. Tant le Canada que l'Oregon ont des services d'hébergement pour les soins post opératoires, ce qui est un point très important pour une personne se déplaçant seule.

Toutes les transsexuelles que j'ai rencontré sont si reconnaissantes pour leur opération qu'elle s'émerveillent de cette expérience extraordinaire et sont satisfaites du résultat. Elles oublient très vite les complications ou les aspects problématiques qui accompagnent cette expérience. J'appelle cela "le syndrome du sauveur". Elles mettent leur chirurgien sur un piédestal et ne sont pas toujours objectives quand on leur demande de partager leur expérience autour de l'opération.

J'ai fait le meilleur choix possible avec l'information dont je disposais, mais, si c'était à refaire, je pourrais aboutir à un autre choix. Les chirurgiens sont toujours en train d'améliorer leurs techniques sur la base de résultats plus récents et en expérimentant avec de nouveaux protocoles.

Le traitement hormonal de Danielle continuait à la rendre instable émotionnellement, ce qui était difficile à vivre. Nous avons tout fait pour essayer de stabiliser son état émotionnel, y compris un bon régime, beaucoup de repos, une attitude positive et des remèdes naturels. Finalement après avoir tout essayé, je l'ai encouragée à essayer le Prozac même si nous ne voulions pas l'utiliser car nous pensions que les personnes qui l'utilisaient devenaient folles. Cela l'a aidée en éliminant le plus fort de ses crises d'anxiété ainsi que ses sentiments d'accablement.

A Noël, Danielle et moi nous sommes allées rendre visite à Ben. Il était maintenant étudiant de deuxième année à l'université Flagstaff et il partageait un appartement de trois pièces avec un autre jeune homme. Danielle et Ben ont beaucoup apprécié d'être ensemble pour skier, faire des achats et regarder des films durant ces courtes vacances. Son grand frère était galant, protecteur et fier de sa sœur. Ils conspirèrent ensemble et aboutirent à un plan. Danielle devait déménager à Flagstaff pour prendre un nouveau départ là où personne ne la connaissait, et Ben pensait que ça serait bien de l'avoir pour partager l'appartement. Il ne l'admettait pas, mais sa famille lui manquait.

Bien que je me réjouissais du moment où mes enfants seraient adultes et où je pourrais retrouver ma liberté et ma sphère privée, je n'y étais pas prête maintenant. Mais je pouvais voir l'excitation de l'aventure dans leurs yeux et, après de longues discussions, je décidais que je ne devais pas laisser mes sentiments ralentir la quête de mes enfants en marche vers leur bonheur et vers leur avenir. Ça me faisait chaud au cœur de voir un nouveau lien se développer entre eux.

Tout au fond de mon cœur, je savais que ce serait une bonne chose pour Danielle, alors qu'elle venait d'avoir 18 ans et qu'elle montait un fort désir d'aménager son propre nid. Si elle pouvait cuisiner et faire la lessive pour ces garçons, cela pourrait retarder le moment où elle passerait son

temps à s'occuper de l'appartement de son petit ami. Elle et son précédent petit ami s'étaient séparés quand elle était devenue trop occupée par ses études. Il y avait une autre excellente raison pour son déménagement. Mon rôle d'activiste dans la communauté transgenre lui donnait peu de chance d'oublier l'épreuve qu'elle avait traversée alors qu'elle commençait sa nouvelle vie de femme. J'avais vu d'autres transsexuelles quitter la communauté après l'opération pour se fondre dans la société et pour aller de l'avant dans leur vie en tant que femme. Après tout, pouvoir vivre sa vie d'adolescente était le but de son opération.

Peu après notre retour de vacances de Noël, Danielle entassa tous ses biens dans sa voiture, une télévision, son vélo, son lit, une partie de nos affaires de cuisine, un grand sac de chaussures (une vraie femme) et plus de choses que ce dont elle pourrait avoir besoin.

"Tu peux revenir quand tu veux" lui dis-je, "mais tu ne peux ramener qu'une sacoche".



*Tu ne peux ramener à la maison qu'une sacoche*

Danielle disparut comme une nomade dans le désert avec sa voiture pleine de tout de qu'elle avait. Elle m'appela à plusieurs reprises le long de la route mais oubliâ de m'appeler quand elle arriva. Ce fut une très longue journée pour moi qui étais pendue à ses basques. Au début, je l'appelais tous les jours, mais je fus progressivement sevrée alors qu'il était toujours plus difficile de la trouver à la maison entre ses études et ses activités sociales. Danielle était partie pour de bon, et je déménageais dans un petit studio.

Comme elle devait prendre des doses d'hormones très faibles en raison de ses émotions, sa poitrine ne grandit pas beaucoup. A 18 ans, elle n'était pas encore assez développée pour que les autres la remarquent. Certains pensent que la poitrine doit forcément pousser si on attend assez longtemps. D'autres pensent qu'il y a sûrement une combinaison magique d'hormones qui favorise la croissance de la poitrine. Il y a celles qui pensent que de ne pas en avoir est tout aussi bien. Mais Danielle voulait vraiment une poitrine. Je me rappelais combien, étant adolescente, je désirais une poitrine, mais je ne l'ai pas eue avant de tomber enceinte. Comme ça n'était pas possible pour Danielle, nous avons décidé de lui faire des implants l'été suivant. Elle prit toutes les dispositions pour l'opération après avoir consulté plusieurs chirurgiens à Phoenix. Un chirurgien exigeait une évaluation psychologique. Je pensais que c'était injuste car tout le monde pouvait avoir une augmentation mammaire sur demande. Certaines femmes ont peut-être besoin d'aide pour découvrir pourquoi une immense poitrine est si importante pour elles. Mais pourquoi les transsexuelles devraient être considérées comme déséquilibrées juste parce qu'elles désirent une poitrine?

Je vins à Phoenix pour être avec elle avant et après l'opération. Là encore, elle fut très courageuse, et ne se plaignit jamais. Comme elle émergeait de l'anesthésie, elle dit des choses amusantes. "sois calme, tu parles trop fort, ne me touches pas. Je ne veux plus ma poitrine parce qu'elle me fait mal". Puis elle s'excusa pour avoir été grossière. Je ne comprenais pas pourquoi elle pensait avoir été grossière mais plus tard elle nous dit qu'elle avait été désolée de nous avoir dit d'être silencieuse et de la laisser.

Cette opération était faite en ambulatoire aussi nous sommes retournées à notre motel à Phoenix quelques heures après. Ces deux jours dans ce motel furent très longs et difficiles pour elle car elle avait de la peine à conserver la nourriture et les liquides, mais elle devait manger quelque chose chaque fois qu'elle prenait ses pilules analgésiques. Chaque fois qu'elle voulait bouger, je devais l'aider à changer de position et réarranger la glace sur sa poitrine pour limiter l'enflure. Je ne dormais qu'une heure à la fois. Son frère s'était porté volontaire pour prendre soin d'elle après l'opération mais j'étais heureuse d'être là quand bien même elle demandait plus de soins que ce à quoi je m'étais attendue. Mais nous avons réussi.

Maintenant elle est heureuse avec son corps qui correspond enfin à son esprit et je suis heureuse que nous ayons réussi à faire tout cela pour la réunifier.

Danielle continua à vivre à Flagstaff avec Ben et continua ses études. Un jour, mon pager sonna avec un code de l'Arizona mais je ne reconnaissais pas ce numéro. La police, l'hôpital, les urgences défilèrent dans mon esprit alors que je faisais le numéro. C'était le vice-directeur de l'école de Danielle qui voulait me parler.

"Etes-vous la mère de Danielle?" me demanda-t-il.

"Oui"

"Je souhaite juste confirmer une chose que Danielle a dit en classe aujourd'hui"

"Oui", j'attendais anxieusement.

"Aujourd'hui elle a dit qu'elle avait eu une opération de réattribution de sexe"

"Et merde!!"

"Et bien" dit-il en gloussant, "je pense que cela le confirme".

"Est-ce que vous savez comment cela est sorti?"

Il répondit "il y a eu des rumeurs et Danielle a senti qu'il était temps de mettre les gens au courant de son passé afin qu'ils puissent le digérer et cesser de murmurer".

"J'aurais préféré qu'elle ne le dise pas" répondis-je.

"Elle a le droit de le dire. Elle a le droit d'être en sécurité dans cette école et de finir ses études ici. Nous l'apprécions beaucoup et nous ferons tout ce que nous pourrons pour l'aider. Nous allons protéger sa sphère privée pour le cas où la presse ou des parents s'intéresseraient à elle. Nous allons nous assurer qu'on ne se moque pas d'elle et qu'on ne la harcèle pas sur le campus. Je lui ai déjà dit qu'il est important qu'elle ne s'isole pas. Est-ce que vous pensez qu'elle est assez forte pour faire face?"

"Certains jours, elle est plus forte que les autres" répondis-je aussi honnêtement que possible. "Je vais l'appeler et lui parler".

Je le remerciais chaleureusement pour son aide et sa compréhension et je lui dis que j'allais le recontacter. Mon estomac était retourné. Serait-elle jamais capable de se débarrasser de son passé? Est-ce que le déménagement à Flagstaff avait été fait en vain? Si elle devait déménager une fois

de plus, il y avait encore David à San José. Il y avait déménagé car il y avait trouvé une bonne place après avoir diplômé, la même année que Ben terminait son école secondaire.

Après que le vice-directeur m'ait appelée, j'avais perdu tout espoir de me concentrer sur mon travail pour le reste de la journée, aussi j'appelais Danielle immédiatement. Elle me dit qu'elle ne m'avait pas encore appelée car elle ne voulait pas me causer du souci. "De toute manière", me dit-elle, "ça n'est pas bien grave".

Elle me parla un peu plus des circonstances qui l'avaient amenée à cette révélation. Elle avait récemment appris l'existence de rumeurs à son sujet. Une fille lui demanda si elle avait subi une opération de réattribution de sexe. Danielle réagit en disant "c'est une question stupide à poser à qui que ce soit". Pour un exercice du cours de sociologie elle avait écrit une autobiographie, mais sans révéler la vérité. Elle savait que cela n'avait pas de sens. Elle était triste de ne pas pouvoir révéler sa vérité, en particulier après avoir reçu un "D" pour ce travail. Après beaucoup de réflexion, toute seule, elle décida de demander la permission à un enseignant remplaçant de faire une annonce à la fin de la classe. C'est là qu'elle raconta toute l'histoire à la classe et au professeur puis partit immédiatement, car c'était la fin de la journée.

Dans les cinq minutes, l'histoire s'était répandue dans toute l'école. Aussitôt que le directeur et le vice-directeur furent au courant, ils lui rendirent visite à la maison pour s'assurer qu'elle allait bien et qu'elle n'était pas seule. Ben était déjà là parce qu'un des amis de Danielle l'avait appelé pour lui dire qu'elle pourrait avoir besoin de lui. Les représentants de l'école parlèrent un moment avec Ben et avec elle, puis retournèrent à l'école. C'est à ce moment que le vice-directeur m'avait appelée. Même après avoir parlé avec mes enfants, il ne pouvait pas vraiment croire que Danielle avait été un garçon.

Pendant qu'elle me disait tout ce qui s'était passé, elle continuait de me rassurer. "Ca n'est pas grand-chose, tout se passe bien, alors ne te fais pas de souci".

"Je suis ta mère et c'est ma responsabilité".

Je voulais prendre ma voiture, rouler durant huit heures jusqu'à Flagstaff et la ramener en sécurité, mais je comprenais que je ne pourrais pas lui fournir cette sécurité partout. Elle devait faire face elle-même. Elle pouvait soit être courageuse et fière en continuant là où elle était ou partir ailleurs et se taire, et refuser une part de son identité.

Quand j'appelais un ami pour lui demander de l'aide, il me dit "Tu devrais être fière d'elle. Elle va devenir une activiste tout comme sa mère et je n'en n'attendais pas moins d'elle car j'ai perçu en elle le courage et la détermination à être elle-même".

J'appelais le vice-directeur le lendemain pour lui dire que Danielle pensait que tout irait bien. J'appris qu'il avait eu une réunion avec les professeurs de Danielle pour les informer de la situation et pour leur demander de s'assurer qu'elle n'était pas harcelée et qu'on ne se moquait pas d'elle de quelque manière que ce soit.

Il avait une question "Est-ce que son opération est complète, pour que je puisse dire qu'elle est légalement une femme?"

C'était une question très importante car elle suivait un cours de gym pour filles. Je lui assurai qu'elle était légalement une femme. Je lui dis aussi que j'allais lui envoyer des informations au sujet des transsexuelles.

J'ajoutais "Soyez fiers d'elle pour moi".

Il me répondit "Nous sommes tous fiers d'elle".

Le lendemain, je regardais l'horloge en essayant de me concentrer sur mon travail jusqu'à ce que je puisse appeler Danielle après son premier jour "public" à l'école. Elle me dit "mon jour s'est

vraiment bien passé. Les gens m'ont donné des notes et des lettres de soutien. Une fille m'a même amené des fleurs! De complets étrangers sont venus me dire combien j'étais courageuse. Ils m'appelaient par mon nom, mais je ne me souviens pas de qui ils sont".

Une semaine plus tard, j'appelais le vice-directeur pour savoir s'il avait survécu. Il me répondit "il n'y a pas eu de journaliste, pas de parent, pas de problème. Danielle semble se porter bien. Rien d'important. J'ai averti les directeurs des deux autres écoles secondaires de la ville de m'avertir de toute rumeur qu'ils pourraient entendre au sujet de la nôtre, mais ils n'ont rien entendu".

Il me remercia pour les informations sur les transsexuelles qu'il avait fait circuler auprès de ses supérieurs et de ses collègues. Nous étions tous deux d'accord pour considérer cette situation comme une très bonne expérience pour les étudiants et pour les enseignants. Je le remerciais encore pour son attention et sa compréhension. L'école avait géré cette situation de manière exemplaire. Finalement j'avais trouvé un directeur d'école qui était vraiment soucieux et attentif aux besoins de ses élèves.

Le club mexicano-américain l'élut comme sa présidente. Un garçon avec qui elle était sortie revint voir des films avec elle bien qu'il soit au courant de son passé. Danielle ne cessait de me dire "c'est sans importance, personne ne s'en soucie". Je voulais lui dire que c'était terriblement important. Cela pouvait sembler un petit pas pour elle, mais c'était un grand pas vers une meilleure compréhension des personnes avec une dysphorie de genre.

\* . \* . \* . \* . \*

Le sujet de la transsexualité est mal compris de la population dont la pensée est encore à l'âge de pierre. J'étais une activiste de naissance et maintenant, j'avais une cause.

Mon district scolaire a un comité qui s'occupe des problèmes gays et lesbiens et qui se charge de former les enseignants à protéger les étudiants de discriminations. L'organisation Parents et Amis de Lesbiennes et de Gays (PFLAG) cherchait un représentant pour ce comité et je me proposais. Lors d'une des premières réunions, je rencontrais Ellen, l'employée du district qui m'avait parlé quand j'essayais de connaître sa politique face aux transsexuelles. La seule information qu'elle voulut me donner à ce moment était "nous ne discriminons pas". Comme je l'avais suspecté, elle avait reçu l'ordre d'un supérieur de ne rien dire d'autre. Ellen me dit qu'elle s'était sentie très mal de n'avoir pas pu être plus aidante et qu'elle était soulagée d'apprendre que nous avions trouvé une école sûre pour Danielle.

J'ai rejoint le groupe qui parle aux enseignants des écoles primaires et secondaires dans notre district, qui les encourage à traiter tous les étudiants de la même manière et à faire de l'école un lieu sûr pour tous. Je leur fais part de ce qui s'est passé quand les enseignants et les conseillers ne savaient que faire avec Danielle. Mon but est simplement de faire en sorte que chaque enseignant entende au moins le mot "transsexuel". Mon espoir est qu'à l'avenir chaque école sera un lieu sûr pour Danielle et les autres comme elle. Nous laissons des documents dans chaque école qui indiquent des ressources et des noms de personnes de contact pour plus d'information.

Dans de nombreuses écoles, les enseignants ont vu des étudiants avec des troubles d'identité. Bien qu'ils ne puissent pas faire grand-chose, ils peuvent au moins les accepter et essayer de les protéger des moqueries et du ridicule. A moins que les parents ne s'impliquent dans la prise en charge de la condition de leur enfant, les mains des enseignants sont liées.

La conférence internationale sur la législation transgenre et sur les politiques d'emploi (ICTLEP) est un groupe de juristes et de professionnels qui travaillent sur les questions légales et d'emploi pour les personnes transsexuelles. J'ai participé à l'une de leurs réunions annuelles au Texas et je l'ai trouvée très intéressante bien que la plupart de leurs sujets ne concernent que les adultes:

l'emploi, la garde des enfants, le mariage, les documents légaux, etc. Il ne semblait y avoir personne qui se préoccupe des adolescents et des étudiants. Une fois encore, j'étais impressionnée tant par les transsexuelles qui étaient des professionnelles efficaces et ajustées que par les activistes du mouvement transgenre. Alors que Danielle se voulait juste une femme, il y a ceux qui se définissent comme androgyne, ou avec les deux genres (parfois masculins parfois féminins), ou qui veulent établir un troisième sexe, ou cinq, ou qui veulent se débarrasser complètement de la question des genres. J'ai aussi fait la connaissance de personnes intersexuées ou hermaphrodites ainsi que de leur quête pour découvrir leur propre genre et ne plus avoir à subir un chirurgien qui le décide arbitrairement à la naissance.

En devenant plus impliquée dans le coin neutre, j'ai rejoint leur groupe de conférenciers, et j'ai parlé à des étudiants dans différentes classes. Une ou deux transsexuelles (ou des travestis) et moi nous montrions à ces étudiants que la population transgenre est humaine et ne fait de mal à personne. Les étudiants sont à l'école pour être éduqués et nous souhaitons compléter cette éducation. Nous voulons faire comprendre aux personnes qu'un trouble de l'identité sexuelle n'est pas un choix. Qui choisirait d'avoir une vie aussi difficile? Nous mettons aussi l'accent sur le fait qu'il ne s'agit pas d'une maladie mentale.

Malheureusement, c'est dans l'intérêt bien compris des thérapeutes de perpétuer le mythe de la maladie mentale ou du problème psychologique. Il y a des groupes de soutien pour les personnes transgenre qui les aide à tenir bon et à ne pas s'auto-détruire par les drogues ou l'alcool ou par le suicide.

L'organisation nationale PFLAG m'a invitée à parler à plusieurs reprises pour contribuer à l'éducation de ses membres. A présent, peu de parents comprennent le problème, mais nous espérons qu'ils seront plus nombreux à l'avenir.

Chaque fois que je raconte l'histoire de Danielle et de sa découverte de son identité de fille, quelqu'un me dit "vous êtes une mère si merveilleuse". Cette affirmation me surprend toujours parce que j'ai toujours cru que je n'étais pas spécialement bonne en matière d'éducation, car j'étais un parent non conventionnel et peu méthodique. Je me suis contentée de donner ce que toute mère peut donner, un amour inconditionnel à mes enfants.

Quand des transsexuelles entendent mon histoire, elles me disent qu'elles se savaient transsexuelles au début de leur adolescence mais qu'elles avaient très peur de le dire à leurs parents. Quand je suis devenue plus habile avec les ordinateurs et internet, j'ai rejoint plusieurs listes qui s'occupent de transsexualité. Il y a maintenant un groupe de parents qui est prêt et désireux de contacter d'autres parents par le biais d'internet. Il y a aussi quelques histoires d'adolescentes et d'autres informations importantes disponibles par ce biais.

Il semble qu'il y ait un nombre croissant de jeunes enfants qui disent à leurs parents qu'ils se sentent de l'autre genre. J'espère que nous pourrions faire comprendre que ces enfants ont besoin d'amour et de compréhension.

Quand Danielle était à la maison, je lui disais toujours où j'allais parler et je l'invitais à se joindre à moi. Elle est venue une ou deux fois mais elle n'était pas à l'aise de parler de sa situation en public, ou elle avait d'autres choses à faire qui étaient plus importantes pour elle. Je respectais sa demande de ne pas parler à son école, et elle comprenait mon besoin d'essayer de changer le monde.

---

[1] De l'anglais "counselor", peut correspondre à un thérapeute, mais l'acception de ce terme est plus large.

[2] De l'anglais "Shriners"

# ANNEXES

## LETTRES DE FAMILLE

Nous avons une liste de courrier électronique familiale qui inclut toute notre famille étendue. Les deux lettres ci-dessous ont été écrites pour informer la famille de ce qui arrivait à Danielle. La première est de son frère et la seconde de sa grand-mère Clela. La troisième lettre est de Danielle.

### I

Bonjour tout le monde,

Il s'agit d'un sujet que nous sommes nombreux à avoir discuté mais pour lequel nous avons peur de poser des questions. Le sujet dont je parle est ma merveilleuse petite sœur Danielle.

Danielle a décidé de mettre les choses au clair avec moi alors qu'elle me rendait visite à Phoenix. Je suis parti au travail un jour en disant au revoir à Daniel et je suis revenu vers Danielle. Au début, je m'apitoyais sur moi-même et je ne savais pas que faire ou ce que les autres en penseraient. Durant plusieurs semaines, je ne pouvais pas dormir et je m'inquiétais ce qui allait lui arriver et de pourquoi tout cela était arrivé dans notre famille. Nous avions déjà traversé tant d'épreuves et maintenant il y avait celle-là. Avant, j'avais vu des émissions où il y avait des personnes dans des situations semblables et j'avais du changer de chaîne tellement cela me rendait malade. Je pensais toujours que les personnes qui étaient comme cela avaient du grandir dans des familles très difficiles. Depuis, j'ai changé d'avis et je regarde toutes les personnes d'un œil différent.

C'est étrange comment les choses peuvent changer radicalement quand elles nous touchent de près. Au début, je pensais vraiment que rien de bon ne pouvait advenir du changement que Daniel avait fait. Il avait été mon frère durant 16 ans, 16 ans c'est une longue période pour connaître quelqu'un qui se met à changer tout d'un coup. La fille des voisins qui était une amie très proche aida Danielle à faire sa transformation et elles devinrent des amies encore plus proches. Je connaissais Denise depuis deux ans et nous étions d'assez bons amis. Elle m'aida à comprendre un peu les raisons qui avaient poussé Danielle et elle était là pour me parler quand j'en avais besoin. Cela me semblait presque ma faute que cela se produise car j'avais été là tout le temps et je laissais les choses arriver. J'essayais de me demander ce qui s'était mal passé et pourquoi cela nous arrivait.

Avec le temps, je suis devenu plus à l'aise jusqu'à pouvoir l'appeler Danielle en face. J'ai rendu visite à ma mère il y a quelques mois et j'ai pris Danielle pour marcher avec moi sur la plage. J'ai énormément apprécié ce moment avec elle et je sais qu'il n'aurait jamais pu en être de même avant sa transformation. D'un garçon espiègle, elle était devenue la plus merveilleuse jeune fille qu'on puisse connaître. Mes amis à Phoenix l'ont vue lors de la remise des diplômes et sont instantanément tombés amoureux d'elle et de son sourire.

Maintenant, il me semble qu'elle est très heureuse de vivre et qu'elle rayonne auprès de tous ses proches. Maman m'a dit qu'elle est très sociable et qu'elle rencontre de nouvelles personnes chaque jour. Chaque fois que je l'appelle, elle est très excitée par ses activités et elle me remplit



de fierté car je peux voir son sourire sur son visage et tout le travail difficile et la lutte qu'elle a vécu pour en arriver là où elle est. Je sais que si vous saviez où elle en est aujourd'hui, vous seriez instantanément conquis par son attitude rayonnante face à la vie, et par son courage et sa confiance en sa capacité à être une personne de valeur quel que soit son passé.

Au début, je me sentais triste pour moi-même, je considère maintenant que j'ai de la chance d'avoir une sœur telle qu'elle. La plupart des gens sont en conflit avec leur sœur et ne les apprécient pas. Je pense combien je suis fier de la mienne et je sais qu'elle est une des personnes les plus courageuses et les plus chaleureuses que je connaisse et il se trouve que c'est ma sœur. Alors que la plupart des filles de son âge se soucient de maquillage, de parfum et de comment faire pour avoir un bon train de vie, ma sœur profite de la vie et met en joie à tous ses proches. Elle est devenue aussi courageuse que ma mère et rien ne pourra l'arrêter quel que soit son but et je la soutiendrais quoi qu'elle décide.

Ceci m'amène à un autre sujet dont je dois vous parler. Certains d'entre vous se demandent pourquoi je ne suis pas marié et pourquoi je n'ai pas de relation sérieuse. Eh bien, il se trouve que j'ai de grandes attentes face aux filles que je rencontre car les deux femmes que j'admire le plus sont des membres de ma famille. Il s'agit de ma mère et de ma sœur et il sera difficile pour les filles de les égaler. Mais cela fait partie du plaisir que de rechercher cette fille unique que je sais être quelque part.

Avec tout mon amour

David

## II

### RE: MA NOUVELLE PETITE FILLE

David s'est bien débrouillé pour présenter sa fille, Danielle. J'avais 8 petits-fils et deux petites-filles et maintenant j'ai sept petits-fils et trois petites-filles, et la plus récente est la plus âgée. Cela peut sembler difficile à expliquer, mais pas tant après que vous ayez rencontré Danielle.

Cela fait un peu plus d'une année depuis qu'Evelyn m'a dit que son fils de quinze ans, Daniel, lui a révélé qu'il pensait être réellement une fille. Presque immédiatement, j'ai dit "Il a toujours été une fille!"

Vous savez, j'ai de nombreux souvenirs de cet enfant. Je me rappelle un petit garçon de trois ans qui s'asseyait souvent sur le rebord du canapé pour peigner et arranger les longs cheveux bouclés de sa mère. (Bien des années plus tard, il la coiffait toujours). Ce petit garçon aimait jouer avec des poupées et il attribuait beaucoup de valeur à une poupée Barbie démembrée parmi les jouets que j'ai gardé pour les enfants en visite. Pour son neuvième anniversaire, il désirait une poupée avec de longs cheveux et une queue de cheval — et la famille a satisfait son désir. A plusieurs reprises, il m'a demandé de l'aider à faire des vêtements pour sa poupée. Il prenait des tissus de la boîte des coupons et nous créions les vêtements ensemble. Son choix allait toujours vers les tissus brillants.

Au jardin d'enfants, quand il arriva dans une nouvelle école, je lui demandais comment il trouvait. Il me dit "c'est beau, les couleurs sont si jolies!" Je ne compris pas sa réponse jusqu'à ce que j'aie l'occasion d'aller le chercher. Chaque porte de classe autour de la cour était peinte avec une couleur différente – rose, pourpre, verte, bleue, jaune – de telle sorte que c'était plein de couleurs. Il me décrivait toujours les textures aussi bien que les couleurs, chaque fois que c'était approprié.

Il n'a jamais pratiqué les sports, sauf quand il s'agissait de cours d'acrobatie qui semblaient lui correspondre naturellement. Il y était exceptionnel.

Ce petit fils était aussi exceptionnellement aimant. Je recevais toujours une grande étreinte quand il arrivait, une autre quand il partait et une ou deux durant son séjour. Il était aussi très sensible aux sentiments des autres personnes. Il savait quand une personne ne se sentait pas bien ou quand elle était en colère ou mal à l'aise.

A un âge où tous les petits garçons ont leurs meilleurs amis parmi d'autres garçons, ses amis étaient des filles. Quand il avait la chance de sortir avec deux ou trois amis pour son anniversaire, il choisissait toujours des filles et cette habitude d'avoir des filles pour ses amis les plus proches continua à l'école secondaire.

Daniel était toujours proche de sa mère d'une manière qu'on n'attend pas d'un fils. Ils semblaient avoir tant de bons moments ensemble. Quand il devint assez grand pour avoir conscience de l'habillement de sa mère, il la conseillait sur ce qu'elle devait porter et plus tard elle le prit toujours avec elle quand elle voulait choisir de nouveaux vêtements pour sa garde-robe. Il y a deux ans, sa mère et moi nous avons eu la charge de la fête de mariage d'une amie. Son fils, alors âgé de 13 ans a coiffé ses cheveux. Il a utilisé un petit chignon bouclé placé sous ses cheveux et, avec un ruban, il l'a mêlé à ses propres boucles. Le style était en parfait accord avec les fleurs imprimées et les dentelles de sa robe. Elle était ravissante et Danielle appréciait et louait beaucoup sa beauté.

C'est la personne de la famille qui ressentait le besoin de nettoyer et de mettre en ordre la maison, et qui se mettait à la recherche de ses frères pour l'aider à mener cette tâche à bien. Quand il commença à se demander ce qu'il voulait faire, il choisit la décoration d'intérieur. Une fois, je lui ai envoyé un abonnement à un magazine de décoration d'intérieur et j'ai su qu'il aimait visiter les maisons témoins pour voir comment elles étaient meublées.

Ceux d'entre nous qui étaient proche de cet enfant si particulier savaient qu'il était différent mais nous n'avions aucun indice sur les causes. Il parlait de manière très animée avec des mouvements inhabituels de ses mains et de son corps. Alors que je le regardais, parfois je me disais "mais est-ce qu'il ne peut pas marcher comme un garçon? Est-ce qu'il ne sait pas qu'il marche comme une fille?" Il le savait car ses camarades se moquaient de sa démarche et maintenant je sais qu'il n'y pouvait rien. Maintenant, nous voyons ces mêmes mouvements, son animation et ses postures féminines comme tout à fait normales pour une adolescente.

L'âge auquel Danielle a fait ce changement drastique était inhabituel, car le plus souvent il est fait beaucoup plus tard dans la vie. Ce n'était pas une tocade, car Evelyn savait depuis plusieurs mois avant qu'il ne lui parle que Daniel était bouleversé émotionnellement. Certains se sont demandé si c'était juste qu'un adolescent de 16 ans prenne une décision si importante. Mais demandez-vous: à quel âge avez-vous décidé que vous étiez un homme ou une femme?

Beaucoup d'études ont été faites pour essayer de déterminer pourquoi les filles agissent comme des filles et les garçons comme des garçons. De ce que j'ai lu, ça n'est pas parce que les gens attendent des filles qu'elles se comportent en fille mais parce que ce comportement est déterminé génétiquement. Les filles jouent avec des poupées, sont maternelles et accordent une grande importance aux relations. Les garçons jouent avec des voitures et des camions, pratiquent la compétition et jouent au football. Pour plus d'information lisez "Brain sex" par Mohr et Jessel.

Je peux comprendre le malaise de David quand il a regardé l'émission sur les transsexuelles. J'ai réagi aussi parce que j'ai pensé qu'il y avait quelque chose de malsain et de déséquilibré chez de telles personnes et je ne comprends toujours pas leur désir de devenir des célébrités. J'ai connu une femme qui est devenu un homme après avoir eu deux fils et qui est redevenue une femme après. Elle a raconté son histoire sur la TV nationale. Mais je suis devenue tolérante pour les personnes dont l'orientation sexuelle ne correspond pas à leurs organes sexuels grâce à ma relation avec Danielle. Elle ne veut pas être regardée parce qu'elle est une transsexuelle. C'est une fille et elle a toujours été une fille et elle ne veut pas que les personnes pensent quoi que ce soit d'autre.

Ce qui, pour moi, est digne d'éloge est qu'Evelyn a immédiatement recherché une aide professionnelle sur le meilleur moyen d'aider Danielle à faire sa transition de la meilleure manière. Ceci l'amena à des tests psychologiques, à l'électro-épilation et au traitement hormonal; tous ces traitements étaient inconfortables et même parfois douloureux pour Danielle. Le fait que ses frères, cousins tantes et oncles des deux côtés de la famille l'ont soutenue à part une ou deux exceptions est aussi digne d'éloges. Certains qui avaient de la peine à l'idée de rencontrer Danielle ont vu leurs réticences disparaître immédiatement quand ils ont rencontré cette jeune fille si belle, si vive et si sociable. Même si moi aussi je comprenais la situation et savais que c'était juste pour Danielle, j'ai eu de grands problèmes avec les pronoms, il, elle, lui, elle, mais je m'améliore. Je suis si heureuse de la voir s'épanouir dans ses études et dans ses relations sociales et son plaisir de vivre est contagieux. Elle a fait face avec courage aux difficultés inévitables et elle est consciente que la route ne sera pas toujours facile, mais elle est déterminée à avancer. La vie utilise parfois des moyens étranges pour nous enseigner la tolérance et la compréhension face à des personnes qui ont des problèmes différents des nôtres. Quelle chance nous avons eu d'apprendre cette leçon de Danielle.

### III

Chère famille,

Hello, mon nom est Danielle. J'ai pensé qu'il était temps que je me présente à vous puisque j'en fais partie depuis peu. Il m'a fallu un long moment pour me décider à me présenter et je suis heureuse d'être enfin devenue un peu plus confiante en moi pour le faire. J'ai traversé beaucoup d'obstacles et de défis durant ces trois dernières années, que je dois à ma quête intérieure (de bonheur).

Ma mère est (ainsi que nombre d'entre vous la connaissent) "Juste Evelyn". Evelyn que j'aime, que je chéris et que je remercie de m'avoir donné la vie et le bonheur. C'est une femme très courageuse, qui travaille dur, et qui a le cœur le plus large, si large que personne ne peut en voir la fin. Au travers des moments difficiles comme des bons, ma mère a élevé trois enfants: bien qu'elle puisse renier cette honorable performance, ses enfants savent de quoi il en retourne.

Je suis née le 30 décembre 1978. Depuis là, j'ai vécu deux vies totalement différentes l'une de l'autre. Actuellement, j'ai 18 ans et je suis très heureuse d'être moi-même. Je vais entrer en terminale cette automne et je m'en réjouis. Je vis à Flagstaff, une petite ville d'Arizona proche du grand Canyon. Flagstaff est une très belle ville entourée de montagnes. Elle a aussi de nombreux arbres. J'ai fait de bons amis depuis que je suis arrivée: alors que l'amitié est souvent si difficile à trouver, je suis reconnaissante envers mes amis qui m'ont aidé à me comprendre et à comprendre les autres. Je ne peux pas dire à quel point je suis heureuse, même si parfois cela fait mal et c'est difficile à expliquer, mais je sais que c'est un sentiment précieux que j'ai attendu pendant si longtemps et je sais qu'il ne me quittera plus.

La plupart des membres de ma famille le savent, mais pour ceux qui ne sont pas au courant, je suis maintenant une femme mais je suis née génétiquement masculine. A l'âge de 15 ans, j'ai dit à ma mère que je n'étais pas heureuse d'être un homme et que je souhaitais devenir une femme car je me suis toujours sentie en être une au fond de mon cœur. Ma mère fut très choquée car elle pensait que j'allais devenir gay. La manière dont je voyais les choses était que je pensais que j'étais une femme et j'aimais les hommes et je souhaitais que les hommes m'aiment pour la femme que je suis. Alors je ne me sentais pas du tout gay. Après lui avoir parlé, c'est comme si un mur entre nous s'était effondré. Cette nuit nous sommes devenues mère et fille. Ma mère savait que j'allais avoir besoin d'elle plus que jamais, mais elle allait aussi avoir besoin de mon soutien. Ensemble, ma mère et moi nous pouvions faire tout ce que nous souhaitions et nous n'allions pas nous en priver.

Je me suis habillée en femme le lendemain après avoir parlé à ma mère. Elle m'a aidé à m'habiller pour la première fois. Elle ne le dit pas mais j'ai senti qu'elle a beaucoup aimé ce moment. Je devine qu'elle n'a pas pu s'épanouir quand elle était petite en raison de toutes sortes de restrictions. Aussi elle a vécu son enfance en me regardant m'épanouir et devenir une fille heureuse. Quand elle eut digéré le choc de ma révélation, elle a commencé à rechercher autant d'information que possible car j'étais impatiente de pouvoir commencer ma nouvelle vie. Nous avons vite compris que ma transformation complète allait prendre du temps. Je devais d'abord vivre une année entière en tant que femme et je devais être évaluée par deux thérapeutes avant que je puisse bénéficier de mon opération de réattribution de sexe (un changement de sexe). Je devais aussi changer d'école pour pouvoir recommencer en tant que fille puisqu'on me connaissait comme un garçon dans celle où j'étais. Je devais commencer une vie nouvelle. Quelques semaines après avoir parlé à ma mère nous étions en train de créer une nouvelle personne. Une fille était née. Son nom est Danielle.

Le 27 juin 1996, j'ai eu mon intervention de réattribution de sexe à Neenah au Wisconsin. Ma mère m'a beaucoup aidé durant ce moment et je n'aurais pas pu le faire sans elle. Clela Fuller, ma grand-mère est arrivée juste après mon opération et j'ai eu le bonheur de sentir tout le soutien de ma famille. Je suis restée neuf jours à l'hôpital. Le septième jours, on m'a levée. L'opération s'est révélée moins douloureuse que ce que j'avais craint. Une année est passée depuis et je viens juste de recevoir des implants mammaires ce qui fut très douloureux mais ma mère a de nouveau été là pour faire en sorte que ca se passe aussi bien que possible. Maintenant que tout est fait pour ce qui concerne la chirurgie, je peux enfin m'épanouir telle que j'aurais toujours du être. Je rencontre des garçons et je passe de très bons moments. Si seulement vous pouviez tous être témoins de mon bonheur!

Je vous aimerais toujours.

Danielle

## RECOMMANDATIONS POUR LES ADOLESCENTS

Si vous êtes des adolescents et que vous vous interrogez sur votre identité sexuelle, vous n'êtes pas seuls. Vous êtes beaucoup plus nombreux que ce que nombre de personnes croient. Il y a d'autres adolescents qui ressentent la même chose que vous. Votre meilleure source d'information est l'internet, ou le centre gay et lesbien le plus proche.

Vous pouvez réussir et devenir qui vous avez besoin d'être. Ca n'est ni facile ni bon marché. Vous avez énormément de chance si votre famille vous soutient. Je vous suggérerais de faire au moins une tentative pour parler à votre famille. J'aurais pu aider ma fille beaucoup plus tôt si elle m'avait parlé plus tôt. Essayez de laisser trainer un livre ou une brochure qui traite des questions d'identité sexuelle. Parlez d'un "ami" qui désire changer de genre ou abordez le sujet avec votre mère. Si elle réagit en considérant cela comme anormal, alors battez en retraite. Dites-lui que vous ne faisiez que plaisanter, ou que vous êtes sous stress ou que c'était juste une tocade. Puis, vous pouvez suggérer que, peut-être, vous avez besoin de relation d'aide et regardez ce qui se passe.

Faites tout pour éviter de vous faire expulser de la maison. Restez à l'école car vous allez avoir besoin d'un très bon job pour payer les factures qu'il vous faudra payer pour acquérir votre nouveau genre. Vous pouvez le faire vous-même, mais cela prend plus de temps et vous pouvez avoir à mettre cela de côté jusqu'à ce que vous soyez financièrement autonome.

Il y a la famille dans laquelle vous êtes né et celle que vous construisez. Si votre famille de sang ne peut pas vous accepter, alors ne la traînez pas derrière vous pendant des années. C'est un poids très lourd sur votre karma. Prenez soin de vous, trouvez des amis qui vous acceptent tel que vous êtes, adoptez d'autres personnes en quête d'une famille et, peut-être, un jour, votre famille de sang va vous rejoindre.

Vous avez le droit d'être du genre auquel vous vous sentez appartenir tout au fond de vous. Vous ne blessez personne d'autre, ce sont eux qui se blessent. Vous ne commettez aucun péché et vous n'êtes pas fou. Vous n'êtes pas non plus un citoyen de deuxième classe. Vous méritez le meilleur, et si personne ne vous aide, alors aidez-vous vous-même.

Votre orientation sexuelle est un sujet complètement séparé de celui de votre identité sexuelle. Les étiquettes marchent rarement. Vous pouvez vous sentir attiré par des hommes, des femmes, les deux ou aucun. Quand vous êtes attirés, vous pouvez changer en découvrant qui vous êtes. C'est OK, il n'y a rien de mal à cela. Acceptez les autres telles qu'ils sont sans considération de genre.

Votre transition est votre voyage et parcourez le à votre vitesse. Il y a des délais minimaux prescrits par les standards de Harry Benjamin. Mais si cela vous prend deux ans pour commencer votre traitement hormonal, ou si vous restez dans une étape androgyne pendant quelques mois, c'est OK. C'est votre voyage et il n'y a pas de parcours préétabli.

N'attendez pas votre opération pour commencer à vivre. Prenez plaisir à l'humour. Jouissez de chaque jour tel qu'il vient.

## **RECOMMANDATIONS AUX PARENTS**

Après avoir recherché la meilleure manière d'élever une transsexuelle, j'ai compris que chaque transsexuelle a des problèmes qui lui sont propres et des solutions qui lui sont propres. Les suggestions qui suivent résultent de mon expérience et vous devez les utiliser sans perdre votre bon sens. Demandez des soins de qualité! Ne vous considérez ni comme des mendiants ni comme des victimes ou des citoyens de deuxième classe. Laissez votre enfant choisir son rythme. Discutez les options mais laissez votre enfant prendre les décisions qui engagent sa vie chaque fois que c'est possible. Gardez le sens de l'humour et n'oubliez pas de vous étreindre fréquemment.

## **L'ECOLE**

Déménager dans un nouvel endroit et une nouvelle école durant l'été a été très utile pour nous bien que je connaisse quelques transsexuelles qui ont réussi leur transition sans changer d'école.

Demandez à l'administration scolaire des informations sur les écoles alternatives, l'éducation à la maison et les programmes de gym alternatifs de votre région.

Demandez à l'administration scolaire si elle dispose de groupe gays/lesbiens/bisexuels/transgenre dans une de ses écoles, ou si il y a des enseignants ouvertement gays dans l'une des écoles. Ces institutions sont plus susceptibles d'accepter des enfants différents.

Laissez votre enfant décider de quelles toilettes sont les plus appropriées et encouragez le/la à aller de l'avant et à les utiliser. Si vous laissez les administrateurs de l'école prendre la décision, il est probable qu'ils en prendront une inacceptable pour vous et votre enfant.

A moins que votre enfant n'y soit prêt et assez solide pour être un/e activiste, moins il y a de personnes au courant, mieux c'est.

## **RELATION D'AIDE**

Questions à poser à un thérapeute pressenti:

De quel(s) diplôme(s) disposez-vous?

Etes-vous autorisés à pratiquer et par qui?

Combien d'adolescents transsexuel(les) avez-vous pris en charge personnellement (en voir à la télévision ne compte pas)? S'il n'en n'ont pas eu, ou un(e) seul(le), ils doivent savoir que vous êtes conscients qu'ils ne sont pas des experts. Comme vous allez les former, vous êtes en droit de négocier une réduction de prix (n'y comptez pas trop).

Connaissez-vous la différence entre sexe et genre, genre et orientation, travestis et transsexuel(le)s?

En quoi les problèmes des adolescents transsexuels diffèrent de ceux des adultes? (les adolescents doivent faire face à des problèmes avec l'école, les parents, la découverte de la vie amoureuse et de leur orientation sexuelle, les pressions des autres adolescents, la mauvaise image d'eux-mêmes, alors que les adultes ont des problèmes d'emploi, de famille, de mariage, d'enfants, de finance et de réapprentissage).

Est-ce que vous avez une copie à jour du standard de prise en charge de la société Harry Benjamin? Est-ce que vous vous y conformez et, si c'est le cas, avec quel degré de rigueur?

Est-ce que vous exigez des tests psychologiques? Lesquels? Combien coûtent-ils? Qui est chargé de les faire passer? Est-ce que le client ou ses parents pourront recevoir les résultats?

Quel est le nombre minimum de séances avant d'écrire une lettre de recommandation pour l'opération?

Connaissez-vous les effets secondaires des hormones? (assurez-vous que le thérapeute mentionne les effets secondaires sur l'humeur).

Quelle est votre position par rapport à la prescription de Prozac et sur quoi la fondez-vous?

Un thérapeute expérimenté devrait:

Connaître au moins un endocrinologue

Connaître au moins une esthéticienne accueillant des transsexuelles

Connaître les groupes de soutien locaux

Pouvoir vous donner les titres de livres traitant de ce sujet

Connaître les conditions pour mettre à jour le permis de conduire et la carte de sécurité sociale

Avoir des contacts avec les autorités scolaires locales.

## **L'ENDOCRINOLOGUE**

Questions à poser:

Combien de personnes transsexuelles avez-vous prise en charge?

Combien facturez-vous l'examen d'une nouvelle patiente?

Donnez-vous des rabais en cas de paiement au comptant?

Est-ce que vos collaborateurs sont au courant de cette problématique?

Quels tests de laboratoire exigez-vous et à quelle fréquence?

Qui fait vos examens de laboratoire? Etes-vous financièrement impliqué dans ce labo?

Quelle est votre prescription habituelle pour les transsexuelles?

Est-ce que vous utilisez un anti-androgène?

Quels sont les effets secondaires, émotionnels et physiques des hormones?

Etes-vous d'accord de travailler avec nous si nous souhaitons expérimenter différentes solutions telles que les injections par rapport aux traitements oraux, ou les hormones synthétiques par rapport à celles produites avec des animaux?

Que se passe-t-il en cas d'interruption du traitement?

Quelles hormones prescrivez-vous après l'opération?

## **EPILATION**

C'EST UN ART ET NON UNE SCIENCE. L'expérience du praticien est plus importante que la méthode ou le type de machine utilisée.

Il est des états où les esthéticiennes doivent avoir une licence officielle.

Les coûts peuvent varier entre \$25 et \$100 par heure. Certains offrent des rabais pour des paiements effectués à l'avance. Les écoles d'esthéticiennes fournissent parfois des solutions à moindre coût.

On devrait commencer à voir un résultat permanent dans une région après 20-25 heures de traitement.

Une barbe complète peut prendre 300 heures ou plus.

Toutes les marques résultant d'un traitement hebdomadaire doivent avoir disparu après deux ou trois jours.

Demandez des recommandations à d'autres transsexuelles, examinez leur peau pour voir si elles ont des cicatrices ou des piqûres, en particulier sur la lèvre supérieure.

Entre les séances, le rasage est la méthode à utiliser.

Toutes les esthéticiennes devraient utiliser des aiguilles à usage unique pour chaque rendez-vous.



Il/Elle devrait stériliser son équipement après chaque rendez-vous.

Des photos avant/après sont parfois utilisées, mais prendre des photos de la personne nue n'est pas acceptable.

Les épilations au laser ont des résultats mitigés. Cela marche mieux avec certain types de poil et certaines personnes. Je connais personnellement des personnes qui ont du revenir à l'électro-épilation pour terminer le travail. Je ne connais aucune transsexuelle qui ait une épilation complète et permante avec le laser.

On me demande souvent mon avis sur les outils de traitement à la maison. Mais je n'ai pas d'expérience avec eux. J'ai vu de photos et lu les manuels et vu les cicatrices résultant d'infections chez une cliente qui en avait utilisé une. C'est très difficile d'utiliser ces machines sur soi-même. Elles sont très lentes en comparaison de ce qu'une esthéticienne peut faire, et les aiguilles utilisées de manière répétée sont moins sûres que celles à usage unique. Ces machines peuvent être utiles s'il y a seulement quelques poils à enlever.

## **LES CHIRURGIENS**

Questions à poser aux chirurgiens pressentis:

Pratiquez-vous les interventions de réattribution de sexe sur des adolescents et combien en avez-vous traité?

Est-ce que vous exigez le consentement écrit des deux parents?

Combien est-ce que la chirurgie coûte et qu'est-ce que ce prix inclut? (la réponse à cette question ainsi que celle à d'autres questions de routine peut être disponible dans une brochure. Les frais de transports viennent en sus).

Est-ce que vous exigez une épilation des zones génitales? Si oui, pourquoi? A quelles complications avez-vous eu affaire quand elle n'était pas faite? Quelle proportion de clientes ont eu des problèmes en raison de poils mal placés après l'intervention?

Quelle proportion de vos patients ont besoin de greffes de peau?

Y-a-t-il des cicatrices visibles après l'intervention et où se trouvent-elles? Est-ce que vous avez des photos de personnes avec des cicatrices chirurgicales?

L'intervention est-elle faite en une seule étape ou est-ce qu'une deuxième intervention est nécessaire (labioplastie)?

Disposez-vous de facilités de prise en charge des patients après l'opération, ou doivent-ils aller dans un motel pour quelques jours?

Quel est le régime de dilatation après l'opération? Quel type de dilateur recommandez-vous?

Avez-vous une liste d'attente?

\* . \* . \* . \* . \*

Ecrire est un de mes moyens pour gérer le stress. La pièce suivante a été écrite au milieu de la nuit, alors que je ne pouvais pas dormir tellement j'étais frustrée et en colère face à la caste des thérapeutes et des médecins.

## Les Vautours

Par malchance, une fille est née dans le corps d'un garçon et personne n'a rien remarqué jusqu'à ce que cet enfant ait 15 ans, quand il s'est révélé lui-même à une mère aimante qui fut prompte à comprendre l'angoisse et le dilemme de sa situation. Elle avait vu son côté féminin et la tristesse dans ses yeux. Elle est partie chercher de l'aide chez les thérapeutes de la région et n'a trouvé que des vautours. Alors qu'aucun n'avait eu à faire face à ce problème avec une adolescente, tous étaient prêts à faire payer un maximum pour leur expertise. Il y avait des règles écrites par des dieux invisibles à ce sujet. On devait commencer par consulter un de ces experts jusqu'à ce qu'il juge l'enfant sain et capable de savoir ce qu'il ressentait, alors seulement il avait le droit d'utiliser la potion magique qui commençait le changement d'un garçon vers une fille.

Ceux qui administrent cette potion ont aussi leurs règles et avancent à tâtons. Puis, l'enfant doit convaincre au moins deux de ces experts qu'il n'est pas fou mais simplement né dans le mauvais corps. L'enfant doit continuer de consulter les vautours qui n'ont aucune expérience durant au moins six mois et il doit vivre en fille et faire correspondre son âme et son cœur durant au moins une année avant de pouvoir accéder au chirurgien. Comme il est sage, l'enfant demande comment il se fait qu'on n'ait pas besoin de demander l'avis de deux experts avant d'avoir des enfants ou de se marier, car il voit bien que nombre de personnes ne comprennent pas les problèmes que ces choix impliquent. Pourquoi doivent-ils poser tant de questions alors qu'il sait très clairement ce qu'il ressent? Pourquoi remettent-ils en question son intelligence alors que n'importe qui peut voir qu'à l'évidence ce garçon est devenu une ravissante jeune fille et a simplement besoin d'aide pour supprimer ces parties de son corps qui sont une vraie tumeur?

Sont-ils si incapables de voir qu'à l'intérieur de cet être fait rage une vraie guerre et que la bataille finit habituellement dans l'alcool, les drogues ou le suicide? Les vautours préfèrent attendre les cadavres. Combien en ont-ils détrossé au point qu'il ne leur reste ni argent ni force pour continuer le chemin jusqu'au chirurgien qui sculptera les nouvelles parties de leur corps? Sur le chemin se trouvent aussi ceux qui savent ce que Dieu pense et qui traitent l'enfant de pêcheur. Il y a ceux qui ne peuvent voir le bonheur de l'enfant et qui la rejettent comme une pestiférée ou la blessent de quelque façon. La mère ne peut qu'étreindre son enfant et faire de son mieux pour payer les prix exigés, mais n'a reçu aucune aide sur la manière d'aider son enfant à être heureux et restaurée. Elle essaie de le protéger de tous les maux des conseillers qui remettent en question l'intelligence et la santé mentale de l'enfant tout en dégradant le peu d'image positive que la mère a pu lui donner avec tout son amour et ses encouragements. Les vautours ignorent son amour et sa compréhension de son enfant; personne ne lui demande son avis sur l'avenir de l'enfant, il lui demandent seulement de l'argent. En des temps anciens, ces enfants étaient considérés comme doués d'un don spirituel particulièrement précieux car ils comprenaient tant les femmes que les hommes. Depuis quand est-ce devenu un signe de folie?

Après avoir traversé la vallée longue et étroite remplie de vautours, l'enfant peut soumettre son jeune corps au scalpel du chirurgien qui supprime les parties qui n'ont rien à faire là mais qui laisse des cicatrices dans d'autres zones visibles. Les chirurgiens font beaucoup d'expériences sur les corps de leurs victimes reconnaissantes, essayant de perfectionner leur art et de devenir le

meilleur du pays, mais en commettant de nombreuses erreurs en même temps. Le coeur de la mère se brise quand elle voit le résultat, mais l'enfant est si reconnaissant d'avoir enfin le bon corps qui lui permet d'être réunifiée entre son intérieur et son extérieur que les cicatrices sont un bien faible prix. Alors la mère étreint son enfant qui est maintenant restaurée et heureuse et prête à reprendre sa vie, mais l'ombre des vautours demeure dans son coeur.

## GLOSSAIRE

**Travesti:** personne qui apprécie de porter par moments les vêtements traditionnellement attribués à l'autre sexe.

**Identité de genre (identité sexuelle):** son intime conviction d'être un homme ou une femme.

**Dysphorie de genre:** terme psychologique qui englobe les sentiments de souffrance, d'angoisse et d'anxiété quand l'identité sexuelle et le sexe physique de la personne ne correspondent pas.

**Intersexué:** désigne les personnes nées avec des organes sexuels ambigus

**Hermaphrodite:** personne née avec des ovaires et des testicules

**Opération de réattribution de sexe d'homme à femme:** le chirurgien retourne le pénis à l'intérieur pour construire un néovagin, supprime les testicules et déplace l'urètre. Un dilateur rigide est utilisé pendant des mois plusieurs fois par jour pour agrandir et assouplir le néovagin. Coûte à peu près \$13'000 aux Etats-Unis et \$7000 au Canada.

**Opération de réattribution des sexe de femme à homme:** inclut habituellement plusieurs opérations dont une mastectomie une hystérectomie complète, la fermeture du vagin, la construction d'un néopénis et d'un scrotum. Coûte de \$25'000 à \$100'000.

**Transgenre:** personne remettant en cause son identité de genre par rapport à son identité physique. Peut inclure les travestis, les transsexuels, les personnes intersexuées et d'autres encore.

**Transsexuel(le):** Une personne dont les organes génitaux à la naissance ne correspondent pas à son identité sexuelle.

## **SUGGESTIONS DE LECTURE**

Brown, Mildred and Rounsley, Chloe Ann, True Selves: Understanding Transsexualism for Family, Friends, Coworkers and Helping Professionals. San Francisco: Jossey-Bass, 1996.

Stringer, JoAnn Altman. The Transsexual's Survival Guide II: To Transition and Beyond for Family, Friends and Employers, 1992.

Moir, Anne and Jessel, David. Brain Sex, The Real Difference Between Men and Women. Dell Pub/Bantam Doubleday; 1992.

Feinberg, Leslie, Transgendered Warriors: Making History from Joan of Arc to RuPaul. Boston: Beacon Press, 1996

Israel, Bianna and Tarver, D., Transgender Care: Recommended Guidelines, Practical Information, and Personal Accounts. Philadelphia: Temple University Press, 1997.

## **ORGANISATIONS NATIONALES ET RESSOURCES AMERICAINES**

The American Educational Gender Information Service (AEGIS) is an excellent source of information, books and referrals. AEGIS, P.O.Box 33724, Decatur, GA 30333. Phone: (770) 939-0244, Internet: [AEGIS@gender.org](mailto:AEGIS@gender.org)

The International Federation for Gender Education (IFGE) is another source for information, referrals books. IFGE, PO Box 229, Waltham, MA 02254-0229. (617) 899-2212, internet: [IFGE@world.std.com](mailto:IFGE@world.std.com)

The International Conference on Transgender Law and Employment Policy (ICTLEP). ICTLEP, PO Box 1010, Cooperstown, NY 13326, Phone (607)547-4118, Internet: [ICTLEPHDQ@aol.com](mailto:ICTLEPHDQ@aol.com)

Parents, Families and Friends of Lesbians and Gays (PFLAG).

PFLAG 1101 14th St., NW  
Washington, DC 20005  
(202) 638-4200  
Email: [Communications @pflag.org](mailto:Communications@pflag.org)

Support group for transgendered people.  
NEUTRAL CORNER  
P.O. Box 19008  
San Diego, Ca. 92159  
Voice Mail: (619)685-3696

## **RESSOURCES FRANCOPHONES – NE FIGURENT PAS DANS LE TEXTE ORIGINAL**

Références fournies sous toutes réserves (NDT)

### **Suisse**

- Association 360: <http://www.360.ch/>
- Dysphorie de genre: <http://www.dysphorie.ch/>

### **France**

- CARITIG: <http://www.caritig.org/index.php3>
- Association du Syndrôme de Benjamin (ASB): <http://www.asbfrance.org/>

### **Belgique**

- FONDATION DE GENRE - GENDER FOUNDATION:  
<http://www.genderstichting.be/>
- La loge - BP 57 1200 BRUXELLES 20

### **Canada**

- Transgenre – Montréal: [http:// www.transgenre-montreal.com](http://www.transgenre-montreal.com)
- Travestis – Québec: <http://www.cam.org/~trav/>
- 

1 Des aiguilles à usage multiple qui sont la propriété de la personne en traitement sont aussi une bonne solution (NDT).



*Photo of Danielle taken at [V-Day](#) in Hollywood, CA,  
February 21, 2004*

## Quatrième de couverture

Au sujet de ce livre, *Phyllis Randolph Frye* dit : « Je me souviens quand Just Evelyn m'a contacté, autour de 1994 pour me demander de l'aide au sujet de sa jeune enfant transsexuelle. Je n'ai rien pu faire pour elle, à part lui donner des conseils et l'encourager à faire en sorte que le système puisse se mettre en marche pour sa fille. Et elle le fit. Le livre de Just Evelyn au sujet de sa nouvelle fille Danielle rejoint la série de quatre livres – sélectionnés après 23 années d'activisme – que je recommande aux gens dans sa situation. C'est vraiment un livre que les parents de CHAQUE enfant transgenre, quel que soit son âge, devraient lire. Il réchauffe le coeur, comporte des touches d'humour, des descriptions, des conseils au sujet de quoi faire et ne pas faire. Il est facile à lire. J'ai ri aux moments où Danielle dépasse toutes les attentes de sa mère, la surprenant. Je me suis senti heureux en apprenant que les nombreuses difficultés scolaires de Danielle avaient été réduites une fois qu'elle ne devait plus porter le terrible fardeau de devoir cacher sa vraie personne. J'ai pleuré plusieurs fois durant ma lecture, parce que je ressentais l'amour qu'Evelyn porte à sa nouvelle fille, comparé aux longues 23 années de rejet et d'ostracisme imposé par mes parents et mes frères et soeurs. J'ai applaudi en lisant les critiques que Just Evelyn adressait aux pratiquants des professions reliées à notre situation, qui appliquent des tarifs exorbitants bien qu'ayant été formés le plus souvent par nous-même, et se retrouvent en conflit d'intérêt entre eux, au détriment des personnes qui se retrouvent sans grande aide. Les difficultés excessives pour accéder aux soins sont présentées en détail, et à la fin, on trouve une liste des choses à faire et à ne pas faire dans cette situation.

Merci, Just Evelyn. »

« Maman, j'ai besoin d'être une fille » est, à mon avis, un livre à lire pour chaque parent dont l'enfant est transsexuel. Ce livre est un témoignage de l'amour inconditionnel que l'on porte à son enfant. Je doute qu'il existe des personnes transsexuelles ou transgenres qui n'essuieront pas de larme à la description par Evelyn du chemin difficile qu'a du parcourir Danielle et du support permanent que sa maman lui a apporté. -- *Robyn Serven, PFLAG-TSON, Directeur Régional de Heartlands*

# mom, I need to be a girl

About the book, *Phyllis Randolph Frye* says, "I remember when Just Evelyn contacted me in 1994 or so for legal help for her teenage transsexual child, and I could give her none, other than strategies and role models, to encourage her to push the system to work for her daughter. And push she did. Just Evelyn's book about her new daughter Danielle, will join my personal list of four other books - boiled down after 23 years of out activism - that I will recommend to folks like her to read. Actually, this is a must read for ALL parents of ANY transgendered child of ANY age. It is heartwarming with touches of humor, insight, guidance and things to avoid. It is chatty and very readable. I laughed as Danielle exceeded the expectations of her own very outgoing mother. I felt justified as I read of many of Danielle's learning problems being reduced or going away as she no longer carried the extra heavy burden within of hiding her true self. I cried several times as I read it because I felt Evelyn's love for her new daughter juxtaposed over my own parents and siblings 23 year of rejection and ostracism of me. I clapped as I read Just Evelyn scold many in the helping professions who are often educated BY us, yet they charge a high fee or have a financial conflict of interest in their treatment regimes, and



*Ben, Just Evelyn, David, and Danielle*

give us little or no meaningful help at all. The excesses of the gatekeepers are exposed with details, and at the end is a listing of how-to's and what-to-avoid's - thank you, Just Evelyn."

"...mom, I need to be a girl" is, in my honest opinion, essential reading for any parent whose child is transsexual. The book is a testament to unconditional love for one's child. Rare would be the transperson who doesn't get a bit wistful and misty-eyed reading Evelyn's account of her child's trials and tribulations and her own unflinching support of her child.

*Robyn Serven PFLAG-TSON  
Heartlands Regional Director*

**\$9.95**

ISBN 0-9663272-09



9 780966 327205